École des Hautes Études en Sciences Sociales

École Normale Supérieure

Master Sciences Sociales – Parcours Quantifier en sciences sociales
2020-2021

MÉMOIRE DE RECHERCHE

Le Choix de l'insoumission ?

Logiques de recrutement et pratiques militantes dans un parti contestataire professionnalisé

Soutenu par
Julio Ricardo Davalos

Session
Juin 2021

Directeurs
Damien Cartron & Quentin Ravelli

Rapporteur
Manuel Cervera-Marzal

Résumé

Qui sont les adhérents de la France insoumise (FI) ? Parti-mouvement constitué en 2016 pour l'élection présidentielle de 2017, ses militants sont encore assez peu étudiés. Ce mémoire de Master 2 propose de dresser le portrait du militantisme insoumis ainsi que de dégager la division du travail militant qui y a cours à l'aide d'une enquête par questionnaire au niveau national. La base de sondage utilisée pour produire les données de cette enquête s'est basée sur les données aspirées à partir de la plateforme d'action du parti qui contenait alors un contact par groupe. Le questionnaire, construit en lien avec de l'observation d'un groupe insoumis avant le second confinement et diffusée en ligne, a ainsi pu regrouper un millier de réponses dont 725 utilisables pour l'analyse.

Dans le premier chapitre, on s'attache à montrer l'ensemble du processus de construction de l'enquête et à tenter de percevoir l'ensemble des biais qui pourraient la composer. En dépit de l'absence de données sur les militants empêchant de pouvoir quantifier l'écart qui existe entre la population enquêtée et les répondants, le protocole de recherche semble garantir que ces biais sont relativement minimes.

Par la suite, on se penche sur la composition sociale des effectifs militants interrogés ainsi que sur les raisons déclarées de leur adhésion. Comme dans la plupart des formations de gauche, la FI comporte de nombreux cadres et professions intellectuelles supérieures de la fonction publique ainsi que des retraités. Allant dans le sens de la littérature actuelle, l'étude de l'adhésion montre d'un côté une adhésion populaire de « classe pour soi » et de l'autre une adhésion de catégories supérieures orientée vers un dévouement envers les autres.

Enfin, le dernier chapitre décrit le lien entre la multipositionnalité militante existante au sein du parti avec la division du travail qui y a cours. À l'aide d'une analyse des correspondances multiples sur les pratiques militantes puis une classification ascendante hiérarchique, on arrive à une catégorisation des militants en quatre classes, malgré l'absence de hiérarchie interne formalisée : les nouveaux militants, les militants d'agit-prop (ou de terrain), les militants en voie de désengagement et enfin les cadres.

Dressant un portrait inédit des militants de la France insoumise, ce mémoire permet ainsi d'ouvrir la voie vers plus des enquêtes plus approfondies à leur propos.

Remerciements

Je tiens à remercier particulièrement Damien Cartron qui a accepté de diriger ce mémoire assez tard dans l'année et dont les retours ont été précieux pour l'analyse statistique de mes données. Par ailleurs, je voudrais grandement remercier Manuel Cervera-Marzal qui a accepté d'être rapporteur de ce mémoire et dont les remarques lors de ma soutenance et les travaux en cours de parution m'aideront beaucoup à l'avenir.

Mes remerciements vont également à l'ensemble des répondants à mon enquête, sans qui ce travail n'aurait pas été possible. Merci également à tous les insoumis qui ont partagé le questionnaire auprès de leurs camarades, en particulier Antoine et la page « Zone insoumise ». Plus encore, merci aux insoumis qui ont accepté de me recevoir parmi eux pour mon enquête.

Enfin, merci à Pierre pour sa présence au cours de mon enquête ainsi qu'à Marine, Benjamin et Gaétan pour leur aide concernant mon questionnaire. Un grand merci en particulier à Cassandra pour son aide, ses conseils et son soutien tout au long de cette enquête. Merci également à Jules et Télémaque pour ces moments de discussion ainsi qu'à tous ceux et celles que j'oublie peut-être.

Avant-propos

Cette version du mémoire est une version légèrement corrigée, prenant en compte certaines remarques du jury, notamment concernant la classification ascendante hiérarchique réalisée au dernier chapitre.

Je me suis engagé auprès des répondants à cette enquête à leur en transmettre les résultats. J'ai essayé d'être le plus clair possible lors de la rédaction de ce mémoire. Cependant, il est probable que l'aridité du langage statistique soit une barrière à la lecture de celui-ci. Je mettrai donc à disposition un document permettant de regrouper les résultats les plus notables sans les détails les plus techniques.

Ce mémoire a été rédigé à l'aide du système `R Sweave`, liant le langage de traitement de données statistiques `R` et le système de composition de documents LaTeX. `R` a été utilisé en particulier avec l'ensemble des packages liés au `tidyverse`. Concernant la mise en forme, on notera l'utilisation de :

— `stargazer`, `xtable` et `kableExtra` pour les tableaux

— `ggplot2`, `tmap` et `factoextra` pour l'ensemble des figures

Les traitements statistiques de réduction de la dimensionnalité ont nécessité l'utilisation du package `FactoMiner`.

Vous pouvez trouver les codes utilisés au cours de ce mémoire sur mon *repo* GitHub à l'adresse suivante : `https://github.com/jrdavalos/Memoire_lfi`

Table des matières

Résumé **3**

Remerciements **5**

Avant-propos **7**

Table des matières **8**

Introduction **9**
Une nouvelle forme de parti 9
La France insoumise par ses militants 13
Généraliser l'analyse 16

1 Enquêter sur un mouvement « gazeux » **19**
1.1 Construction des données 20
1.1.1 Observation directe 20
1.1.2 Test du questionnaire 22
1.1.3 Contenu du questionaire 22
1.1.4 Passation du questionnaire 23
1.2 Description de la base de données obtenue 24
1.2.1 Cartographie de l'échantillon 24
1.2.2 Non-réponses et recodages 28
1.2.3 Questions ouvertes 34
Conclusion 36

2 Hétérogénéité sociale, hétérogénéité des facteurs d'adhésion **39**
2.1 Caractéristiques socio-démographiques des militants 40
2.1.1 Un mouvement socialement entre gauche traditionnelle et extrême-gauche 40
2.1.2 Classer les groupes sociaux représentés 46
2.2 Une adhésion socialement située 50
2.2.1 Des modèles descriptifs 51
2.2.2 Résultats des modèles 52
2.3 Des nouveaux militants ? 56
2.3.1 Des engagements divers 56
2.3.2 Profils sociaux des nouveaux militants 61
Conclusion 64

3 Multiplicité des engagements et types de militantisme insoumis **67**
3.1 Objectiver des pratiques diverses 68

3.1.1 Pratiques militantes en général 68
3.1.2 Pratiques militantes spécifiques à la FI 73
3.1.3 Mettre en place l'analyse des correspondances 78
3.2 Entre groupe, syndicat et parti, économie de l'engagement insoumis 80
3.2.1 Effets de génération et d'année d'engagement 80
3.2.2 Classer les militants 93
Conclusion 102

Conclusion Générale **105**

Références **109**
Repères théoriques 109
Repères méthodologiques 110
Revue de littérature 111
Sources militantes 112

Liste des tableaux **114**

Table des figures **115**

Sigles des partis politiques **117**

Appendices **119**

A Compléments **121**
A.1 Chapitre 1 121
A.2 Chapitre 2 122
A.3 Chapitre 3 130

Questionnaire **152**
Bloc socio-démographique 153
Bloc socialisation politique 157
Comportement politique et électoral 160
Engagement à la France insoumise 164
Politique, idéologie et fin du questionnaire 170

Introduction

Le 10 février 2016, Jean-Luc Mélenchon annonce sa candidature à l'élection présidentielle de 2017 dans le journal de TF1. À la question de Gilles Bouleau concernant les partis qui le soutiennent il répondra « *Des convictions Monsieur et c'est le plus important. Et peut-être le peuple Français.* ». C'est ainsi que la structure de cartel de parti adoptée jusqu'alors par le candidat, à savoir le Front de gauche (FG) a été abandonnée au profit d'un « mouvement » : la France insoumise (FI). Véritable « OVNI politique », le mouvement se caractérise notamment par le champ libre laissé aux militants ainsi que par la quasi absence de bureaucratie interne. L'élection se soldera par un score historique pour le candidat comme pour la gauche de la gauche, s'élevant à 19.58% des suffrages contre 11.10% en 2012, les élections législatives suivantes sont également récompensées par la présence de 17 députés issus du mouvement et en 2017, la FI revendiquera plus d'un demi million d'adhérents. Plus récemment, le tribun a à nouveau annoncé sa candidature pour l'élection présidentielle de 2022, créant une plateforme permettant à chaque citoyen de la parrainer ; à l'heure où nous écrivons, cette plateforme a dépassé les 230000 signatures. De 2016 à aujourd'hui, à travers une communication percutante et une présence remarquée dans l'hémicycle ainsi que dans les médias, le mouvement insoumis a su s'imposer sur la scène politique française jusqu'à y devenir incontournable. Cependant, s'il est une chose qui est assez peu évoquée au sujet de la FI, c'est bien sa base militante. Qui sont ces militants ? Comment agissent-ils au quotidien et pourquoi ? C'est à ce type de questions que ce mémoire de Master ambitionne de répondre.

Une nouvelle forme de parti

Dès son lancement, la FI s'est opposée à toute assimilation à un parti politique, mettant en avant un autre mode d'organisation à travers « le mouvement ». Ce dernier se veut plus souple qu'un parti, il permet non seulement de passer outre les bureaucraties des différents partis que l'on retrouve dans le FG mais également de se rendre attrayant pour « tout le

monde » [1]. Cette caractéristique n'est d'ailleurs pas unique en France comme on a pu le voir de manière concomitante avec le mouvement d'Emmanuel Macron. Le mouvement est alors plus proche d'un « parti-plateforme » [2], permettant un *engagement distancié* [3] de surcroît disponible en quelques clics et sans aucune cotisation – nous verrons que cette spécificité n'est pas sans conséquence.

Le terme de parti, s'il est employé dans le champ médiatique comme renvoyant à un « monde d'avant », est défini en science politique par « entreprises politiques dont l'objectif est la conquête du pouvoir par la mobilisation de soutiens électoraux » [4]. Cette définition étant très large, elle peut être complétée par la définition weberienne : « sociations reposant sur un engagement (formellement) libre ayant pour but de procurer à leurs chefs le pouvoir au sein d'un groupement et à leurs militants actifs des chances – idéales ou matérielles – de poursuivre des buts objectifs, d'obtenir des avantages personnels, ou de réaliser les deux ensemble » [5]. On peut trouver des définitions plus restrictives notamment en le considérant comme une organisation durable, formellement hiérarchisée, dans laquelle les dirigeants sont déterminés à s'emparer du pouvoir national et local et à la recherche d'un soutien populaire ou dans les urnes [6]. S'il peut sembler que la FI correspond à la définition de weberienne de parti politique, il est plus complexe de l'affirmer pour la définition de La Palombara et Weiner. En effet, le critère de durée n'est pas encore éprouvé et peut déjà être remis en cause par la création d'une nouvelle plateforme supplantant celle de la FI [7] en vue de l'élection présidentielle de 2022, mais aussi du fait de la hiérarchie interne dont on ne trouve pas de statuts formels n'existe pas : comme on le disait plus haut, la base militante peut agir selon ses envies et la tête de l'organisation choisi ses propres axes stratégiques avec des consultations ponctuelles de la base.

1. On peut le voir par exemple ici : Jean-Luc Mélenchon. *Conférence de presse sur la démarche programmatique de la France insoumise.* `https://melenchon.fr/2016/05/24/conference-de-presse-demarche-programmatique-de-france-insoumise/`. Mai 2016, vers 47'00.

2. Cette notion est décrite notamment dans Rémi Lefebvre. « Vers un nouveau modèle partisan ? Entre déclassement des partis de gouvernement et avènement des partis-mouvements ». In : *Cahiers de la recherche sur les droits fondamentaux* 16 (nov. 2018), p. 21-30.

3. Jacques Ion. *La fin des Militants ?* Éditions de l'Atelier (programme ReLIRE), 1997.

4. Olivier Nay et Guy Carcassonne. *Lexique de science politique : vie et institutions politiques.* 2017.

5. Max Weber. *Économie et société.* T. 1. Les catégories de la sociologie. Paris : Pocket, [1921] 2008, p. 371.

6. « Our definition requires instead (1) continuity in organization—that is, an organization whose expected life span is not dependent on the life span of current leaders ; (2) manifest and presumably permanent organization at the local level, with regularized communications and other relationships between local and national units ; (3) self-conscious determination of leaders at both national and local levels to capture and to hold decision-making power alone or in coalition with others, not simply to influence the exercise of power ; and (4) a concern on the part of the organization for seeking followers at the polls or in some man ner striving for popular support. » Joseph La Palombara et Myron Weiner. *Political parties and political development.* Studies in Political Development 6. Princeton University Press, 1966, p. 6.

7. Il s'agit de la plateforme liée à l'initiative `noussommespour.fr` pour un parrainage citoyen de la candidature de Jean-Luc Mélenchon, à savoir `actionpopulaire.fr`.

Il existe bien entendu des instances jouant un rôle d'intermédiaire comme l'Agora ou les conventions et assemblées représentatives. Ces instances permettent à des débats internes d'être menés, et sont considérées comme représentatives du fait de l'utilisation du tirage au sort, mais aucune procédure formelle ne les rend décisionnaires sur le mouvement dans son ensemble. Des moyens de consultation sont également mis en place régulièrement avec des votes en ligne, mais là aussi il existe assez peu de formalisation à ce propos. Il semble donc que l'on puisse conserver la notion de parti pour la FI, mais seulement dans une définition large.

Par ailleurs, la notion de mouvement employée par la FI peut être utilisée de la même façon qu'elle l'a été pour son homologue espagnol *Podemos*. Ce dernier, né du mouvement M-15 ou mouvement des indignés (2011) a longtemps revendiqué sa bi-appartenance au monde politique et à celui des mouvements sociaux via l'appellation de parti-mouvement. Mais cette revendication s'est faite relativement plus discrète depuis que la formation s'est alliée à *Izquierda Unida*, montrant ainsi la dimension stratégique du qualificatif [8]. On peut également arguer que dans le cas de la FI, aucun mouvement social n'est à l'origine de sa formation, ce qui va là encore dans le sens de sa qualification comme parti plutôt que comme mouvement et donc pose la question de la typologie partisane à laquelle il appartient plus que celle de sa rupture avec la forme-parti.

Non seulement il ne peut être décrit par les concepts de parti de masse, correspondant uniquement au Parti communiste français (PCF) à son apogée, ou de parti de cadres, étant donné le nombre de ses adhérents revendiqués. Les modèles de parti « attrape-tout » [9], adoptant une stratégie électorale consensuelle ou du parti « professionnel-électoral » [10] dans lesquels les fonctions stratégiques des partis comme la communication se professionnalisent sont alors candidats pour décrire ce qu'est la FI. Ainsi, dans une thèse consacrée à une étude comparée entre la FI, Syriza et Podemos, réunis sous le nom de « partis anti-austérité » ou de « nouveaux partis contestataires » [11], le modèle professionnel-électoral y est particulièrement analysé à travers le processus d'institutionnalisation de ces partis. Contraints par des ressources limitées du fait de l'absence de puissants réseaux syndicaux ou d'élus et possédant un fort capital social et technique concentré dans leur tête, les par-

8. Manuel Cervera-Marzal. « Podemos, un parti-mouvement ». In : *Mouvements* n° 94.2 (juin 2018), p. 87-97, il va sans dire qu'une telle dimension ne saurait expliquer l'entièreté de la question de l'opposition parti-mouvement, mais elle remet au centre l'enjeu politique qu'il peut revêtir pour les acteurs.

9. Otto Kirchheimer. « The transformation of the Western European party system ». In : *Political parties and political development*. Studies in Political Development 6. Princeton University Press, 1966.

10. Angelo Panebianco. *Political parties : organization and power*. Cambridge studies in modern political economies. Cambridge : Cambridge University Press, 1988.

11. Arthur Groz. « L'Institutionnalisation des nouveaux partis contestataires d'Europe du Sud au prisme des carrières militantes : Une étude comparée de Syriza, Podemos et la France insoumise ». Thèse de doct. Université de Montpellier, 2020.

tis anti-austérités se structurent de façon très verticale autour d'un cercle de personnalités charismatiques et d'une équipe capable de mener une campagne électorale. Cependant, l'organisation se voit égalemement comme un remplaçant des anciennces structures du mouvement ouvrier et donc ne peut rester dans une posture purement électorale, Groz parle alors de *parti contestataire professionnalisé* [12], qu'il définit comme suit.

> « [Le parti contestataire professionnalisé] se caractérise par la domination d'une direction technique concentrant les faibles ressources originellement disponibles — cette direction ne pouvant être résumée à la domination charismatique du leader mis en avant — ainsi que par une institutionnalisation rapide, entraînant une bureaucratisation modérée de l'appareil, conjuguée à l'anomie croissante de la base militante. En cela, il possède à la fois des caractéristiques des partis de gouvernement ou des partis dits « professionnel-électoraux » (telles que la professionnalisation), et d'autres des partis dits « outsiders » (telles qu'un important turn-over militant). » [13]

Cependant, contrairement aux autres partis contestataires professionnalisés et bien qu'ils aient beaucoup de points communs [14], la FI a choisit de se concentrer sur les scrutins nationaux aux dépens des scrutins locaux pour ainsi de réduire la possibilité d'avoir des référents locaux et donc les possibilités de bureaucratisation et de querelles internes [15]. On peut penser que cela n'est qu'une affaire de temps – Podemos étant une organisation moins jeune qui a dû se bureaucratiser – mais l'on peut également penser que cette stratégie renvoie surtout aux structures très centralisées l'État français [16]. La centralisation du pouvoir interne à l'organisation n'est par ailleurs pas sans rappeler la stratégie ouvertement adoptée par la FI, à savoir le « populisme de gauche ». Si beaucoup de commentateurs y voient un rapprochement avec d'autres courants classés plutôt à la droite de l'échiquier politique [17], d'autres au contraire mettent en avant les caractéristiques irréconciliables avec son pendant de droite [18] voire dénient la pertinence de ce concept, du

12. Ibid., p. 451-460.
13. Ibid., p. 459-460.
14. Frédéric Sawicki. « Les partis politiques sont-ils voués à disparaître ? » In : *Que faire des partis politiques ?* Collection Documents. Vulaines-sur-Seine : Éditions du Croquant, 2018.
15. Vincent Dain. « L'ancrage territorial du populisme de gauche : saisir les trajectoires d'institutionnalisation de Podemos et de la France insoumise au prisme du local ». In : *Le « populisme de gauche » et ses transformations saisies par les acteurs.* Congrès de l'ABSP, CoSPoF. Rennes, 2021, p. 15.
16. Par exemple, dans cette note de blog, « Pour l'instant, seule l'élection présidentielle est épargnée par les grandes vagues d'abstention. Sa centralité totale dans la cinquième a été complètement intégrée. Ceux, nombreux, qui veulent renverser la table ne voient que cette échéance pour le faire. À mes yeux, la condition de leur retour aux urnes en 2022 sera la présence d'un programme et d'une candidature de rupture. » Jean-Luc Mélenchon. *Le nouvel Aventin du peuple : la grève civique aux municipales.* `https://melenchon.fr/2020/07/01/nouvel-aventin-peuple-greve-civique-municipale/`. Juill. 2020.
17. Pierre Rosanvallon. *Le siècle du populisme : histoire, théorie, critique.* Seuil, 2020.
18. Pablo Castaño. « Populismes de gauche en Europe : une comparaison entre Podemos et la France insoumise ». In : *Mouvements* n° 96.4 (2018), p. 169-180 ; Yann Le Lann et Antoine de Cabanes. « France insoumise versus Front national – Une analyse socio-économique et politique des différences et divergences entre populisme de gauche et populisme d'extrême droite ». In : *Intégration, désintégration, nationalisme.* Sous la dir. d'Antoine de Cabanes, Dominique Crozat et Louis Weber. Espaces Marx.

moins tant qu'il ne se sera pas expurgé de sa normativité latente [19].

Quelles que soient les analyses existantes sur ces partis, qu'ils soient considérés comme contestataires ou populistes et en particulier pour la FI, celles-ci sont le plus souvent menées sur des idées politiques ou bien sur le terrain de la sociologie électorale. À l'exception de quelques rares travaux, sur lesquels il est important de revenir, la question du militantisme « anti-austérité » est relativement peu abordé et du fait de sa jeunesse, encore moins en ce qui concerne la FI.

La France insoumise par ses militants

Le militantisme peut se comprendre comme un « engagement actif et bénévole dans une organisation politique, syndicale ou associative, ou dans une série d'actions collectives visant la défense d'une cause » bien que le bénévolat ne soit pas un critère des plus satisfaisant pour le différencier du travail de professionnel de la politique [20]. S'il a longtemps été largement considéré comme un acte sacrificiel, ce n'est que dans les années 1970 que le militantisme a été démystifié notamment par la sociologie des rétributions du militantisme [21] « tord[ant] le bâton dans l'autre sens » [22] en considérant que le militantisme répond a une logique d'économie – non-monétaire et non-marchande – avec des investissements et des profits tirés de l'action collective. Parallèlement à ce contexte universitaire commença le déclin du militantisme, notamment celui lié au mouvement ouvrier, laissant apparaître la nouvelle figure de militantisme que l'on a caractérisé plus haut de « distancié » qui devrait d'après ses promoteurs son existence notamment à une montée de l'individualisme. Moins intense, plus informel et décentralisé, ce « nouveau » type de militantisme et de mouvements sociaux ont été fortement critiqués du fait que leurs définitions « ne feraient que reprendre les points de vue des acteurs » [23], d'autant plus que la comparaison entre le militantisme ouvrier le plus investi et les formes contemporaines de militantisme masque surtout des effets liés aux organisations politiques et aux contextes socio-économiques

Vulaines-sur-Seine : Éditions du Croquant, 2018, p. 160-177.

19. Federico Tarragoni. *L'esprit démocratique du populisme*. La Découverte, déc. 2019.

20. Nay et Carcassonne, op. cit.

21. Daniel Gaxie. « Économie des partis et rétributions du militantisme ». In : *Revue française de science politique* 27.1 (1977), p. 123-154.

22. Daniel Gaxie. « Rétributions du militantisme et paradoxes de l'action collective ». In : *Swiss Political Science Review* 11.1 (2005), p. 157-188.

23. Olivier Fillieule et Bernard Pudal. « Sociologie du militantisme ». In : *Penser les mouvements sociaux : conflits sociaux et contestation dans les sociétés contemporaines*. Sous la dir. d'Eric Agrikoliansky, Isabelle Sommier et Olivier Fillieule. Recherches. Paris : La Découverte, 2010, p. 163-184.

et culturels [24]. Le concept d'engagement distancié a même été pointé comme prophétie auto-réalisatrice, menant le Parti socialiste (PS) à repenser son organisation et à rendre cette figure plus légitime [25].

L'individuation des militants peut alors se voir comme un processus qu'il s'agirait d'étudier en lui-même plus que comme une cause d'un changement des pratiques militantes. C'est ainsi que dans les années 2000 s'est développée une analyse interactionniste du militantisme à travers la notion de *carrière* qui ne comprend pas les militants comme un bloc monolithique mais bien plus comme une succession de phases au cours desquelles des changements de comportements voire d'engagement peuvent se succéder. Cela « permet donc de travailler ensemble les questions des prédispositions au militantisme, du passage à l'acte, des formes différenciées et variables dans le temps prises par l'engagement, de la multiplicité des engagements le long du cycle de vie (défection(s) et déplacement(s) d'un collectif à l'autre, d'un type de militantisme à l'autre) et de la rétraction ou extension des engagements » [26], en somme l'analyse en terme de carrière est alors *processuelle* du fait de sa perspective diachronique. De plus, la notion de carrière permet également de mettre en avant une autre propriété du militantisme, à savoir que celle-ci évolue dans la situation donnée de l'individu, c'est-à-dire à l'intersection de plusieurs configurations [27], en d'autres termes ce concept apporte aussi une perspective synchronique à la caractérisation du militantisme. D'autres concepts comme la question de la socialisation politique [28] donnent également des clefs de compréhension de ces perspectives diachronique et synchronique. En effet, remettre au centre « les processus spécifiques qui s'accomplissent au sein d'instances politiques et/ou qui se traduisent par des pratiques et des représentations dans le domaine politique » [29] permet alors de comprendre les différentes logiques ayant traversé les individus au cours de leur engagement.

Concernant le militantisme de gauche en particulier, comme on le disait plus haut, la littérature française s'est souvent concentrée sur le mouvement ouvrier et en particulier sur le PCF. De manière plus récente et concernant les partis anti-austérité, c'est Podemos qui

24. Frédéric Sawicki et Johanna Siméant. « Décloisonner la sociologie de l'engagement militant. Note critique sur quelques tendances récentes des travaux français ». In : *Sociologie du Travail* 51.1 (2009), p. 97-125.

25. Rémi Lefebvre. « Le militantisme socialiste n'est plus ce qu'il n'a jamais été ». In : *Politix* N° 102.2 (oct. 2013), p. 7-33.

26. Fillieule et Pudal, op. cit.

27. Notion développée notamment dans Norbert Elias. *Qu'est-ce que la sociologie ?* Paris : Editions de l'Aube, 1991 ; mais aussi Norbert Elias. *Engagement et distanciation : contributions a la sociologie de la connaissance.* Trad. par Michele Hulin. 1993.

28. On notera notamment Lucie Bargel. *Jeunes socialistes, Jeunes UMP : lieux et processus de socialisation politique.* Nouvelle bibliothèque de thèses. Science politique v. 13. Paris : Dalloz, 2009 ; qui se base notamment sur Annick Percheron. *La socialisation politique.* Collection "U", série sociologie. Paris : Colin, 1993.

29. Lucie Bargel et Muriel Darmon. « La socialisation politique ». In : *Politika* (2017).

a fait le plus l'objet d'études [30]. Quand cela n'est pas le cas, la plupart des travaux prenant en compte les militants se limitent à ceux qui sont le plus impliqués dans l'organisation [31]. Dans le cas de l'extrême gauche française, on peut voir que l'analyse en terme de « récits de vie » [32] des militants permet de comprendre les processus menant à l'engagement des militants mais également les divers enjeux qui peuvent se jouer lors de l'arrivée d'un grand nombre de ceux-ci dans un parti politique [33].

Les militants insoumis sont quant à eux encore peu étudiés, probablement du fait de l'existence récente du parti. On a pu citer tout à l'heure un travail mené sur trois terrains différents [34] à Montpellier, Athènes et Barcelone. Ce travail est particulièrement intéressant par rapport à son analyse en terme de carrières militantes. Il apparaît que trois trajectoires se dégagent de l'observation et entretiens de militants des partis anti-austérité : une ascendante, une stagnante et une descendante. La première se caractérise par un accès à des postes de responsabilités importantes ainsi qu'à des rétributions symboliques et matérielles qui le sont tout autant. Cette carrière est par ailleurs fulgurante et principalement liée à une réussite électorale mais a souvent monopolisé les ressources personnelles des militants concernés, du moins au début. La carrière descendante quant à elle est davantage lié à un désenchantement conduisant à une implication moindre ou différente dans le parti voire à une rupture avec celui-ci. Dans le cas de la FI, parti étudié le plus récent et donc où les ruptures sont probablement encore peu visibles, elles sont constatées d'un côté par une implication accrue dans les activités d'autres organisations comme le Parti de gauche (PG) et de l'autre par un désinvestissement après un évènement jugé problématique – l'exemple pris étant une Convention qui n'a pas contenté les militants. Enfin, une carrière stagnante est plutôt réservée à un nombre restreint de militants ayant quant à eux déjà des rétributions jugées suffisantes mais aussi aux militants, plus nombreux, dont l'engagement est vu surtout comme un espace de sociabilité. De plus, du fait de la structure même du parti contestataire professionnalisé et son orientation principale vers l'élection présidentielle, les militants sont assez peu fidélisés par le parti : ceux-ci sont alors très nombreux à arriver au moment des échéances mais comme il existe assez peu de débouchés et que le débat interne prend souvent un aspect « plus consultatif que

30. Comme on a pu en voir des exemples plus haut et par ailleurs l'analyse de la FI en particulier se fait souvent par rapport à Podemos, voire de Syriza.

31. Par exemple, dans Romain Mathieu. « " Tous ensemble !" ? Les dynamiques de tranformation de la gauche radicale française ». Thèse de doct. Université de Lorraine, 2015, une attention particulière est portée aux membres des congrès des trois partis analysés.

32. Florence Johsua. *Anticapitalistes : une sociologie historique de l'engagement.* Collection laboratoire des sciences sociales. Paris : Éditions La Découverte, 2015.

33. Cela en faisant attention au fait que le phénomène ne peut se réduire à un effet de génération, l'organisation faisant office de sélection dans ses militants comme on peut le voir dans Olivier Fillieule. « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel ». In : *Revue francaise de science politique* Vol. 51.1 (2001), p. 199-215.

34. Groz, op. cit.

délibératif » [35], l'attractivité s'estompe dans les périodes plus creuses et le désengagement s'opère.

Une autre approche a été menée concernant le militantisme insoumis : celui des interactions entre la FI et les classes populaires, en particulier en prenant le cas des quartiers nord de Marseille [36]. Partant en partie du cadre théorique de Jean-Luc Mélenchon concernant la révolution citoyenne [37] qui se donne comme ambition de reconstruire un « peuple politique », il s'agit alors de vérifier dans quelle mesure ce « peuple », une fois au contact des militants insoumis, peut être reconquis. Si une première partie du mémoire prend la forme de sociologie électorale, on peut voir par la suite que le militantisme insoumis dans les quartiers populaires de Marseille se polarise autour de deux types : un entre-soi de classes moyennes et une aide aux plus démunis. Pour le premier, l'engagement militant se traduit alors par une implication plus forte dans les mobilisations écologistes et dans le tissus associatif tandis que le deuxième prend des accents humanitaires. Ces deux pôles combinés à la sociologie militante caractérisée par un fort capital culturel et l'importance de secteurs tels que l'enseignement mais aussi le médical vont alors générer deux écueils importants dans le militantisme insoumis, à savoir l'intellectualisme et le misérabilisme qui creusent l'écart entre les militants et les classes populaires. Cela se traduit ensuite par des effets contradictoires, à savoir que les militants les plus dotés en capital culturel et politique jouissent des fruits de leur domination mais dans le même temps, l'absence de démocratie interne – également relevée dans le travail de Groz – et la mise en avant de l'action au détriment de la délibération conduisent à une dévaluation de ce capital.

Finalement, le militantisme des insoumis au regard de la littérature déjà produite parait prendre des formes à la fois proches du militantisme du mouvement ouvrier mais prenant également des accents novateurs avec l'utilisation de sa plateforme numérique. Cette dernière a par ailleurs des effets importants sur les trajectoires que peuvent prendre les militants.

Généraliser l'analyse

L'objectif général de ce mémoire sera donc de contribuer à l'analyse de la FI, en tant que parti contestataire professionnalisé [38], à travers ses militants. Dans ce mémoire, nous

35. Ibid.
36. Valentin Soubise. « Une tentative de reconquête politique des classes populaires désaffiliées : l'exemple de la France insoumise dans les quartiers nord de Marseille ». Mémoire de Master 2 de Science politique sous la direction de Frédéric Sawicki. Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 2018.
37. Jean-Luc Mélenchon. *L'ère du peuple*. Paris : Fayard, 2014.
38. Je me permettrai par moments de parler de « mouvement » pour des raisons de style.

choisirons donc de ne pas nous attacher au terme de populisme car celui-ci nous renvoie avant tout à une stratégie discursive [39] et non réellement à la forme du parti ou du militantisme [40]. Il s'agira alors d'approcher la composition sociale du mouvement, que se soit en terme de PCS ou de niveau de diplôme, afin de pouvoir généraliser certaines analyses apportées sur les groupes des quartiers nord de Marseille et de Montpellier. Par ailleurs, nous pencher sur les différentes trajectoires des militants, leurs origines sociales ainsi que leur engagement – ou non engagement – précédent et/ou en parallèle à l'adhésion à la FI nous permettrait de mieux objectiver à la fois les logiques qui sous-tendent l'engagement à la FI mais également dans quelles mesures celui-ci est complété par d'autres affiliations.

Ainsi, il nous semble important de prêter attention à ce qui relève de l'engagement mais aussi du désengagement [41]. En effet, on a pu voir plus haut qu'il pouvait arriver à certaines populations d'être exclues de la structure militante ou bien qu'il puisse arriver que celles-ci se désengagent d'elles-mêmes. Par ailleurs, s'il nous semble important de comprendre les motivations sous-jacentes à l'engagement insoumis et que celles-ci peuvent être vues comme purement idéologiques par eux-mêmes. Il nous semble également que ces idéologies n'ont qu'une force explicative extrêmement limitée à côté des rétributions qu'offre le militantisme. Il faudra ainsi comprendre les motivations des acteurs comme des révélateurs de leurs propres configurations et non comme des forces agissant d'elles-mêmes [42].

Au vu des travaux existants dans la littérature, il nous semble important de noter qu'aucun travail statistique d'ampleur nationale n'a été tenté à ce stade, la recherche s'étant basé essentiellement sur un recueil de matériaux ethnographiques [43]. Pourtant, du fait même de la présence numérique de la FI, l'accessibilité à ses militants pour une large enquête peut sembler accrue. En effet, contrairement aux militants de partis politiques organisés en fédérations comme au PS, qui demande donc un accès « par le haut » à celles-

39. Groz, op. cit.

40. On l'a vu plus haut, un parti comme la République en Marche, qui n'est a priori pas un parti populiste, comporte des caractéristiques communes avec la FI.

41. Voir Olivier Fillieule. « Le désengagement d'organisations radicales. Approche par les processus et les configurations ». In : *lsp* 68 (2013), p. 37-59, qui nous semble d'autant plus pertinent du fait des logiques déjà pointées par la littérature mais également parce que Groz l'utilise également. Si Fillieule développe des idées méthodologiques par rapport à des organisations radicales, à savoir par exemple les *Brigate rosse*, il nous semble important de noter que la sociologie du militantisme se pose également plus souvent la question du recrutement que celle du désengagement y compris concernant les organisations intégrées dans les institutions démocratiques.

42. On retrouvera là la même logique que l'on trouve dans Norbert Elias. « Les pêcheurs dans le Maelström ». In : *Engagement et distanciation : contributions a la sociologie de la connaissance.* 1993, p. 68-174, en effet, il s'agit ici de comprendre la « structure et la direction des flux des événements » (p. 76) et non pas leur « caractère volontariste » (p. 156).

43. Le travail de Soubise comporte également une enquête par questionnaire mais qui est assez peu exploitée et reste très circonscrite à Marseille. Une enquête de 3 ans de Manuel Cervera-Marzal à propos de la FI est néanmoins en court de parution, mais nous n'y avons pas eu accès avant la rédaction de ce mémoire.

ci, les groupes d'action de la FI sont trouvables via la plateforme. De plus, l'autonomie dont ils jouissent implique qu'ils doivent eux-mêmes communiquer sur leurs évènement via celle-ci et donc l'information est centralisée au niveau national et non régional. Il nous semble donc que ce mouvement est tout indiqué pour permettre une étude de cette envergure auprès de l'ensemble de ses adhérents tout en s'inscrivant dans la continuité des travaux discutés plus haut.

En somme, au cours de ce mémoire nous nous demanderons si la forme du parti contestataire professionnalisé a des caractéristiques notables au niveau national. En cela, il permettra de comprendre dans quelles mesures la nouveauté du militantisme insoumis s'insère dans des pratiques et organisations héritées de la gauche traditionnelle mais également influencées par la professionnalisation. Finalement, il s'agira de circonscrire davantage les différents militants insoumis dont les contours au niveau national peuvent encore sembler floues.

Pour répondre à cette problématique, nous reviendrons plus longuement dans un premier chapitre sur la méthodologie employée au cours de cette enquête, à savoir une enquête par questionnaire, dans un premier temps, nous y verrons les choix que l'on a fait pour délimiter la population enquêtée, quel a été notre protocole d'administration du questionnaire et enfin nous caractériserons le matériau empirique ainsi produit avec ses limites. Ensuite nous nous pencherons sur les profils sociaux et les raisons déclarées de l'adhésion des militants. Derrières ces dernières nous verrons que l'on peut retrouver certains résultats présents dans la littérature. Nous mettrons par la suite l'accent sur les différences entre primo et nouveaux militants. Enfin, dans le troisième chapitre, nous verrons quelles sont les adhésions des insoumis à de multiples organisations ainsi que les pratiques qui y sont associées. On verra qu'à partir de pratiques diverses liées à des organisations différentes, on peut construire une classification des différents militants. En particulier, nous verrons que l'on retrouve des indices des dynamiques de carrières militantes parmi les classes ainsi générées.

Chapitre 1

Enquêter sur un mouvement « gazeux »

> *« Le parti, c'est l'outil de classe. Le mouvement est la forme organisée du peuple. [...] Nos observateurs sont enfermés dans une vision binaire opposant verticalité et horizontalité. Or le mouvement n'est ni vertical ni horizontal, il est gazeux. C'est-à-dire que les points se connectent de façon transversale : on peut avoir un bout de sommet, un bout de base, un bout de base qui devient un sommet... »*
>
> — Jean-Luc Mélenchon, *Grand entretien dans le Un,* 18 Octobre 2017

Comme nous l'avons vu tout à l'heure, la forme-mouvement revendiquée par la FI pose question du point de vue conceptuel. Mais cela amène donc à des questionnements pratiques quand il s'agit d'enquêter sur ses militants. S'il peut sembler aisé de circonscrire une population adhérente à un parti du fait de leur carte, qu'en est-il du militant insoumis ? En effet, la plateforme étant accessible gratuitement et l'inscription y étant aisée avec une simple adresse mail, il peut par exemple y avoir des personnes sur la plateforme qui ne sont plus engagées dans les faits, qui ont oublié de se désinscrire en arrêtant de militer, voire même des inscriptions « de soutien » non suivies par des actions ou des dons. Il nous semble alors important de revenir sur les choix que l'on a dû faire pour construire cette enquête par questionnaire ainsi que sur leurs implications.

On a ainsi dû en faire premièrement concernant les questions que l'on allait poser aux enquêtés, on verra alors que dans ce processus de décision, on a pu se baser sur de l'observation directe et on a pu mener quelques tests. Ensuite, pour ce qui est de la passation du questionnaire, on a cherché à mener plusieurs stratégies dont toutes n'ont pas été fructueuses. On détaillera enfin la base de données obtenue. L'ensemble de ces questions permettra de montrer dans quelle mesure le matériau récolté est d'intérêt pour ce mémoire ainsi que les limites qu'il contient.

1.1 Construction des données

1.1.1 Observation directe

Au delà de questions que j'avais déjà envisagées et qui s'inspirent pour partie d'enquêtes par questionnaire menées sur les militants socialistes [1], il a donc fallu collecter un matériau minimal afin de pouvoir avoir une certaine vision d'ensemble sur l'objet et ensuite pouvoir construire le questionnaire, c'est-à-dire trouver des militants enclins à m'accepter dans leurs activités. Avant de commencer ce travail, j'avais contacté plusieurs groupes militants en passant par la plateforme afin de « tâter le terrain » parisien et avait eu une réponse positive et quelques autres plus évasives qui n'ont pas été suivies par les faits. J'ai par la suite été à Valence pour l'université d'été (ou « AMFiS ») qui s'y tenait du 26 au 29 août, lieu dans lequel se tiennent à la fois des conférences et des ateliers militants mais également des espaces de sociabilité propres à la discussion informelle entre militants.

Aux AMFiS, j'ai choisi de me rendre aux ateliers et aux présentations qui concernent la vie militante insoumise, comme par exemple la présentation de l'Agora qui allait se tenir en octobre et qui est une nouvelle instance censée permettre le débat interne et l'accueil de personnes extérieures à la FI ou encore la réunion des animateurs et animatrices des groupes d'action qui permettait un dialogue entre ceux-ci et les membres du siège de la FI qui géraient alors la plateforme. Cette dernière ne donnant que peu de renseignements concernant le fonctionnement interne – l'usage est encore moins disponible par ce biais – cela a permis de mettre en lumière des zones d'ombre quant à celui-ci, notamment concernant les financements des groupes et les procédures de sélection des représentants des groupes pour les assemblées représentatives. Des questions sur ces instances ont alors été intégrées au questionnaire. Par ailleurs, à toutes ces réunions d'ordre technique, j'ai pu noter que différentes personnes pointaient le manque de démocratie interne et de transparence des procédures ainsi qu'une centralisation trop forte sur Paris. Comme cela a été particulièrement soulevé dans un atelier concernant « l'auto-organisation » et que cette expression est revenue dans plusieurs ateliers et de la part de différents intervenants ou participants au cours de ces AMFiS, j'ai décidé d'ajouter une question ouverte sur ce sujet afin de pouvoir comprendre quelle était la diversité des représentations à ce propos.

Au cours du mois de septembre, je me suis rendu notamment à une réunion parisienne

1. Henri Rey et Françoise Subileau. *Les militants socialites à l'épreuve du pouvoir*. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1991 ; Henri Rey, Françoise Subileau et Colette Ysmal. « Les Adhérents Socialistes en 1998 ». In : *Cahiers du CEVIPOF n°23* (1998) ; Henri Rey et Claude Dargent. « Sociologie des adhérents socialistes ». In : *Cahiers du CEVIPOF n°59* (2014).

concernant les débats de préparation de l'Agora, la négociation d'entrée sur le terrain a tourné court, la militante à qui je m'étais présenté mettant en avant que les insoumis n'étaient pas des militants encartés mais de « simples citoyens » qui ne souhaitaient donc pas courir les risques de l'exposition publique de leur engagement. Cette anecdote peut sembler peu importante mais elle m'a permis de me rendre compte que je prenais pour acquis que les militants insoumis étaient issus de la gauche traditionnelle ou du moins que leur rapport au militantisme était assez peu différent. Par la suite, j'ai pu rencontrer les membres du groupe parisien que j'avais contacté plus tôt et ai pu participer à deux réunions physiques avant qu'advienne le deuxième confinement. Celui-ci a réduit les activités militantes à un nombre quasiment nul et si l'on en croit les historiques de beaucoup de groupes sur la plateforme, les réunions qui se tenaient jusqu'alors dans des troquets n'ont plus été possibles jusqu'à l'heure où j'écris ce chapitre. Il y a eu donc un véritable blocage concernant le terrain et l'apport de matériau issu de l'observation directe, me condamnant à ne pouvoir rapporter que les quelques pistes que cela a pu me donner concernant le questionnaire.

Il y a cependant eu plusieurs réunions via une plateforme numérique, celles-ci étant réservées essentiellement à la gestion technique des médias du groupe observé – twitter, blog etc. – ou plus tard à la présentation du programme aux militants. J'ai donc considéré que les activités de rédactions via les outils de communication des groupes étaient importants pour les membres actifs à cette période et donc ai ajouté ces questions dans l'enquête. Les réunions virtuelles regroupaient alors entre trois et six personnes, ce qui est moins que lors de la première réunion en présence. L'effectif a par ailleurs souffert de la période de creux entre les élections comme cela a été souligné dans la littérature mais aussi à plusieurs reprises par les militants eux-mêmes. En conséquence, j'ai posé une question concernant les mobilisations pendant la pandémie et j'ai préféré questionner la plupart des pratiques militantes à travers des interrogations « en général » et non sur une durée déterminée (semaine, mois) qui aurait donné des ordres de grandeurs plus fiables. En effet, étant donné la double peine des confinements et des phases de creux électoral, ce genre de question m'aurait exposé à obtenir des catégories peu utilisables avec une majorité écrasante de réponses négatives, y compris pour des militants actifs en temps normal. Il m'a semblé également pertinent de différencier les pratiques d'« agit-prop » comme le tractage ou collage selon si la période est électorale afin de tout de même avoir une idée de cet effet.

1.1.2 Test du questionnaire

Afin de savoir si les questions sont compréhensibles et de repérer de possibles erreurs, j'ai pu tester le questionnaire qui avait été relu et commenté par Quentin Ravelli auparavant. Je l'ai notamment fait passer à des professeurs ainsi qu'à des proches et connaissances dont la plupart sont militants, de la FI ou non. Pour des raisons de temps, la plupart n'ont pu que relire et relever des erreurs, coquilles ou défauts de formulation ainsi que certains oublis mais il a également été possible de faire une relecture systématique des questions avec deux militants. Cependant, il n'a pas été possible de réaliser des entretiens cognitifs [2] avec des enquêtés afin de tester un peu plus la pertinence des questions et il va de soi qu'il y a un biais majeur dans la sélection de cette aide qui est restée néanmoins précieuse. Le temps moyen passé par questionnaire était alors d'une quinzaine de minutes, ce qui s'avérera légèrement plus faible que le temps de passation empirique. Il m'a semblé qu'il était préférable d'éviter de dépasser cette durée, d'autant plus que l'accès à un large échantillon était encore incertain et donc qu'il fallait essayer de maximiser le nombre de questionnaires complets. Le questionnaire final est disponible à la page 152.

Par ailleurs, certaines erreurs et des bugs ont été relevés une fois la passation commencée, notamment la question E5 à propos de la répartition des sujets abordés en réunions. J'ai préféré l'enlever afin de ne pas risquer de perdre des enquêtés. Par ailleurs la question concernant le type d'établissement supérieur et le statut de l'emploi avait été oubliée et donc ont été ajoutées après quelques passations.

1.1.3 Contenu du questionaire

Le questionnaire comporte au total 83 questions maximum – du fait des filtres – regroupées en six parties distinctes, à savoir :

1. des questions socio-démographiques (p. 153), comportant des questions sur l'origine socio-démographique, la situation actuelle (PCS, diplôme, âge...), le parcours professionnel et/ou scolaire, la position sociale du conjoint etc.
2. des questions portant sur la socialisation politique de l'enquêté (p. 157), comportant des questions sur le contexte politique/moral/religieux familial dans lequel l'enquêté est impliqué, l'implication de la famille dans des organisations politiques etc.

2. Observation et discussion pour évaluer la compréhension de la question. Par exemple, l'enquêté-testeur peut lire la question et y réagir à haute voix, puis la reformuler pour montrer ce qu'il en a compris. On peut alors relancer sur certains termes. Cela permet notamment de détecter des biais, mais demande beaucoup de temps, ce qui n'était pas possible dans le cadre de ce mémoire.

3. des questions sur les pratiques politique et électorales (p. 160), concernant les activités générales liées à la politique comme les élections, mouvements sociaux, pétitions ou encore les autres organisations politiques (partis, syndicats, associations)
4. des questions sur l'engagement à la France insoumise (p. 164), c'est-à-dire l'implication dans la FI, le type d'activités faites avec la FI, les motivations de l'engagement, la répartition du temps militant etc.
5. des questions d'ordre idéologiques (p. 170), avec des questions très générales puis une question d'adhésion à des mesures de la FI ainsi qu'à d'autres partis issus de la gauche radicale (NPA, PCF) et enfin la question ouverte concernant l'auto-organisation.
6. des questions ouvertes visant à demander s'il y a des remarques éventuelles concernant le questionnaire et si des sujets n'ont pas été abordés par celui-ci.

Des filtres ont été mis afin d'éviter une répétitions de question auxquelles les enquêtés auraient dû répondre par le fait qu'ils n'étaient pas concernés. Certaines questions étaient également conditionnées à la date de naissance également, par exemple concernant le vote ou bien pour empêcher des valeurs aberrantes comme un engagement à la FI avant sa création. Il est à noter que la version papier reproduite ici ne montre pas qu'il y avait une case « Sans réponse » apparente sur le formulaire web pour chaque question.

1.1.4 Passation du questionnaire

On a vu plus haut que la définition du militantisme insoumis pouvait être sujette à débat. Dans le cadre de la construction de matériau ethnographique, la question du public auprès duquel on le fait se pose en fonction de ce que l'on voit des enquêtés, c'est-à-dire qu'un membre du groupe observé sera *a priori* étudié en tant que tel. Dans le cadre de notre enquête par questionnaire, il n'est pas possible de définir à l'avance une population stricte à cibler. Il a donc fallu se baser sur une définition très large de militantisme, à savoir le fait de penser appartenir à la FI. En effet, on a vu que certains militants font partie d'un groupe sans pour autant être sur la plateforme et inversement certains inscrits sur la plateforme ne sont pas dans des groupes d'action. La large définition de la population cible est d'autant plus pertinente qu'elle nous permettra de délimiter le militantisme insoumis via des pratiques concrètes et non via une formule normative qui aurait restreint l'accès au questionnaire. Annoncer que l'enquête porte uniquement sur des adhérents répondant à des critères déterminés a priori aurait ainsi été contre-productif. Enfin, pour une enquête au niveau national, le choix a été porté sur l'utilisation du logiciel LimeSurvey qui est disponible sur les serveurs de l'EHESS – ce qui garantie la sécurité des données – et qui par ailleurs permet un grand nombre de filtres programmables aisément.

Plusieurs stratégies de passation ont été envisagées. La première était d'obtenir des contacts internes ayant assez de contacts dans l'organisation pour pouvoir relayer le questionnaire en interne, mais cela n'a pas été possible. La passation a commencé en comptant sur un effet « boule de neige » via des militants que je connaissais. Par ailleurs, grand nombre de personnes sont présentes dans des groupes insoumis sur les réseaux sociaux, il m'a semblé pertinent d'utiliser ce moyen de diffusion afin d'accroître l'amplitude des personnes atteignables mais d'un côté, il y a tant de publications dans ces groupes que le questionnaire n'est que très peu vu car il n'est quasiment pas commenté et donc est poussé vers le bas des pages concernées et d'un autre côté, cela génère une perte totale de contrôle de la population atteinte par le questionnaire. Par ce biais il n'est pas possible de savoir si se sont vraiment des militants qui ont y ont eu accès. Ainsi, du 26 janvier au 11 février, j'ai pu avoir 82 des réponses finalement gardées dans la base de données [3]. J'ai également contacté des pages de groupes d'action afin de leur demander s'ils pouvaient partager le questionnaire aux militants qu'ils connaissaient. La page Facebook « Zone insoumise » a par la suite partagé le questionnaire et par la suite il y a eu une progression de 30 questionnaires parmi ceux que j'ai gardé pour l'analyse. Là encore, impossible de contrôler sa diffusion, ce qui implique des biais qu'il n'est pas possible d'approcher.

Étant donné cet avancement modeste malgré le fait que le mouvement compte beaucoup d'adhérents, j'ai décidé d'utiliser les contacts des groupes insoumis présents sur la plateforme comme base de sondage à la fin du mois de février [4]. Cela a eu un grand effet sur le nombre de questionnaires passés étant donné que celui-ci est passé à 725 questionnaires utilisables en quelques jours dont 605 complets de bout en bout. En effet, il a eu beaucoup d'abandons en cours de passation, probablement du fait de sa longueur.

1.2 Description de la base de données obtenue

1.2.1 Cartographie de l'échantillon

La passation ayant été faite au départ via des contacts et les réseaux sociaux, je pense qu'il y a une sur-représentation de la région parisienne. Par ailleurs, il est probable que les catégories les plus favorisées aient davantage tendance à se sentir légitime à répondre à

3. J'ai gardé les questionnaires ayant dépassé les questions socio-démographiques comme le genre, la PCS, l'âge, le département et le type d'agglomération à minima afin de maximiser l'information recueillie. D'autant plus que l'agglomération correspond à la fin du premier bloc de questions, ce qui implique a priori une lecture de l'ensemble de celui-ci.

4. Aucune adresse mail n'a été conservée, mis à part celle des enquêtés qui ont demandé à être tenus au courant de la suite de l'enquête.

l'enquête [5], d'autant plus que les contacts disponibles sur le site sont souvent des adresses mails les personnes les plus impliquées dans leur groupe. S'il existe un fichier centralisé concernant les insoumis inscrits sur la plateforme, celui-ci n'est pas accessible. De plus, un tel fichier ne serait pas nécessairement fiable, en effet à l'inscription, il n'y a qu'une collecte de l'adresse mail, d'un pseudo et de manière facultative d'un nom et prénom. Il n'est donc pas possible de faire des comparaisons entre l'échantillon d'aujourd'hui et la population réelle des inscrits sur la plateforme pour espérer en connaître la représentativité, encore moins concernant celle des militants actifs dans leurs groupes d'action. On ne peut donc que se limiter à des indices.

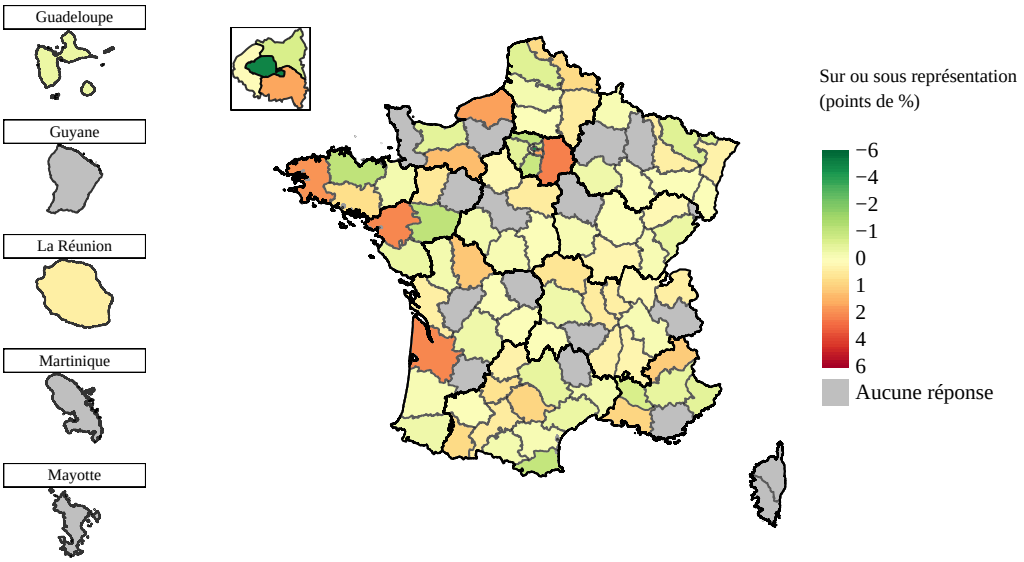
J'ai utilisé les données présentes sur la plateforme d'action pour cela. En effet, les groupes ont tous une page avec notamment leur ville et le nombre de militants qui y sont inscrits, permettant alors d'estimer le nombre de militants dans un département ou du moins la proportion de ceux-ci dans les territoires. Étant donné que l'on peut s'inscrire à plusieurs groupes, on a une surestimation du nombre de militants. Cet effet est par ailleurs susceptible d'être plus grand dans les endroits où il y a une forte concentration de groupes comme dans les grandes métropoles. Cela donne donc mécaniquement plus de poids aux métropoles, en particulier à Paris, sans que l'on puisse vraiment contrôler cet effet. Par ailleurs, il existe deux catégorisations des groupes sur le site : le fait d'être parmi les plus actifs, en fonction du nombre d'évènements postés, et le fait d'être certifié, cela se fait sur demande, en contactant le siège de la FI. On peut ainsi comparer la représentation des répondants au questionnaires :

— au nombre de militants comptabilisés au total
— au nombre de militants comptabilisés dans un groupe « actif »
— au nombre de militants comptabilisés dans un groupe certifié

Dans la FIGURE 1.2.1, on peut voir qu'une vingtaine de départements ne sont pas représentés dans notre échantillon. Ces derniers sont des départements qui ont relativement peu de membres comparé au reste du territoire. Par ailleurs, on peut voir que les proportions d'enquêtés par départements sont globalement assez proches des proportions de ce que l'on peut trouver sur le site. En particulier, Paris est très sous-représentée, ce qui est assez étonnant. Cependant, cette vision est assez naïve car on compte y compris les groupes qui sont encore visibles sur le site mais ne sont plus actifs dans les faits. Ainsi, il est possible que le nombre de membres inscrits sur la plateforme soit très fortement sur-estimé à Paris notamment si des groupes se sont défaits et que leurs membres sont partis sans se désinscrire ou sont allés dans un autre groupe. Il faut donc comparer avec d'autres types de groupes.

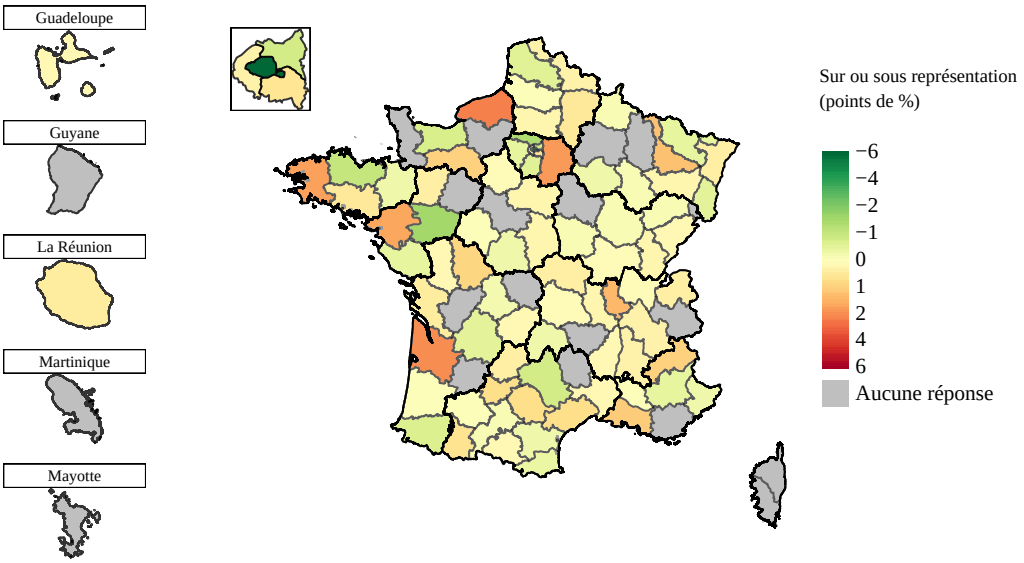
5. Pierre BOURDIEU. « La représentation politique. Éléments pour une théorie du champ politique ». In : *arss* 36.1 (1981), p. 3-24.

FIGURE 1.2.1 – **Représentation au sein de l'enquête des militants insoumis en France selon le département (en comptant tous les groupes)**



SOURCE : `actionpopulaire.fr` le 31 mars 2021 et résultats du questionnaire
CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021
NOTE : échelle des DROM et de la petite couronne parisienne non respectée

FIGURE 1.2.2 – **Représentation au sein de l'enquête des militants insoumis en France selon le département (en ne comptant que les groupes actifs)**

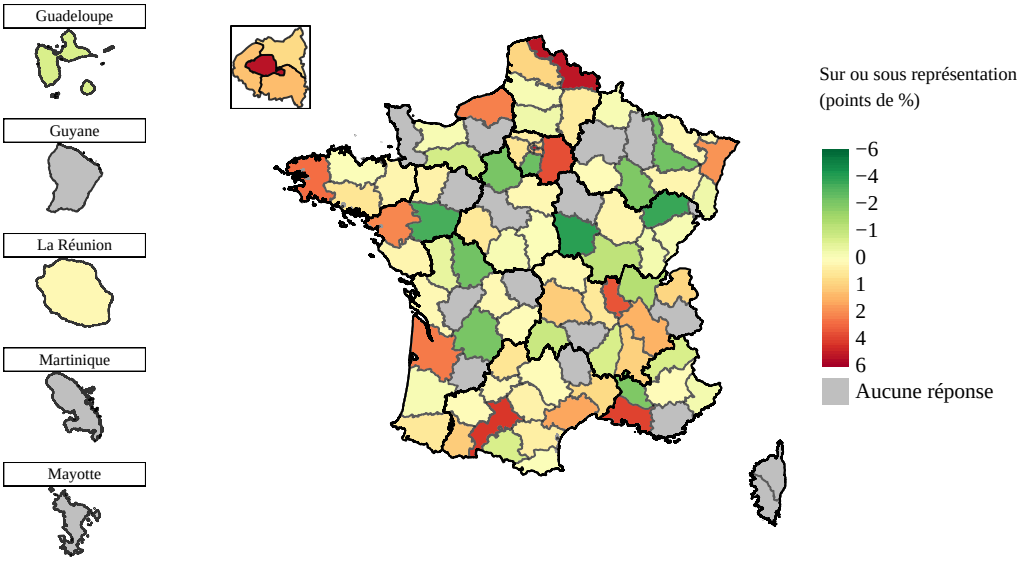


SOURCE : `actionpopulaire.fr` le 31 mars 2021 et résultats du questionnaire
CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021
NOTE : échelle des DROM et de la petite couronne parisienne non respectée

La FIGURE 1.2.2 nous montre les mêmes tendances avec uniquement les groupes dits actifs. On peut voir qu'il y a de moins fortes sur et sous représentations. Cependant cela est à prendre avec des pincettes car ne pas être « actif » sur la plateforme ne veut pas dire ne pas l'être tout court : les groupes en questions peuvent faire des actions sans tout inscrire sur la plateforme. C'est d'ailleurs ce que l'on a pu voir en observation. Le

Territoire de Belfort n'avait par exemple aucun inscrit dans ces groupes dits actifs sur la plateforme à la date à laquelle l'information a été récupérée sur le site alors qu'il en existait.

FIGURE 1.2.3 – **Représentation au sein de l'enquête des militants insoumis en France selon le département (en ne comptant que les groupes certifiés)**



SOURCE : `actionpopulaire.fr` le 31 mars 2021 et résultats du questionnaire
CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021
NOTE : échelle des DROM et de la petite couronne parisienne non respectée

La FIGURE 1.2.3 quant à elle vient en contradiction avec les deux cartes précédentes : cette fois, les groupes parisiens sont sur-représentés et des départements comme la Nièvre ou la Haute-Saône sont fortement sous-représentés. Par contre, la Manche, la Marne et la Creuse ont une proportion plus élevée de militants que la moyenne des groupes certifiés, ce qui pose problème car ces départements ne sont pas représentés. Par ailleurs, il est probable que les groupes certifiés soient la meilleure mesure parmi les trois car cela témoigne du fait que le groupe est établi sur la durée. En particulier à Paris, il peut être possible que beaucoup de groupes aient été créés par des étudiants ou avec une majorité d'étudiants qui sont maintenant partis et donc n'ont pas eu de certification. De plus, la catégorie « actif » est assez opaque et il est possible que les critères varient en fonction du maillage local. Un groupe pourrait ainsi être considéré comme actif car il y en a peu dans les environs alors que là où il y en a davantage, à nombre d'activité égale, il n'aurait pas été considéré comme tel. Enfin, certains départements sur-représentés dans la FIGURE 1.2.3 sont des foyers importants du militantisme insoumis : Lille, Paris et Marseille, cela n'est donc pas très étonnant que le questionnaire y ait circulé activement et donc plaide à nouveau pour la comparaison en terme de groupes certifiés.

On peut donc dire que notre échantillon semble sur-représenté dans ces départements. La région parisienne étant très concentrée en classes supérieures et en étudiants, on peut

alors penser que cela a une répercussion sur l'ensemble de l'échantillon. Par ailleurs, les départements non représentés posent également problème de ce point de vue. En particulier concernant les DROM où seules la Guadeloupe et la Réunion le sont et où les effectifs sont très petits. Le contexte y étant probablement très différent, ne serait-ce qu'en terme de mobilisations, y compris entre ces territoires, il semble a priori peu pertinent de les confondre avec la métropole. Par ailleurs, il y a eu quelques réponses d'insoumis à l'étranger, la plateforme l'acceptant, là aussi, il faudra également faire attention à ces individus.

1.2.2 Non-réponses et recodages

Au court de la passation, plus de mille réponses ont été enregistrées. Cependant, comme on le disait plus haut, c'est environ 60% de celles-ci qui sont totalement complètes et un peu plus de 10% de réponses utilisables malgré des questionnaires incomplets. Ainsi, le TABLEAU 1.2.1 nous montre la répartition de ces réponses.

TABLEAU 1.2.1 – **Répartition des réponses au questionnaire selon la dernière page validée**

Dernière page validée	Effectif	Fréquence (%)	Fréquence cumulée (%)
Demande de consentement	19	2.6	2.6
Socio-démographique	34	4.7	7.3
Socialisation politique	20	2.8	10.1
Pratiques politique et électorales	36	5.0	15.0
Engagement à la France insoumise	11	1.5	16.6
Politique et idéologie	8	1.1	17.7
Remarques	597	82.3	100.0
Total	725	100.0	100.0

CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021

NOTE : Valider une page n'implique pas nécessairement de s'y arrêter. Ainsi, il y a 19 personnes qui n'ont validé que la demande de consentement mais ont rempli la première page de sorte à ce qu'il y ait des informations traitables [6].

Il y a donc un nombre conséquent de non-réponses du fait même de l'abandon du questionnaire. Le bloc de questions socio-démographiques étant positionné au début, cela a pu induire un biais de sélection dans notre échantillon. En effet, cela peut semble « violent » de répondre à des questions de ce type en début de passation. Cependant, cela a eu pour effet de maximiser ce type de données dans l'échantillon, ainsi, il est difficile de dire si

6. Précisons tout de même que certains individus dont les réponses étaient incohérentes ou les doublons ont été enlevés de la liste malgré le fait qu'ils avaient répondu aux questions qui nous semblaient d'intérêt, il est d'ailleurs probable que ces incohérences soient la raison de l'arrêt du questionnaire qui n'a pas accepté leurs réponses – par exemple si les enquêtés mettaient plusieurs professions.

mettre ce bloc à la fin n'aurait pas conduit à un échantillon finalement de même taille mais donc avec plus de non-réponses concernant les aspects socio-démographiques ou bien à un plus grand échantillon. On peut alors regarder s'il y a des différences entre personnes allant au bout du questionnaire et les autres.

Le TABLEAU 1.2.2 nous montre que la répartition entre questionnaire complet et incomplet ne dépend pas du niveau de diplôme, s'il y a un biais, celui-ci est donc à l'ouverture, lorsque les enquêtés ont vu les questions socio-démographiques, sans y répondre.

TABLEAU 1.2.2 – **Part de questionnaires complets en fonction du diplôme**

	Incomplet	Complet	Eff. reels	% total
Inférieur au Bac	18.7	81.3	75	10.4
Baccalauréat	17.0	83.0	106	14.6
DEUG, BTS, DUT, DEUST	18.6	81.4	86	11.9
Licence/licence professionnelle	14.8	85.2	108	14.9
Maîtrise/Master 1	12.5	87.5	80	11.0
Master et assimilé	17.0	83.0	224	30.9
Doctorat, HDR	15.6	84.4	45	6.2
Ensemble	16.4	83.6	724	100.0

CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021
TESTS : $p(\chi^2) = 0.94$
LECTURE : 83% des titulaires d'un baccalauréat sont arrivés jusqu'à la dernière page (ou ont validé l'avant dernière) du questionnaire.

Mis à part cela, il y a également eu des non-réponses du fait de la forme même de LimeSurvey. Ainsi, par exemple concernant les engagements des parents, du fait du choix de regrouper les questions concernant chaque parents en une seule matrice, si une réponse est cochée, elle est marquée par un « 1 » mais si les autres ne le sont pas il n'y a alors pas de « 0 », contrairement à aux cas de réponses multiples sur une unique question. On a donc comme problème le fait que les non-réponses veulent dire plusieurs choses :

— soit l'enquêté a répondu à une ou plusieurs possibilités et alors on a une non-réponse dans les items non cochés ;
— soit l'enquêté ne sais pas répondre et a coché la case « Ne sait pas » mais alors il y a une non-réponse pour tous les autres choix possibles ;
— soit l'enquêté a passé la question sans rien cocher, il y a donc à raison des non-réponses partout ;
— soit enfin l'enquêté n'est pas arrivé à la question et on est dans le même cas de figure.

On doit donc recoder les variables de manières dichotomiques en prenant en compte la dernière page ouverte par l'enquêté et n'ajouter la réponse « Non » que quand la page

a été validée et que la réponse n'est pas sélectionnée ; ou bien lorsque la page n'a pas été validée mais qu'il y a au moins une case cochée pour le parent concerné.

Du fait des filtres appliqués en fonction des réponses données, certaines questions n'ont pas été posées à certains enquêtés, on a donc également des non-réponses qui ne veulent pas dire la même chose que quand le filtre ne s'applique pas. On a donc recodé tous ces cas dans une catégorie « Non concerné-e » afin de pouvoir les utiliser les questions avec filtre dans les traitements et éviter d'utiliser la question qui était à l'origine du filtre.

Les militants ont été interrogés sur leurs adhésions à des partis, syndicats, collectifs ou encore associations au court de leur vie. Pour les deux premiers, il a été demandé de quels partis ou syndicats il s'agissait. Tous les enquêtés ayant validé la page ont répondu à la question de leur engagement dans un parti, menant à un taux de non-réponse de 9.7% – on reviendra sur les taux de non-réponse plus bas. Les personnes ayant répondu avoir été engagés dans un parti, à savoir 48.4% des réponses, ont pour beaucoup donné leur parti par la suite. On a ainsi un taux de non-réponse de 2.3% pour le détail du parti parmi ceux qui y ont adhéré.

Pour les syndicats, ce sont des rapports similaires mais avec 4.8% de non-réponse pour la spécification du syndicat. Il en est de même pour les associations et collectifs dont on n'a pas demandé le détail car il aurait été difficile de les reclasser par la suite. Par ailleurs, une vingtaine d'enquêtés n'ont précisé que la France insoumise comme parti. Comme la question visait à déceler une participation à un parti en parallèle ou antérieur à la FI, on a recodé ces individus comme non membres de partis.

Tableau 1.2.3 – **Regroupement des partis dont les effectifs sont relativement faibles**

Organisations	Catégorie
NPA, LCR, OCI, LO, POI, OCT, Voix des travailleurs, OC-GOP	Extrême gauche (trotskiste et maoïste)
PS, PRG, SFIO, EELV, Génération.s, Labour, Nouvelle donne	Gauche non communiste
GU, Ensemble, FG, PG, PEPS, FASE, PRS, PRCF, Fédération, PSU	Autre gauche de la gauche

Étant donné la faiblesse de certains effectifs, j'ai également recodé l'ensemble des questions ouvertes, notamment les partis fréquentés comme on peut le voir dans le tableau 1.2.3 et les syndicats ainsi que concernant les responsabilités respectives. Pour le PCF, les effectifs étaient suffisants pour en faire une modalité à elle seule et une modalité « autre » regroupe des organisations de droite ou inclassables. Concernant les syndicats, les grandes centrales (CGT, FO, CFDT) ont également suffisamment d'effectifs, il y a également beaucoup de syndiqués à la FSU et dans des syndicats lycéens et étudiants. Enfin, j'ai recodé les responsabilités dans lesdits partis selon leur niveau, à savoir national et local ainsi que

par entreprise ou établissement pour les syndicats. Lorsqu'il y avait plusieurs responsabilités, j'ai recodé dans la valeur la plus haute, ainsi, on peut estimer sans trop de risque qu'une responsabilité nationale implique d'avoir eu auparavant une responsabilité locale.

On peut donc maintenant détailler les parts de non-réponses par question en prenant en compte les recodages explicités plus haut et en supprimant les individus qui n'ont pas atteint la partie du questionnaire concerné. Cela permettra de repérer les problèmes inhérents aux questions qui se démarqueraient alors par de forts taux de non-réponse.

TABLEAU 1.2.4 – **Questions ayant les plus forts taux de non-réponses (hors abandon du questionnaire)**

Question	Taux de NR (%)
Participez-vous à la campagne... ? [2021/2022]	6.8
Pour qui avez-vous voté au premier tour des élections présidentielles de 2017 ?	7.2
Avant votre engagement à la France Insoumise, vous avez voté... [types de scrutins]	7.8
Pour qui avez-vous voté au second tour des élections présidentielles de 2017 ?	8.0
Quel rapport entretenez-vous avec les militant-e-s d'autres organisations ? Vous pouvez donner plus de détails si vous le souhaitez.	8.3
Pensez-vous que toutes les opinions politiques sont acceptables dans l'espace public ?	8.6
Avez-vous eu un mandat électif politique avant votre engagement à la FI ?	10.4
Quel(s) rapport(s) entretenez-vous avec vos camarades de groupe insoumis ?	17.6
Il est souvent fait mention de l'auto-organisation à la FI. Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour vous ?	25.1
Quel est le sujet qui vous a fait vous y intéresser plus que les autres ?	55.1
Avez-vous des remarques que vous jugez utiles sur votre militantisme et qui n'auraient pas été abordées durant ce questionnaire ?	64.2
Avez-vous des questions, remarques sur le questionnaire et sur l'enquête ?	66.0

Le TABLEAU 1.2.4 présente les 12 questions dont le taux de non-réponse est le plus élevé hors abandon du questionnaire. On retrouve tout d'abord les deux questions au plus fort taux sont également les dernières questions, qui plus est des questions ouvertes que l'on peut ne pas vouloir remplir en fin de passation, elles demandent en effet plus d'implication à l'enquêté. Une autre question ouverte dans ce cas là est celle concernant l'auto-organisation. Ces chiffres ne comptent pas les personnes qui ne sont pas arrivées à la question, ce qui veut dire que presque trois quart des répondants qui ont vu cette question y ont répondu, montrant ainsi l'importance du sujet. On peut dire la même chose concernant la question à propos des camarades de groupe. Entre ces deux groupes de questions, celle portant sur le sujet qui a le plus conduit à un intérêt pour la politique a été particulièrement peu remplie par les enquêtés, les commentaires pour cette question montrant également qu'elle était mal posée. Il en est de même pour celle sur les opinions politiques qui a été peu appréciée et semble avoir déstabilisé certains enquêtés.

Le fait d'avoir été élu auparavant a eu également 10% de non-réponses, je pense ici qu'il s'agit en partie d'un problème de formulation ayant mené les enquêtés à préférer ne pas répondre. Concernant les rapports avec les militants d'autres organisations, il est

possible que la question ai été vue comme trop restrictive étant donné qu'il s'agissait d'une question à choix unique. Il s'agissait alors d'évaluer l'intensité des relations tout en sachant qu'il ne serait pas possible de prendre en compte chaque situation individuelle. Par ailleurs on peut penser que les questions qui concernent le vote ont quant à elles pu sembler intrusives, menant les enquêtés à ne pas y répondre. La moyenne des non-réponses, qui est de 7% en prenant en compte le fait que l'on est sûrs que le répondant soit arrivé jusqu'à la question, est possiblement légèrement sous-estimée étant donné que certains n'ont pas validé un bloc de questions mais les ont peut-être vues. On peut donc penser que le reste se situe plus ou moins dans la moyenne.

1.2.3 Questions ouvertes

Comme on a pu le voir, les questions ouvertes sont celles avec les plus forts taux de non-réponse, en particulier les deux dernières permettant de laisser des commentaires à propos de manquements du questionnaire ou d'autres remarques. Cela permet donc de rectifier des erreurs de codage, c'était le cas pour une dizaine d'enquêtés qui ont précisé leur diplôme ou celui de leurs parents. En somme, ces questions permettent de comprendre comment a été reçu le questionnaire et ainsi la qualité des données qu'il a permis de construire. Il nous faut donc comprendre s'il y a des biais introduits par ces non-réponses, en particulier si ce sont certaines catégories qui y sont plus sujettes.

Le TABLEAU 1.2.5 nous montre que la non-réponse semble ici socialement située[7] bien que modérément à en croire le V de Cramer, avec une participation croissante en fonction du diplôme. Il faudra donc prendre avec précaution ces commentaires qui, plus que l'expression de l'ensemble des enquêtés, renvoient d'avantage à celle des plus diplômés qu'aux autres.

TABLEAU 1.2.5 – **Part de commentaires remplis en fonction du diplôme (hors abandon du questionnaire)**

	Non réponse	Commentaire	Eff. reels	% total
Inférieur au Bac	59.0	41.0	61	10.1
Baccalauréat	68.2	31.8	88	14.5
DEUG, BTS, DUT, DEUST	58.6	41.4	70	11.6
Licence/licence professionnelle	57.6	42.4	92	15.2
Maîtrise/Master 1	54.3	45.7	70	11.6
Master et assimilé	51.6	48.4	186	30.7

7. Cela se traduit également en terme de PCS où les professions liées à l'enseignement et à la recherche scientifique sont particulièrement enclins à commenter (TABLEAU **??**, p. **??**). À noter que les différentes variables de capital militant comme concernant l'ancienneté ou l'accession à des responsabilités partisanes ou syndicales ne semblent pas avoir de lien avec la non-réponse.

Tableau 1.2.5 – **Part de commentaires remplis en fonction du diplôme (hors abandon du questionnaire)** ***(suite)***

	Non réponse	Commentaire	Eff. reels	% total
Doctorat, HDR	34.2	65.8	38	6.3
Ensemble	55.7	44.3	605	100.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021
Tests : $p(\chi^2) = 0.02$, $V = 0.16$
Lecture : 31.8% des titulaires d'un baccalauréat ont répondu à au moins une des deux questions proposant au répondant de commenter l'enquête ou d'apporter plus d'information.

Outre les rectifications concernant des items qui n'étaient pas clairs ou les formulations des questions que l'on a pointé plus haut, les commentaires sont par ailleurs instructifs concernant les manquements du questionnaire. Ainsi, beaucoup pointent le manque de prise en compte de l'évolution de l'engagement que se soit formulé comme tel ou en amenant des précisions sur le fait que leur situation a changé au cours du temps. Cette difficulté du questionnaire est à prendre en compte même si on se doutait que l'on n'aurait qu'une vision « en coupe » de notre échantillon [8]. D'autres sujets de commentaires étaient les relations entre les militants, à savoir que certains insistaient sur le rôle de sociabilité du militantisme mais aussi sur les problèmes d'antagonismes internes qui ont pu avoir lieu, notamment aux moments des élections municipales 2020. Si le questionnaire ne permet pas de traiter totalement ces questions, la question ouverte a alors permis de révéler ce manque. Enfin, la question des modalités d'organisation, en particulier vis-à-vis de la verticalité du mouvement a été la plus pointée par les répondants, malgré la question à propos de l'auto-organisation qui peut être considérée comme allant dans cette optique et qui a eu le succès que l'on a vu. On peut donc penser que soit celle-ci a été mal posée et a été comprise comme une question bien plus restreinte qu'elle ne voulait être, soit ce sujet revêt une importance assez grande pour que les militants insistent dessus a posteriori.

Conclusion

Ce premier chapitre a donc permis de rendre compte de l'ensemble des choix qui ont été pris au cours de cette enquête de la situation de terrain à l'apurement de la base de données ainsi que de leurs conséquences. On a pu voir que les questions posées aux

8. On aurait pu réaliser une enquête axée vers l'utilisation de l'*optimal matching* comme Olivier Fillieule et Philippe Blanchard. « Du récit biographique aux parcours de vie. Proposition pour une articulation du singulier à la biographie collective ». In : *"Réflexions sur les méthodes en science politique des deux côtés de l'Atlantique.* Congrès AFSP Toulouse. 2007, mais la passation et la possibilité de son succès étant une étape incertaine, cela nous a semblé risqué. Le questionnaire tel quel prépare cependant à ce genre d'enquête ultérieurement.

enquêtés sont le fruit d'une configuration particulière menant notamment à des erreurs et doivent être critiquées en tant que telles. Portant sur un ensemble assez large de questions et disposé d'une manière qui peut avoir rebuté certains répondants, le questionnaire n'est pas neutre et contient donc des biais en lui-même que l'on ne saurait mesurer, notamment en terme de non-réponse, d'abandon voire de non participation à l'enquête.

L'échantillon qui sera utilisé au cours de ce mémoire n'est donc pas représentatif des militants insoumis. S'il est difficile d'objectiver cela étant donné l'absence d'information socio-démographique sur le sujet, il n'en est pas moins utilisable dans notre cadre. Premièrement, à ma connaissance il n'existe pas de base de données comparable sur cet objet ce qui en fait un objet d'intérêt par définition. Cela est accentué par le fait que la participation globale a été suffisamment forte, qu'il y a des taux de non-réponse relativement faibles et que quand cela est le cas, cela montre un problème de formulation de la question que l'on s'abstiendra alors d'utiliser. Aussi, plus d'un tiers des personnes ayant laissé au moins un commentaire, on peut penser que l'enquête a suscité l'intérêt et l'implication des répondants, ce qui montre le succès de l'enquête. Deuxièmement, si la méthode de diffusion a connu plusieurs phases différentes, la majeure partie de l'échantillon a répondu à la suite de l'utilisation d'une base de sondage, donnant ainsi une plus forte probabilité d'atteindre des personnes inatteignables par « boule de neige ». Il faut bien entendu prendre en compte le fait que la diffusion du questionnaire a pu tomber dans les spams de beaucoup de militants, mais cela tend à nous faire penser que l'échantillon, si peu représentatif qu'il soit, donne tout de même à voir des caractéristiques qui peuvent être généralisées si elles le sont avec prudence.

De plus, on a vu que l'échantillon sur-représentait sans doute les catégories les plus diplômées et en particulier issues de l'enseignement en tant que professeur ou en tant qu'étudiant ainsi que les régions où le réseau militant est très développé comme dans les régions parisienne, marseillaise ou lilloise. Il faudra donc le prendre en compte dans l'analyse ainsi que l'absence d'une vingtaine de départements. La difficulté d'utilisation des réponses venant des DROM et de l'étranger qui sont assez peu nombreuses, nous pousse également à en écarter les réponses, quitte à établir des comparaisons à postériori, ce qui nous en laisse 712. Enfin, il est à noter que l'on a pu voir que la non-réponse était ici socialement située ce qui implique un traitement particulièrement prudent des questions ouvertes qui en ont le plus.

Par conséquent, au court de ce mémoire, il s'agira avant tout de mettre en œuvre des méthodes statistiques descriptives, même si des méthodes inférencielles peuvent être également utilisées, elles le seront alors dans cette optique. Nous commençons dans le deuxième chapitre par les profils sociaux des militants.

Chapitre 2

Hétérogénéité sociale, hétérogénéité des facteurs d'adhésion

> *« Depuis la splendide et immense clameur de la déclaration des droits de l'Homme, surgissant du volcan de la Grande Révolution, nous voici ! Ce n'est pas la première fois que nous sommes si nombreux, si enthousiastes ! Mais un enthousiasme nouveau attise dorénavant notre ferveur. »*
>
> — Jean-Luc Mélenchon, *Meeting de Marseille,* 9 avril 2017

La France Insoumise est-elle un parti populaire ? Pour répondre à cette question, la littérature s'est bien entendu penchée sur l'électorat de Jean-Luc Mélenchon de 2017, montrant notamment que celui-ci comprend une part importante d'ouvriers et de salariés, cependant il s'agit d'une fraction spécifique de ces catégories qui possède davantage de capital culturel, ayant fait des études plus longues, bien que non valorisées, que l'électorat de Marine Le Pen [1]. Il s'agit également pour bonne partie d'un vote *de classe*, au sens de la classe pour soi [2], étant donné que cet électorat est également le plus favorable aux syndicats dits de combat [3]. Une autre approche peut également consister à étudier les cadres de la FI afin d'en comprendre la composition. C'est ainsi que l'on peut voir à titre d'exemple que dans l'hémicycle, la gauche contestataire, regroupant donc en bonne partie la FI, compte relativement plus de membres des catégories sociales populaires et moins de CS supérieures que toutes les autres catégories de groupes parlementaires. Cependant, ce sont bien les CS moyennes qui sont majoritaires [4]. Concernant les militants, Valentin Soubise et Arthur Groz que l'on a cité plus haut ont quant à eux montré sur leurs terrains respectifs que quand bien même la FI mènerait une stratégie de reconquête des CS populaires [5],

1. Luc Rouban. *Le peuple qui vote Mélenchon est-il le peuple ?* `http://theconversation.com/le-peuple-qui-vote-melenchon-est-il-le-peuple-84724`. 2017.
2. Karl Marx. *Misère de la Philosophie : Réponse à la Philosophie de la Misère de M. Proudhon.* Paris : Editions Sociales, [1847] 1977.
3. Yann Le Lann et Antoine de Cabanes. « Préférences électorales et normes d'emploi ». In : *Savoir/Agir* N° 49.3 (nov. 2019), p. 55-64.
4. Luc Rouban. *L'Assemblée élue en 2017 et la crise de la représentation.* Note ENEF 43. Sciences Po CEVIPOF, juill. 2017, 10 p.
5. Soubise, op. cit.

les groupes étudiés comptent une composante majoritaire de CS moyennes, en particulier dans l'enseignement et dans les métiers du médical. Au delà de la trajectoire sociale, les militants ont des trajectoires politiques différentes. Si le fait d'être primo-militant est parfois valorisé [6], cela n'empêche pas des militants venant d'autres formations soient impliqués dans les groupes insoumis voire en deviennent la clé de voûte.

Nous nous demanderons donc dans ce chapitre si ces tendances se révèlent également dans notre échantillon. On verra tout d'abord ce que l'on peut saisir les profils des militants puis dans un second temps on se penchera sur les raisons déclarées de l'adhésion à la FI. Nous nous pencherons enfin sur les différences entre primo-militants et anciens militants afin de tenter de nuancer les ressorts du recrutement insoumis.

2.1 Caractéristiques socio-démographiques des militants

2.1.1 Un mouvement socialement entre gauche traditionnelle et extrême-gauche

On l'a vu plus haut, notre échantillon risque d'être assez biaisé. Néanmoins, on peut tout de même comparer ses caractéristiques à la population générale afin d'avoir une idée de celle que l'on étudie. Nous verrons que certains écarts sont si forts qu'il est possible d'en déduire que cela provient de la composition sociale des insoumis, malgré les biais de notre échantillon.

Une population de professions intellectuelles et à fort capital culturel

Le TABLEAU 2.1.1 nous montre que les CS supérieures sont largement sur-représentées dans l'échantillon aux dépends des CS populaires. Cela va dans le sens de la littérature concernant les militants insoumis et les écarts sont tels qu'il semble difficile de penser que cela est lié uniquement aux biais de l'échantillon. Par ailleurs, si l'on compare ces données à celles concernant d'autres organisations de gauche comme la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) dans l'ouvrage de Florence Johsua ou le PS dans l'enquête de Henri Rey et al. [7], la FI se situe « entre deux » du point de vue des catégories aisées mais est en

6. GROZ, op. cit.

7. Il existe également une étude quantitative concernant le PCF, le PG et le NPA dans MATHIEU, op. cit., mais elle ne concerne que les congressistes. Les tendances restent les mêmes que vues ici.

dessous des deux pour les employés et ouvriers [8]. Les écarts étant faibles dans ce dernier cas, on peut penser qu'il peut s'agir d'un biais de sélection et que du point de vue des CS populaires, la FI est comparable au PS de 2011.

TABLEAU 2.1.1 – **Composition sociale à la FI et dans la population française**

Profession et catégorie socio-professionnelle	FI (eff)	FI (%)	France en 2017 (%)
Agriculteurs exploitants	3	0.4	0.8
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	31	4.4	3.4
Cadres et professions intellectuelles supérieures	229	32.3	9.4
dont professions libérales	27	3.8	0.9
dont cadres de la fonction publique	43	6.1	1
dont cadres du privé	72	10.2	5.4
dont professeurs, professions scientifiques	87	12.3	1.4
Professions intermédiaires	66	9.3	13.6
dont professeurs des écoles, instituteurs et assimilés	27	3.8	2
Autres professions intermédiaires	39	5.5	11.6
Employés	90	12.7	15.3
dont fonction publique	35	5.0	5.7
dont privé	54	7.7	9.6
Ouvriers	13	1.8	12.1
Chômeurs	27	3.8	–
Inactifs	249	35.2	45.3
dont retraités	167	23.6	24.1
dont élèves ou étudiants	68	9.6	7.8
dont autres inactifs	14	2.0	12.5

CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021

NOTE : Les données de population générales sont issues de l'enquête Emploi et du recensement 2017 pour les retraités (dans les deux cas, personnes de 15 ans et plus). Les chômeurs parmi les insoumis sont ici notés car on n'a pas leur dernière profession. À noter que le taux de chômage en 2017 était de 9.4%.

LECTURE : 10.2% des insoumis interrogés sont professeurs ou de profession scientifique alors que dans la population générale cette proportion est de 5.4%.

On peut voir également que la fonction publique est très représentée dans le mouvement, ce qui rejoint l'ensemble de la littérature. En comptant les retraités, parmi les répondants il y a 39% de fonctionnaires ainsi que 36% de personnes étant ou ayant terminé leur carrière en CDI.

Le TABLEAU 2.1.2 nous montre quant à lui que le niveau de diplôme est très élevé dans l'échantillon. Il l'est également concernant les études les plus longues, étant donné que parmi celles-ci c'est le Master et les diplômes équivalents qui sont les plus nombreux et que les titulaires d'un doctorat ou d'une habilitation à diriger les recherches sont égale-

8. Le problème est que ces données sont assez anciennes : 2003 pour la LCR et 2011 pour le PS. Dans le cas de la LCR, on a 4% de cadres privés – en comptant les ingénieurs, 23% de professeurs et instituteurs confondus – malheureusement il n'y a pas de différence faite – tandis qu'il y a 7% d'ouvriers et 15.3% d'employés. Dans le cas du PS, la nomenclature est différente mais on a 38% de cadres et 11% de professeurs pour 3% d'ouvriers et 14% d'employés.

ment en une proportion non négligeable. On ne peut pas penser que ces mesures sont les mesures réelles mais les écarts avec la population générale, notre méthode de passation et le fait que la littérature aille dans ce sens nous laissent à penser que cette conclusion s'applique à l'ensemble du mouvement.

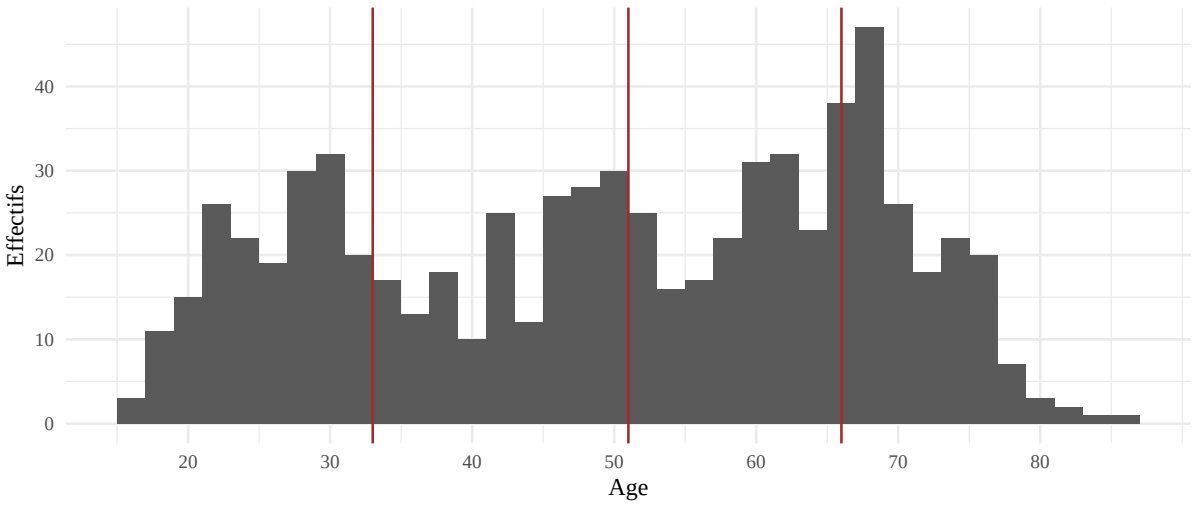
Tableau 2.1.2 – **Plus haut niveau de diplôme obtenu à la FI et dans la population française (%)**

Diplôme	FI	France (2020)
BEP/CAP ou inférieur	10.6	42.3
Baccalauréat	14.1	17.8
DEUG, BTS, DUT, DEUST	12.1	14.8
Supérieur à Bac+2	63.0	24.8
dont Licence/licence professionnelle	14.7	
dont Maîtrise/Master 1	11.3	
dont Master et assimilé	30.7	
dont Doctorat, HDR	6.3	
Non réponse	0.1	0.2

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021
Note : Les données de population générales sont issues de l'enquête Emploi (personnes de 15 ans et plus). Le détail des diplômes supérieurs à Bac+2 n'y est pas précisé.
Lecture : 63% des insoumis interrogés ont un diplôme supérieur à Bac+2 alors que dans la population générale cette proportion est de 24.8%.

Une majorité d'hommes en moyenne cinquantenaires et vivant en ville

Figure 2.1.1 – **Répartition des militants interrogés en fonction de leur âge**



Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021, France métropolitaine ($N = 712$)
Note : Les âges ont été regroupés de deux en deux. Les lignes verticales rouges montrent les quartiles.

Par ailleurs, la FIGURE 2.1.1 nous montre que, comme on l'avait vu avec le nombre de retraités, s'il y a une majorité relative de militants plus âgés, avec une médiane à 51 ans, celle-ci n'en est pas pour autant écrasante. Le premier quartile à 33 ans nous montre que l'on se situe dans des ordres de grandeurs comparables à ceux de la LCR en 2003 qui avait alors connu un regain de jeunes militants [9]. Cependant, du point de vue des plus âgés, on a une situation qui ressemble davantage au PS avec environ 38% de répondants plus de 60 ans [10]. Ainsi, on reste là aussi dans un « entre deux » entre ces deux pans de la gauche.

Pour la question du genre, on a dans notre échantillon environ 35% de femmes, ce qui peut sembler peu étant donné que des règles sont en vigueur pour que les animateurs d'un même groupe soient choisis de façon paritaire mais est dans la moyenne de la gauche radicale et est au-dessus de ce que l'on trouvait au PS. De plus, il est possible que notre enquête sous-estime cette proportion. Pour les genres « autre » qui sont au nombre de trois après recodage des simples messages qui remettent en cause la question. Comme pour les DROM, nous ne pourrons pas exploiter cette catégorie à part entière.

Enfin, le militantisme insoumis est assurément urbain avec 47% des répondants vivant dans une grande ville ou sa périphérie, là où 39% de la population vis dans une métropole. Il est difficile d'interpréter les deux autres catégories étant donné qu'il n'y avait pas d'indication sur la définition d'une ville « petite ou moyenne », mais c'est alors 32% des répondants qui y vivent.

2.1.2 Classer les groupes sociaux représentés

Maintenant que l'on a un aperçu de notre population, on peut recoder l'ensemble des groupes sociaux que l'on a déjà détaillé pour la suite de l'analyse, à savoir l'âge, les catégories de diplôme et les PCS.

Le recodage de l'âge a été fait de sorte à obtenir des groupes suffisamment grands et afin de pouvoir isoler d'un côté les étudiants et de l'autre les retraités. En effet, jusqu'à 25 ans on a une part importante d'étudiants et c'est à 63 ans que l'on constate une rupture concernant le départ ou non à la retraite. Concernant les diplômes, on a recodé ceux-ci en trois catégories, à savoir le Baccalauréat ou moins, puis les études supérieures courtes, c'est-à-dire au maximum Bac+3 et enfin les études longues.

Étant donné que les PCS sont assez peu détaillées mais qu'elles nous montrent tout

9. JOHSUA, op. cit., tableau 4, p. 40.
10. REY et DARGENT, op. cit., p. 10.

de même une grande proportion de professeurs et de cadres du public comme du privé, il nous semble important de garder une séparation entre les premiers et les instituteurs. De plus, les commerçants, artisans et chefs d'entreprise sont trop peu nombreux pour former une catégorie par eux-mêmes. Nous avons donc choisi de regrouper les catégories sociales moyennes supérieures avec ces derniers. Concernant les agriculteurs, qui sont 3, nous pouvons voir que leurs conjoints sont issus des CS populaires. On a donc choisi de les recoder avec celles-ci (TABLEAU A.2.2, p. 122). Enfin, étant donné que l'on dispose du dernier emploi des retraités et de la PCS des parents des étudiants, on a suivi la même logique en prenant en compte la catégorie sociale la plus élevée entre les deux parents.

Regardons maintenant quelles sont les propriétés des groupes que l'on a construits.

Des jeunes particulièrement diplômés

Étant donnés les premiers résultats, on peut penser que les militants insoumis sont pour beaucoup à la fois dans la fonction publique et à un très haut niveau de diplôme. Hors, cela est dû en partie à un effet de génération, comme on peut le voir notamment dans le TABLEAU 2.1.3.

TABLEAU 2.1.3 – **Diplôme en fonction de la catégorie d'âge (% en ligne, hors étudiants)**

	Baccalauréat ou moins	Études supérieures courtes	Études supérieures longues	Eff. reels	% total
16-35 ans	15.1	15.1	69.7	119	18.6
35-45 ans	13.9	29.1	57.0	79	12.4
45-55 ans	25.2	32.5	42.3	123	19.2
55-63 ans	27.8	26.7	45.6	90	14.1
63-70 ans	29.7	32.8	37.5	128	20.0
70-87 ans	24.0	27.0	49.0	100	15.6
Ensemble	23.0	27.2	49.8	639	100.0

CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021

TESTS : $p(\chi^2) = 2.9e - 51$, $V = 0.19$

LECTURE : 29.3% des 16-35 ans de la FI sans compter les étudiants sont titulaires d'au moins un Master 1 ou équivalent.

NOTE : Ici comme il n'y a pas d'étudiants, on a fusionné les 16-25 ans et les 25-35 ans, les premiers n'étant que neuf.

On peut y voir que ce sont en réalité les jeunes qui sont les plus diplômés de l'échantillon et inversement pour les statuts comme on peut le voir dans le TABLEAU A.2.1, bien que globalement les postes en CDI et de fonctionnaire soient les plus courants, ils sont

particulièrement nombreux parmi les plus âgés – en prenant en compte le dernier emploi des retraités.

Mais également dans des catégories plus populaires

Un autre indice de cet effet inverse entre diplôme et statut peut nous être montré par la catégorie sociale.

Le TABLEAU 2.1.4 nous montre que les catégories d'âge plus jeunes ont davantage tendance à être polarisées entre CS populaires et moyenne supérieure tandis que cela est bien plus tranché pour les plus âgés. On peut cependant penser que cela est temporaire, notamment le fait d'être en début de carrière, à l'exception des individus qui n'ont pas de diplôme. Après l'âge de la retraite, on observe une très faible part de CS populaires et en enlevant les étudiants de l'effectif, on obtient un tableau encore plus polarisé chez les plus jeunes – bien que les effectifs soient alors très petits. Cependant, la CS moyenne supérieure est toujours la plus nombreuse quelque soit la catégorie d'âge. À titre de comparaison, c'est 27% des 25-49 ans que l'on aurait classé en CS moyenne supérieure sur l'ensemble de la France d'après l'enquête emploi.

TABLEAU 2.1.4 – **Catégorie sociale en fonction de la catégorie d'âge (% en ligne)**

	CS populaires	CS moyenne inférieure	CS moyenne supérieure	Eff. reels	% total
16-25 ans	55.6	11.1	33.3	9	1.4
25-35 ans	39.1	8.2	52.7	110	17.5
35-45 ans	27.8	15.2	57.0	79	12.6
45-55 ans	29.3	12.2	58.5	123	19.6
55-63 ans	36.0	20.2	43.8	89	14.1
63-70 ans	16.7	19.2	64.2	120	19.1
70-87 ans	13.1	17.2	69.7	99	15.7
Ensemble	27.2	15.1	57.7	629	100.0

CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021
TESTS : $p(\chi^2) = 0.00013$, $V = 0.17$
LECTURE : 33.3% des 16-35 ans de la FI sont d'une CS moyenne supérieure

Ainsi, si les répondants semblent plutôt représenter une frange de la population particulièrement dotée en capital culturel et les CS populaires y sont sous-représentées. Il faut relever que concernant les catégories sociales cela est particulièrement propre aux dernières générations contrairement aux plus jeunes qui, même s'ils restent majoritairement issus des CS supérieures, ont quant à eux des proportions moins négligeables de CS populaires.

2.2 Une adhésion socialement située

Les raisons de l'engagement des insoumis sont également questionnées dans notre enquête. En particulier, la question E1 p. 164 teste plusieurs facteurs possibles et en demande le degré d'importance [11].

2.2.1 Des modèles descriptifs

Afin de rendre comprendre les logiques qui peuvent sous-tendre les réponses à ces questions, on peut tout d'abord penser à des modèles log-linéaires qui permettent de ne pas fixer à priori un sens de « causalité » [12]. Le problème est que ceux-ci, bien qu'évitant les effets de marge, sont sensibles aux cases vides dans les tableaux de contingence, ce qui au vu de notre effectif sera amené à arriver dans beaucoup de cas en étudiant différentes interactions. On a donc choisi d'utiliser des modèles logit qui sont certes un type particulier de modèles log-linéaires mais la restriction qu'ils opèrent nous permet d'éviter un surplus de 0. De plus, on n'ambitionne pas ici de trouver les meilleurs modèles les plus parfaitement ajustés à nos données, mais bien plus à utiliser ceux-ci comme une description des liens entre une variable « expliquée » et des variables « explicatives ».

On utilisera donc en variable expliquée la réponse donnée pour chaque facteur interrogé que l'on a résumés dans le TABLEAU 2.2.5. En variable indépendante, comme on a pu le constater plus haut, le diplôme semble être un facteur important. On le contrôlera par la catégorie d'âge. De plus, on peut ajouter à cela des variables de capital militant, que se soit celui des parents ou de l'enquêté lui-même. On peut ainsi ajouter l'engagement syndical ou partisan des parents ainsi que celui de l'enquêté. On pourra contrôler par le diplôme le plus élevé des deux parents ainsi que par le genre. On aurait alors, de manière générale :

$$\text{logit}(Y_i) = \beta_0 + \beta_1 G_i + \beta_2 A_i + \beta_3 K_{c_i} + \beta_4 K_{m_i} + \beta_5 K_{cp_i} + \beta_6 K_{mp_i} \tag{2.1}$$

Avec : Y l'importance déclarée du facteur

G le genre de l'individu

11. On peut voir le tri à plat des réponses dans le TABLEAU A.2.3, p. 123 qui nous montre qu'une bonne partie des enquêtés y ont répondu, si l'on prend en compte le fait que la question était dans une position sensiblement avancée dans le questionnaire

12. Dans le sens où une variable serait expliquée par d'autres, un modèle simple ne suffisant pas quoi qu'il en soit pour montrer des causalités.

A la catégorie d'âge de l'individu
K_c et K_m le capital culturel et militant
K_{cp} et K_{mp} le capital culturel et militant des parents.

Étant donné la répartition des réponses, on a décidé d'analyser l'effet déclaré de la personnalité de Mélenchon, le fait de lutter pour ses droits, le fait de vouloir « vivre de son engagement », la tradition familiale, le fait de sociabiliser et la souplesse de l'organisation insoumise comme facteurs déclarés comme importants ou non dans le choix de s'engager à la FI. En effet, la « volonté d'être engagé vraiment à gauche » ou la « volonté de voir la gauche gagner les élections » que l'on interrogeait pour comprendre si les enquêtés s'engageaient pour des raisons « identitaires », notamment face à l'hégémonie du PS, nous semblent a posteriori moins pertinentes pour cette analyse.

On peut se demander à ce stade s'il y aura des interactions entre les variables, notamment entre le diplôme et l'âge. Cela est possible, mais risquerait d'intégrer des cases nulles dans la régression et donc d'en fausser les résultats. On se fiera pour ces questions à des indicateurs tels que l'AIC et le BIC pour savoir si l'on les conserve et on analysera le meilleur modèle selon ce critère.

Cependant, une telle analyse souffre de deux écueils importants qu'il faut souligner avant d'aller plus loin. Non seulement ces questions posées telles quelles relèvent d'une opinion et donc il est tout à fait probable qu'elles participent d'une *imposition de problématique*[13]. De plus, il s'agit de questions portant sur des raisons d'adhérer à un parti créé en 2016, il y a donc un problème d'adaptation des représentations[14] qui se pose en plus. Il faudra comprendre ces effets dans l'analyse.

2.2.2 Résultats des modèles

Le TABLEAU 2.2.5, p. 53 nous montre les résultats de six modèles concernant les facteurs de l'adhésion. Pour des questions d'effectifs, on a dû recoder les variables expliquées de manière dichotomique (important ou pas important) et la modalité de référence est « pas important ».

On peut voir que le modèle concernant la possibilité de faire carrière est globalement non significatif, c'est-à-dire que le modèle tel quel a plus de chances d'avoir tous ses coefficients nuls plutôt qu'un seul différent de 0, ce qui est confirmé par le fait qu'aucun

13. Pierre BOURDIEU. « L'opinion publique n'existe pas ». In : *Les Temps modernes* 318 (jan. 1972), p. 1292-1309.
14. Pierre BOURDIEU. « L'illusion biographique ». In : *arss* 62.1 (1986), p. 69-72.

Tableau 2.2.5 – **Facteurs jugés importants pour s'engager à la FI (modèles logit)**

	JLM	Lutte	Carrière	Famille	Sociabilité	Souplesse orga
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Constante	1.466***	3.707***	−0.909*	−1.872***	1.694***	1.005**
Femme	−0.275	2.513***	0.372	0.358	0.674**	0.621**
Age : 16-30	0.095	0.146	0.503	0.492	−0.179	−0.417
Age : 45-63	−0.079	−0.933*	−0.078	0.298	0.048	0.064
Age : 63-87	0.472	−0.695	0.290	0.810*	0.732*	0.461
Études sup. courtes	−0.156	−1.696**	−0.053	−0.641*	−0.722*	−0.152
Études sup. longues	−0.582*	−1.943**	−0.067	−0.519	−0.803**	−0.422
Engagé	−0.078	0.177	−0.034	0.080	−0.128	−0.568**
Parents : Sans diplôme	−0.078	−0.029	0.310	0.364	−0.011	−0.173
Parents : BEP/CAP/CEP	0.052	0.325	0.008	0.104	0.061	0.488
Parents : Études sup. courtes	−0.233	−0.254	0.003	−0.034	−0.453	−0.085
Parents : Études sup. longues	−0.316	−0.358	0.197	−0.052	−0.546	−0.093
Parents engagés	−0.257	0.229	−0.015	0.742***	−0.414*	−0.205
N	575	567	548	533	564	561
$p(\chi^2)$	0.014	$2.8e-07$	0.57	0.0011	$6.4e-07$	$8.3e-06$
AIC	699.129	333.212	726.597	576.372	639.256	710.114

*p < .05 ; **p < .01 ; ***p < .001

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Note : Les modèles renvoient dans l'ordre à l'importance de : (1) la personnalité de Jean-Luc Mélenchon, (2) la lutte pour ses propres droits, (3) pouvoir « vivre de son engagement », (4) la poursuite de la tradition familiale, (5) rencontrer des personnes ayant des points communs et (6) la souplesse du mouvement vis-à-vis du parti traditionnel. Les tests du χ^2 renvoient à une analyse de la variance entre un modèle sans variables explicatives et le modèle considéré.

Lecture : les femmes ont un logit de 2.513 concernant la lutter pour leurs propres droits. Autrement dit, elles ont $e^{2.513} = 12.3$ fois plus de chances que les hommes de déclarer que le fait de lutter pour leurs droits a joué un rôle très important ou assez important dans leur engagement à la FI.

des coefficient n'est significatif au seuil de 5%. En réalité, la catégorie la plus jeune a un coefficient significatif au seuil de 10%, ce qui aurait traduit les volontés de carrières des plus jeunes, par rapport aux 30-45 ans [15]. Avec un modèle comptant seulement la catégorie d'âge on n'obtient là aucun lien significatif. On doit donc rejeter ce modèle.

Concernant la personnalité de Jean-Luc Mélenchon, on ne voit qu'un seul lien existant, à savoir celui avec les études longues, donc un capital culturel plutôt élevé. On peut interpréter cela soit comme un désintérêt de la personnalité de Jean-Luc Mélenchon par les individus ayant un haut capital culturel, soit comme un biais de désirabilité sociale de leur part, la critique de la personnalisation du leader de la FI dans le champ politique étant récurrente. Cependant, Soubise a montré que ce sont les militants marseillais ayant des origines sociales populaires qui ont le plus de facilités à accepter la délégation au leader [16]. Si les données que l'on a ne nous permettent pas de conclure de manière tranchée, étant donné qu'il n'y a pas d'effet du diplôme des parents pour conforter cela et que seules les études longues vont dans ce sens, on peut penser que c'est un indice supplémentaire allant dans le sens d'une acceptation moindre du leader chez les personnes aux capitaux culturels plus élevés.

Le fait de lutter pour ses droits, on l'a vu, a une majorité de réponses « important » mais on peut tout de même voir des effets significatifs. Le coefficient concernant les femmes est très grand, cela est dû à notre échantillon étant donné qu'il y a très peu de femmes dans la case considérée. On a ainsi un intervalle de confiance compris entre 1.47 et 3.95 soit un rapport de chances compris entre 4.4 et 51.9. Il est probable que l'effet ne soit pas aussi grand qu'il n'apparaît dans le tableau, néanmoins, avec les deux coefficients négatifs pour les études supérieures, on note que ce sont les personnes dominées qui répondent le plus que ce facteur a été important, montrant ainsi l'*illusio* que le jeu politique dans le cadre de la FI permet une amélioration des conditions des opprimés [17]. Par ailleurs, cela peut également refléter *en creux*, ce que Soubise relevait à propos d'un dévouement des militants pour les CS populaires [18]. Une question tentant de mesurer ce dévouement aurait été adéquate mais n'a malheureusement pas été posée.

Dans le modèle (4), on peut voir que le capital politique des parents entre en jeu, ce

15. On a choisi la modalité 30-45 ans comme référence du fait de la présence de beaucoup d'étudiants dans la première catégorie ainsi que de son effectif moindre

16. En particulier dans les métiers du social Soubise, op. cit., p. 127-129.

17. On entend alors par illusio, « le fait d'être pris au jeu, pris par le jeu, de croire que le jeu en vaut la chandelle, ou pour dire les choses simplement, que ça vaut la peine de jouer ». Pierre Bourdieu. « Intérêt et désintéressement ». In : *Cahiers du GRS n°7*. Cours du Collège de France à la faculté de sociologie et d'anthropologie de l'Université Lumière Lyon II, (1988), p. 11 ; pour plus d'éléments, voir Pierre Bourdieu. « Un acte désinteressé est-il possible ? » In : *Raisons pratiques sur la théorie de l'action*. Paris : Editions du Seuil, 1994.

18. Soubise, op. cit., p. 108.

qui semble logique étant donné que le modèle concerne les traditions politiques familiales. On a ainsi une plus forte importance donnée – deux fois plus de chances – à ce facteur par les personnes dont au moins un des deux parents était engagé dans un parti ou un syndicat. De plus, les plus âgés ont trois fois plus de chances d'avoir déclaré ce facteur comme important. On peut penser que cela est dû au fait qu'ils peuvent avoir des parents engagés contre la guerre d'Algérie voire plus tôt dans la résistance. On n'a cependant pas d'interaction significative entre âge et engagement des parents. Enfin, les personnes ayant fait des études supérieures courtes semblent moins enclines à répondre que ce facteur est important. Par ailleurs, il en est de même pour les études longues, ce lien étant seulement significatif à un seuil de 10%. On peut ajouter que cet effet est assez polarisé, étant donné que les différences de réponses se font dans les deux extrêmes, à savoir « pas important du tout » et « très important » comme le montre le TABLEAU A.2.4, p. 124.

La sociabilité militante, si elle a été pointée dans la littérature comme un facteur de rétribution du militantisme mais également comme le plus important pour les militants à carrière stagnante dans les partis contestataires professionnalisés [19] semble concerner à la fois les femmes et les personnes les plus âgées – ici pas d'interaction significative – avec à chaque fois environ deux fois plus de chance de déclarer que ce facteur est important. Pour les plus âgés, il peut sembler que l'engagement militant ne se fait plus au travail et donc conduit à des attentes différentes que les autres. L'engagement des parents et les études supérieures sont corrélées négativement à ce facteur, ce que l'on peut interpréter comme une volonté de se distancier d'un aspect récréatif du militantisme. Là encore on ne peut pas savoir s'il s'agit d'un biais de désirabilité ou d'une véritable tendance à considérer les tâches militantes comme « quelque chose de sérieux » mais la deuxième hypothèse semble bien plus lourde.

Enfin, concernant la souplesse organisationnelle de la FI, ce sont les femmes qui ont tendance – environ deux fois plus de chances – à déclarer que le fait que la FI soit plus souple qu'un parti était un facteur important pour s'y engager. Bien que cela ne soit pas à prendre pour argent comptant, ce résultat pourrait suggérer que le recrutement des femmes à la FI est ressenti par elles comme plus facile à la FI que dans un parti, d'autant plus qu'aucune interaction n'existe avec l'engagement dans un parti politique ou un syndicat, ce qui nous montre que cet effet n'est pas réservé à celles qui y sont ou non.

Ainsi, si l'on n'a qu'un bref aperçu des raisons de l'engagement des militants insoumis, on peut tout de même en retirer quelques éléments. En particulier, le genre est corrélé de manière importante à tout ce qui semble relever d'une question pratique. Le capital militant des individus ou leurs parents est également corrélé à des facteurs d'adhésion,

19. GROZ, op. cit.

mais c'est le capital culturel ou son absence qui semble être le plus transversal. Notre analyse plaide ainsi pour une confirmation d'une délégation plus volontiers au leader pour les catégories disposant de moins de capital culturel, d'un sentiment de pouvoir changer sa propre condition via le mouvement insoumis ainsi qu'un recrutement ressenti comme plus souple par les femmes, expliquant peut-être leur proportion supérieure à d'autres partis. Elle a cependant des manquements, que se soit au niveau de la construction des données, car nous avons ici un matériau basé sur un questionnaire dont les questions d'opinion peuvent avoir été interprétées différemment selon le répondant mais également concernant les variables utilisées que l'on a dû regrouper de façon assez grossière du fait de l'effectif de notre échantillon. Nous pouvons maintenant revenir plus précisément sur les différents types d'engagements.

2.3 Des nouveaux militants ?

On a pu voir dans la sous-section précédente que la variable concernant l'engagement ou non dans un parti ou un syndicat était une variable d'intérêt pour comprendre les ressorts de l'adhésion.

2.3.1 Des engagements divers

Tableau 2.3.6 – **Engagement des militants dans divers types d'organisations (% en ligne)**

Type	Oui	Non	Effectifs de oui
Parti	48.8	51.2	312
Syndicat	52.7	47.3	337
Collectif	43.1	56.9	276
Association	62.0	38.0	397
Au moins un type	87.8	12.2	562
Sauf association	76.2	23.8	488

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Lecture : 52.7% des militants insoumis déclarent avoir adhéré ou adhérer à un syndicat.

Les militants interrogés ont divers types d'engagements, comme on peut le voir dans le tableau 2.3.6, une large majorité d'entre eux ont au moins été dans une organisation ou collectif politique et ils sont encore davantage à s'engager dans des associations [20].

20. On a posé la question pour « associations » sans distinction en considérant que la distinction entre association politique et non politique pouvait relever d'un jugement de valeur.

Cela est cependant plus contrasté concernant les partis et collectifs, bien que ce soit globalement une personne sur deux qui y a été engagée. Nous reviendrons dans le chapitre suivant sur les diverses interactions entre ces engagements mais on peut ici détailler quelles organisations sont concernées.

Partis et syndicats

Tableau 2.3.7 – **Engagement dans un parti en fonction de l'engagement dans un syndicat (% en ligne)**

	Parti oui	Parti non	Effectifs	% tot.
Syndicat oui	66.8	33.2	337	52.7
Syndicat non	28.7	71.3	303	47.3
Ensemble	48.8	51.2	640	100.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021
Tests : $p(\chi^2) = 1.5e - 21$, $V = 0.38$
Lecture : 66.8% des militants insoumis ayant été syndiqués ont également été dans un parti.

On peut voir dans le tableau 2.3.7 qu'il y a un net lien entre l'engagement dans un syndicat et dans un parti étant donné que les cases très majoritaires sont situées dans la diagonale du tableau.

Le test du χ^2 et le V de Cramer nous montrent que le lien entre ces deux variables est très fort, il semble donc que les insoumis sont souvent engagés sur ces deux types d'organisations en même temps.

Tableau 2.3.8 – **Répartion des militants dans les partis cités (% en ligne)**

Catégorie	Oui	Non
PCF	33.0	67.0
Extrême gauche	21.7	78.3
Autre gauche de la gauche	43.3	56.7
Gauche non communiste	30.0	70.0
Autres	5.3	94.7

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021
$N = 312$
Lecture : 33% des militants insoumis ayant été dans un parti politique déclarent avoir adhéré ou adhérer au PCF. Voir tableau 1.2.3 pour le détail du recodage des partis.

Bien entendu, les militants peuvent avoir été dans différentes organisations comme on l'a vu lors du recodage (tableau 1.2.3, p. 32). Le tableau 2.3.8 nous montre que la

plupart des militants ayant été dans un parti l'ont été ou le sont encore à la gauche de la gauche plus qu'au PCF ou à la gauche traditionnelle comme le PS.

TABLEAU 2.3.9 – **Répartion des militants dans les syndicats cités (% en ligne)**

Catégorie	Oui	Non
CGT	48.3	51.7
FO	8.3	91.7
CFDT	10.1	89.9
FSU	20.8	79.2
Syndicat lycéen ou étudiant	12.8	87.2
Autre	17.1	17.1

CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021
$N = 337$
LECTURE : 48.3% des militants insoumis ayant été dans un syndicat déclarent avoir adhéré ou adhérer à la CGT.

Le TABLEAU 2.3.9 nous montre quant à lui que le syndicat le plus prisé chez les insoumis syndiqués est la CGT. On remarque que la FSU en compte également une proportion importante, ce qui témoigne à nouveau de la large adhésion de militants étant à l'éducation nationale. Il est à noter que les syndicats « autres » contiennent d'autres syndicats de l'éducation mais largement minoritaires dans l'échantillon.

On peut ainsi dire que les militants insoumis sont ancrés à la fois dans le mouvement ouvrier plus particulièrement avec une adhésion plus souvent axée vers la gauche traditionnelle communiste ou non que vers l'extrême gauche ainsi qu'une syndicalisation très souvent passée par la CGT. Il reste que c'est la moitié des militants qui n'a jamais été encartée dans un parti ou qui n'a pas été syndiqué. C'est environ un tiers d'entre eux qui n'a connu aucune de ces organisations, mais peuvent avoir été dans d'autres.

Collectifs et associations

Afin d'approcher la multipositionnalité des engagements des insoumis, on a également demandé s'il y avait une participation à des associations et des collectifs, notamment des collectifs de lutte comme on peut le voir dans le TABLEAU 2.3.6. Nous n'avons cependant pas le détail à ce propos. Il est a noter que le lien entre participation à un collectif et à une association est nettement plus fort qu'avec les variables d'appartenance à un parti ou à un syndicat [21].

21. On a ainsi un V de Cramer de 0.32 là où entre l'engagement dans un parti et dans une association en ont un de 0.13 ou encore entre parti et collectif il est de 0.2

Pour décrire les interactions entre ces quatre types d'organisations, on peut par ailleurs poser un modèle log-linéaire sur tableau de contingence comme suit :

$$\log(m_{ijkl}) = \lambda + \lambda_i^P + \lambda_j^S + \lambda_k^C + \lambda_l^A + \lambda_{ij}^{PS} + \lambda_{ik}^{PC} + \lambda_{il}^{PA} + \lambda_{jk}^{SC} + \lambda_{jl}^{SA} + \lambda_{kl}^{CA} \qquad (2.2)$$

Avec : m_{ijkl} l'effectif de la case $ijkl$
P le fait d'avoir été engagé dans un parti
S le fait d'avoir été engagé dans un syndicat
C le fait d'avoir été engagé dans un collectif
A le fait d'avoir été engagé dans une association.

Autrement dit, ce modèle prédira toutes les interactions d'ordre 2 possibles entre les variables d'adhésion à un des types d'organisations que l'on vient de citer.

Le modèle (2.2) nous permet de comparer les liens entre les différents types d'engagements. Le modèle est très ajusté, avec un BIC inférieur au modèle saturé – mis en référence pour le calcul et donc avec un indicateur BIC nul – et une dissimilarité relativement faible. Par ailleurs, on peut voir dans le TABLEAU 2.3.10 qu'effectivement ce sont les liens entre d'un côté parti et syndicat et de l'autre collectif et association qui sont les plus forts tandis qu'entre parti et association il n'est pas significatif et est moins fort pour les trois autres. On peut ainsi interpréter cela comme le fait qu'il y a d'un côté des militants plutôt axés sur les organisations traditionnelles du mouvement ouvrier et de l'autre une forme plus associative et autonome. Cette distinction reste cependant une tendance, en effet, on a tout de même des liens conséquents, notamment entre partis et collectifs et donc une porosité entre les deux cas extrêmes.

Cependant, le problème que posent ces variables est qu'elles regroupent une large variété d'engagements, par exemple on peut être inscrit dans une association sans y être très impliqué, nous verrons donc dans le chapitre suivant s'il est possible d'obtenir une classification plus fine. Pour l'instant, regardons d'abord les répondants n'ayant jamais été engagés dans une de ces organisations.

2.3.2 Profils sociaux des nouveaux militants

On peut maintenant se pencher sur les 33.8% des interrogés n'ayant jamais participé à un autre parti politique que la FI ou à un syndicat ainsi que sur les 29.4% n'ayant jamais

TABLEAU 2.3.10 – **Description des interactions entre les différents types d'engagement (modèle log-linéaire)**

	(2.2)
Constante	4.503***
Parti	−1.194***
Syndicat	−1.111***
Collectif	−1.673***
Association	−0.360**
Parti × Syndicat	1.509***
Parti × Collectif	0.612***
Parti × Association	0.116
Syndicat × Collectif	0.374*
Syndicat × Association	0.554**
Collectif × Association	1.355***
N	640
Degrés de liberté	5
Dissimilarité	6.3%
G^2	15
$p(G^2)$	0.0085
AIC	5
BIC	−17

*p < .05 ; **p < .01 ; ***p < .001
CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021
LECTURE : les insoumis ayant été engagés dans un parti ont $e^{1.509} = 4.5$ fois plus de chances que ceux qui n'y ont jamais été engagés d'avoir été engagés également dans un syndicat.

été engagés dans une association ou collectif. En effet, il ne serait pas pertinent d'utiliser la première adhésion à la FI comme synonyme de primo-militantisme étant donné qu'il s'agit au maximum d'un engagement de 5 ans.

Des CS populaires plus primo-militantes

On peut voir dans le TABLEAU 2.3.11 que les CS populaires sont celles qui ont tendance à être le moins engagées dans des partis ou syndicats. C'est la CS moyenne inférieure que l'on retrouve comme la plus engagée, mais cela est à nuancer par la faiblesse de leur effectif dans cette partie de l'échantillon. Au vu du χ^2 et du V de cramer, il y a un faible lien entre ces deux variables. Si les primo-militants sont plus nombreux dans la CS moyenne supérieure, ce n'est donc que parce que celle-ci est majoritaire globalement. La FI semble donc avoir réussi à attirer à elle, en proportions, plus de primo-militants issus des CS populaires qu'issus de CS supérieures. Cependant, le TABLEAU A.2.5 nous montre qu'il n'y a pas de lien statistique entre engagement dans un parti ou syndicat et diplôme, ce qui nuance en partie notre propos.

Tableau 2.3.11 – **Engagement ou non dans un parti ou syndicat en fonction de la catégorie sociale (% en ligne)**

	Engagé	Pas engagé	Eff. reels	% total
CS moyenne supérieure	68.5	31.5	368	58.3
CS moyenne inférieure	78.4	21.6	88	13.9
CS populaires	57.7	42.3	175	27.7
Ensemble	66.9	33.1	631	100.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021
Tests : $p(\chi^2) = 0.0021$, $V = 0.14$
Lecture : 57.7% des militants de la FI de CS populaires ont été engagés dans au moins un parti ou un syndicat.

De plus, on peut voir qu'il n'existe aucun lien entre la participation à une association ou collectif – dont on a vu qu'elles étaient liées – et la catégorie sociale (tableau A.2.6, p. 125). Concernant l'ensemble des engagements détaillés ici, on a un lien très faible avec la catégorie sociale (tableau A.2.7, p. 126) et ce lien doit probablement être dû à l'engagement dans un parti ou syndicat. On peut donc dire que ce que l'on disait dans le paragraphe précédent s'applique dans une moindre mesure à tous les engagements. Cela relativise en partie les matériaux de Soubise qui montraient un relatif échec de « reconquête des CS populaires à Marseille » mais est à nuancer étant donné que ce que l'on a recodé ici comme CS populaires regroupe davantage les ouvriers et les employés que les chômeurs qui sont en nombre réduit, là où ceux-ci étaient en nombre important sur son terrain.

Des jeunes plus primo-militants

Concernant l'âge, on peut se douter que les enquêtés les plus âgés ont eu davantage de temps pour s'engager dans diverses organisations.

Le tableau 2.3.12 nous montre un lien très fort avec l'âge. Les taux d'engagement sont parfaitement ordonnés en fonction. Par ailleurs, on peut observer des paliers à 35 ans et 63 ans où la proportion de non-engagés baisse très fortement. On peut interpréter cela soit comme un effet âge, notamment pour ce qu'il en est du départ à la retraite qui permet de consacrer plus de temps au militantisme, mais aussi un effet génération pour les plus jeunes pour qui les syndicats et partis ont toujours été sur le déclin [22], sans oublier comme on le disait plus haut que cela n'est pas suffisant étant donné que les organisations fonctionnent comme des structures de sélection des individus par les ruptures successives. Cette tendance se retrouve également concernant l'ensemble des engagements (tableau

22. Dominique Andolfatto et Dominique Labbé. *Sociologie des syndicats*. Paris : La Découverte, 2011 ; Sawicki, op. cit.

A.2.8, p. 127), bien que le lien soit moins fort. Si on met en parallèle le fait que les jeunes sont plus issus de CS populaires (TABLEAU 2.1.4, p. 49), on peut ainsi penser que c'est à travers les plus jeunes que les CS populaires sont les plus captées par la FI.

TABLEAU 2.3.12 – **Engagement ou non dans un parti ou syndicat en fonction de l'âge (% en ligne)**

	Engagé	Pas engagé	Eff. reels	% total
16-25 ans	49.2	50.8	61	9.5
25-35 ans	50.9	49.1	112	17.5
35-45 ans	61.4	38.6	70	10.9
45-55 ans	62.7	37.3	110	17.2
55-63 ans	67.5	32.5	83	13.0
63-70 ans	81.8	18.2	110	17.2
70-87 ans	84.0	16.0	94	14.7
Ensemble	66.2	33.8	640	100.0

CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021
TESTS : $p(\chi^2) = 2.5e - 08$, $V = 0.27$
LECTURE : 61.4% des militants de la FI de 35-45 ans ont été engagés dans au moins un parti un syndicat.

Enfin, concernant le genre, les femmes ont tendance à être moins engagées dans des partis ou syndicats que les hommes, ce qui tend à aller dans le sens de ce que l'on a pu voir tout à l'heure concernant la souplesse de la FI. Cependant, si les insoumises ont tendance à avoir été moins engagées que les hommes dans des partis ou syndicats, elles le sont autant que les hommes dans des associations ou collectifs (TABLEAU A.2.10, p. 129) ou dans l'ensemble des organisations interrogées (TABLEAU A.2.10, p. 129). Il ne semble donc y avoir un effet genre qu'avec les partis politiques et syndicats.

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre nous avons donc pu voir que les militants insoumis étant issus de milieux sociaux à fort capital culturel et ancré dans des catégories sociales moyennes supérieures : beaucoup de répondants sont professeurs ou cadres du public. Par ailleurs, s'il y a beaucoup de retraités dans leurs rangs, comme cela est le cas dans l'ensemble des partis de gauche et bien que cela reste dans la moyenne nationale, on y compte également relativement beaucoup de jeunes. Ces derniers peuvent cependant être sur-estimés par la nature numérique de la passation du questionnaire. La moyenne et la médiane de l'âge restent pour autant autour de la cinquantaine. Concernant les femmes, la FI semble être dans la moyenne des partis de gauche radicale et bien au-dessus du PS de 2011.

Nous avons vu par la suite que les différentes raisons déclarées de s'engager à la FI varient beaucoup selon les catégories sociales. En particulier, le capital culturel semble très corrélé au choix de réponse à la question posée sur les facteurs d'adhésion, par exemple l'importance de la personnalité de Jean-Luc Mélenchon. Ce résultat va dans le sens de la littérature dans laquelle on peut trouver le fait que les catégories les plus populaires et en particulier les femmes ont une délégation au leader plus aisée, bien qu'aucun effet significatif ne soit ici trouvé concernant ces dernières. Elles semblent par ailleurs plus facilement recrutées à la FI et disent penser plus que les hommes qu'elles y sont pour lutter pour leurs propres droits. Cela va également en creux dans le sens de la littérature nous montrant la même revendication chez les catégories les plus dominées – ici on a pu voir avec le capital culturel – qui disent s'engager davantage pour leurs droits, ce qui peut refléter à l'inverse un sentiment de dévouement aux catégories populaires pour les moins dominés. Cependant, il est tout à fait possible que ces résultats soient à imputer à des biais de désirabilité sociale, il faudra ainsi confirmer ces résultats par des questions sur des pratiques ainsi que par davantage de matériau ethnographique.

Enfin, nous avons pu voir que deux pôles de militants ayant déjà participé à des organisations collectives, politiques ou non, à savoir d'un côté ceux qui ont été syndiqués et adhérents à un parti politique et de l'autre ceux qui ont été membres d'associations ou de collectifs militants. Cette division n'est cependant pas nette et renvoie davantage aux liens moyens existant entre ces variables qu'à une séparation nette. Par ailleurs, les militants insoumis n'ayant jamais eu d'autres affiliation sont plus souvent jeunes et de catégorie populaire, en particulier si l'on ne considère comme primo-militants que ceux qui n'ont pas été syndiqués ou adhérents à un parti. On peut ainsi penser qu'il y a eu un recrutement de CS moyennes relativement plus militantes auparavant que les CS populaires qui ont plus tendance à n'avoir jamais milité avant la FI ou ailleurs simultanément à la FI. Cela a pour limite que l'on ne sait pas quels militants ont quitté leurs partis pour rejoindre la FI et lesquels y sont restés, ce qui aurait pu avoir un intérêt dans notre analyse.

Étant donné les manquements de la simple variable d'adhésion, on verra dans le chapitre suivant que l'on peut analyser de manière plus fine les différentes pratiques militantes.

Chapitre 3

Multiplicité des engagements et types de militantisme insoumis

> *« Les syndicats ne doivent jamais être associés à un groupement politique ni dépendre de celui-ci ; autrement, ils ne rempliraient pas leur tâche et recevraient un coup mortel. Les syndicats sont les écoles du socialisme. Dans les syndicats, les ouvriers deviennent socialistes parce qu'ils y voient chaque jour, de leurs propres yeux, la lutte contre le capital. Les partis politiques, quels qu'ils soient, n'enthousiasment les masses travailleuses que passagèrement »*
>
> — Karl Marx, Interview dans le *Volksstaat n° 17,* 27 novembre 1869

S'insérer dans l'espace de la gauche contestataire implique pour la FI de se construire sur un terrain initialement occupé par diverses organisations, à commencer par le PG dont est issu l'équipe de Jean-Luc Mélenchon, bien que ce dernier se défende de tout lien avec le jeu des partis politiques. À l'échelle du militantisme local, cela implique une économie de l'adhésion entre les forces en présence. Ainsi, Groz relève que sur le terrain montpelliérain, les insoumis « sont aussi parvenus à recruter des personnes ayant fait leurs armes au PS, au PCF, au NPA ou dans les syndicats étudiants » de même que les acteurs associatifs participent au jeu d'alliances car considérés comme légitimes dans l'entre-deux des partis et des mouvements sociaux[1]. Les militants sont alors, tout comme on le relevait dans le mouvement altermondialiste, dans une dynamique de *multipositionnalité*[2], cumulant potentiellement des engagements partisans, syndicaux, associatifs avec la participation au mouvement insoumis. Par ailleurs, on a pu voir en introduction que s'il existe une telle multipositionnalité, dont on a vu au dernier chapitre qu'elle semble refléter une opposition entre militants de partis et syndicats et militants de collectifs et associations, celle-ci ne peut être déconnectée des différentes phases d'engagement et de désengagement qui prennent place dans la carrière des militants[3]. En effet, les carrières ascendantes dans les

1. Groz, op. cit.
2. Olivier Fillieule et al. « L'altermondialisation en réseaux. Trajectoires militantes, multipositionnalité et formes de l'engagement : les participants du contre-sommet du G8 d'Evian ». In : *Politix. Revue des sciences sociales du politique* 17.68 (2004), p. 13-48.
3. Fillieule, op. cit.

partis contestataires professionnalisés peuvent également se faire sur un capital militant accumulé précédemment, ce qui peut être décuplé en cas de multipositionnalité. Mais à l'inverse, on l'a vu, celle-ci peut donner lieu ou du moins donner la possibilité à des ruptures dans la carrière du militant ou simplement à une stagnation de celle-ci si les rétributions militantes sont estimées comme suffisantes.

Dans ce chapitre on se demandera donc si l'on peut déceler ces différences de carrières à travers la multipositionnalité des militants. Si l'on a assez peu de moyens d'objectiver les rétributions du militantisme avec ce questionnaire, on verra qu'il est du moins possible de dessiner les contours des différents types d'adhésion de manière plus fine que précédemment. On verra tout d'abord quelles variables peuvent être d'intérêt avant d'utiliser les méthodes de réduction de la dimensionnalité afin de comprendre comment se compose l'espace social du militantisme insoumis, s'il y a bien les oppositions que l'on a esquissé plus haut et si l'on peut arriver à une classification de ceux-ci.

3.1 Objectiver des pratiques diverses

On a pu sommairement analyser l'adhésion à des partis, syndicats, collectifs ou associations dans le chapitre précédent. Dans cette première partie, on va se pencher sur de nouvelles variables que l'on peut diviser en types de pratiques militantes que l'on retrouve dans beaucoup d'organisations de gauche et en pratiques militantes spécifiques à la FI. Ensuite nous verrons comment ces variables peuvent être utilisées dans une analyse des correspondances multiples (ACM).

3.1.1 Pratiques militantes en général

Pratiques d'« agit-prop »

Si les questions que l'on a posé sur les pratiques n'étaient pas exhaustives, elles nous renseignent sur les fréquences notamment vis-à-vis des pratiques « classiques » du militantisme politique de gauche, comme le tractage, les collages et les manifestations [4].

4. C'est ce que l'on peut entendre par agitation et propagande.

Tableau 3.1.1 – **Fréquences de plusieurs pratiques militantes (% en ligne)**

Pratique	Jamais	Rarement	Quelques fois	Souvent	Effectifs
Manifestations ou rassemblements	1.5	6.0	25.5	66.9	596
Tractages ou collages en période électorale	6.8	6.4	20.7	66.1	590
Tractages ou collages hors période électorale	17.7	24.1	41.6	16.7	582

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Lecture : 1.5% des militants insoumis ne participent jamais à une manifestation ou rassemblement.

Le tableau 3.1.1 nous montre que la subdivision entre période électorale et période de creux semble pertinente. On ne l'a pas posée concernant les manifestations car celles-ci ne dépendent que peu souvent du calendrier électoral. Comme on le disait dans le premier chapitre, il aurait été plus adéquat de demander un nombre précis sur le dernier mois par exemple, mais avec la pandémie cela aurait faussé les données. Concernant les manifestations, on a également demandé si leur participation se faisait dans le cadre de la FI. La réponse donnant à voir que les militants vont à des manifestations avec la FI comme dans d'autres cadres de militantisme est largement majoritaire (79%), ce qui ne rend que peu exploitable cette donnée étant donné que l'on a pas de détail permettant de diviser cette modalité. On devra éviter d'utiliser une telle variable comme une variable active dans une ACM.

Les campagnes électorales étant particulièrement centrales dans les partis contestataires professionnalisés [5], on a également demandé la participation à ces campagnes. Premièrement, on a demandé si l'enquêté a participé à l'ensemble des campagnes depuis qu'il est adhérent, seulement à quelques unes d'entre elles ou bien n'y a jamais participé. Par ailleurs, on demande spécifiquement si l'enquêté participe aux campagnes présidentielle et régionales, la première ayant été lancée en novembre 2020 et la seconde ayant également commencé avant la passation du questionnaire. Il n'est alors pas possible que les répondants aient été en situation de ne pas pouvoir faire de campagne du fait de la FI, même si leur adhésion a été tardive. La première question nous permet ainsi de mesurer l'implication dans les campagnes de la FI depuis le début de l'engagement tandis que la seconde serait plutôt l'indice d'un certain désengagement si elle la réponse ne va pas dans le même sens. Le problème est cependant que l'on ne sait pas avec quelle intensité les personnes s'engagent dans la campagne, personne n'ayant voulu répondre par rapport à sa propre présentation aux élections, il s'agira donc de prendre ces données avec de la prudence mais on peut penser qu'elles sont utilisables dans notre ACM.

Concernant le militantisme numérique, nous avons demandé aux enquêtés quel est leur comportement dans les groupes existant sur les réseaux sociaux en distinguant divers

5. Groz, op. cit.

types d'implication, à savoir le fait de ne faire que regarder le contenu partagé, le fait de participer aux débats qui peuvent s'y mener ou le fait de proposer des sujets de discussion. Cette division, probablement superficielle si prise par elle-même, combinée aux autres pratiques, pourra nous renseigner sur un pan plus contemporain du militantisme qui est rarement pris en compte. Il est à noter que 67% des militants font partie d'un de ces groupes.

Responsabilités partisanes et responsabilités syndicales

Par ailleurs, nous pouvons revenir sur les responsabilités qui ont été tenues par les enquêtés dans leurs partis ou syndicats respectifs. Étant donné notre recodage par niveau national, local voire de l'établissement, on peut considérer cela comme du capital militant qu'il n'est pas nécessaire de recoder de manière aussi grossière que pour une régression.

Tableau 3.1.2 – **Responsabilités des militants ayant été ou étant engagés dans un parti ou syndicat (% en colonne)**

	Parti		**Syndicat**	
	%	Effectif	%	Effectif
Pas de responsabilité	68.6	214	72.1	243
Responsabilité locale	19.6	61	8.9	30
Responsabilité nationale	11.9	37	10.1	34
Responsabilité en entreprise	–	–	8.9	30
Total	100	312	100.0	337

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021
Lecture : 68.6% des militants insoumis qui ont été dans un parti n'ont jamais eu de responsabilité partisane.

On peut voir dans le tableau 3.1.2 que le fait d'avoir eu des responsabilités partisanes ou syndicales sont partagées par une minorité de militants, cela sans même compter les enquêtés n'ayant jamais été syndiqués ou encartés. On peut penser que ces deux variables, ainsi que le fait d'avoir été élu avant l'engagement à la FI ou depuis celui-ci peuvent être très distinctives et donc méritent d'être prises en compte dans l'analyse géométrique des données, malgré le fait qu'elles ne soient pas une pratique mais un ensemble conféré par un poste.

Création du matériel militant

On a pu voir également que nous avions questionné la fréquence de certains types de rédactions, par exemple de tracts ou de communiqués, notamment en lien avec le parti

ou le syndicat des enquêtés, voire même sur un blog personnel.

Dans le TABLEAU 3.1.3, on peut voir que les modalités de réponse ont des proportions relativement égales, sauf concernant les rédactions utilisées au niveau national comme les articles pour média de la FI, les livrets de l'Avenir en commun (AEC) [6] et les textes des ateliers des lois [7] ou bien les articles de blog personnel. On pourrait penser que cette différence est due, pour le dernier cas, à un effet de capital culturel, mais aucun lien significatif n'existe dans ce cas là. Dans le premier cas, cela nous donne un indice de la centralisation de la FI déjà pointée dans la littérature. On peut regretter cependant de n'avoir pas mis d'option permettant de différencier les réponses « jamais » entre ceux qui sont concernés par la question et ceux qui ne le sont pas – par exemple pour différencier l'absence de blog et l'absence de contenu dans le blog. Par ailleurs, il est probable que ces réponses soient surestimées car les personnes ayant été dans un parti n'y sont pas nécessairement encore aujourd'hui et ont possiblement tout de même répondu à la question.

TABLEAU 3.1.3 – **Fréquences des activités de rédactions des militants insoumis (% en ligne)**

	Jamais	Rarement	Quelques fois	Souvent	Effectifs
Tracts pour la FI	31.5	14.6	31.8	22.0	581
Tracts pour parti ou syndicat	21.2	12.2	31.2	35.4	401
Communiqués	26.3	14.0	34.4	25.4	579
Article pour un média de la FI	83.0	9.0	6.0	2.1	569
Article pour groupe d'action	39.7	12.7	21.0	26.6	567
Article pour parti ou syndicat	38.7	16.8	24.7	19.7	380
Article sur blog personnel	69.2	6.5	8.8	15.5	509
Livret de l'Avenir en commun	74.3	11.9	9.6	4.2	553
Texte des ateliers des lois	70.0	16.2	12.2	1.6	556

CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021

LECTURE : 31.5% des militants insoumis ne participent jamais à la rédaction de tracts pour la FI.

6. Ces livrets commencés à la campagne de 2017 complètent le programme du même nom. Ils sont thématiques, permettent d'approfondir le programme et sont écrits par les militants insoumis.

7. Ces ateliers sont une instance de la FI permettant aux militants de faire des propositions de lois et d'amendements aux élus du parlement français et européen. Les militants sont alors aidés par des juristes pour mettre en écrit les revendications sociales. On trouvera plus d'information dans le site de la FI : LA FRANCE INSOUMISE. *L'Atelier des lois*. `https://avenirencommun.fr/latelier-des-lois/`.

3.1.2 Pratiques militantes spécifiques à la FI

Participation aux événements et instances nationales de la FI

Plusieurs instances de la FI existent afin de mettre en cohérence l'action des groupes. Certaines sont destinées au contrôle du mouvement, à savoir le comité de respect des principes, le comité électoral, le comité contre les violences sexistes et sexuelles et le comité amélioration du fonctionnement du mouvement. Ces comités étant plutôt restreints, une unique question dichotomique a été posée pour l'ensemble. 19.1% des répondants participent ainsi à au moins l'un de ces comités. D'autres instances de fonctionnement sont les espaces que l'on résume dans le TABLEAU A.3.12 [8] mais cette donnée est possiblement faussée par l'oubli du comité des luttes, regroupant les syndicalistes et militants associatifs.

Il reste donc des instances consultatives concernant les orientations politiques du mouvement comme la convention de la FI, l'assemblée représentative ou encore l'Agora dont les membres sont tirés au sort parmi les insoumis. Ces tirages au sort étant assez peu fréquents et regroupent une très frange minoritaire des militants, d'autant plus au vu de notre stratégie de diffusion du questionnaire, on a décidé de poser là aussi une unique question. On a ainsi 40.2% des militants qui ont participé au moins une fois à une de ces instances. Cela peut être soit un indice du *turn over* important de celles-ci du fait du tirage au sort et plaide ainsi pour leur représentativité du mouvement, mais peut aussi être dû au fait que ce sont les militants les plus impliqués qui ont répondu à notre questionnaire.

Un autre point concernant la FI au niveau national est le cas des AMFiS que l'on a pu évoquer dans le premier chapitre. 38.9% des interrogés y sont allé au moins une fois. Pour la plupart, ce n'est arrivé qu'une fois. En effet, cela demande un déplacement et donc mobilise des ressources importantes. À titre d'exemple, plusieurs militants que l'on a rencontré aux AMFiS 2020 venaient pour la première fois du fait de la proximité du lieu d'accueil. Par ailleurs, on a posé une question concernant le don à la FI, étant donné qu'il n'y a pas de cotisation, on a 78.3% des répondants qui déclarent en avoir fait.

Enfin, il nous a semblé important de questionner brièvement les pratiques liées aux confinements successifs. Plusieurs campagnes ont été lancées par la FI à cette occasion et nous avons pu observer des comportements divers que l'on regroupe dans le TABLEAU 3.1.4.

8. Les espaces parlementaires et la délégation au parlement européen ont été retirés pour des raisons d'anonymat.

Tableau 3.1.4 – **Continuation du militantisme pendant les confinements (% en ligne)**

	Oui	Non
Réseaux sociaux	70.0	30.0
Meetings numériques et réunions à distance	68.5	31.5
Aide de personnes en difficultés	21.5	78.5
Collectes pour les quartiers populaire	30.3	69.7
Manifestations	67.2	32.8

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

$N = 613$

Lecture : 68.5% des militants insoumis estiment avoir pu continué à militer grâce aux meetings numériques pendant les confinements.

Note : Les réponses « autre » ont été recodées quand elles revenaient à une de ces propositions. On n'a pas reproduit les pourcentages tant ils étaient dérisoires et comprenant également les individus qui disaient ne pas avoir fait d'action pendant la pendémie.

On peut y voir que les actions relevant d'un militantisme « humanitaire » sont le fruit d'une minorité tandis que le reste est majoritairement pratiqué.

Implication dans le fonctionnement du groupe d'action

Le groupe d'action étant la structure de base du mouvement, on a voulu questionner ce qui pouvait s'y dérouler. Malheureusement, une des questions qui devait permettre de se faire une idée des ordres du jour habituels d'une réunion a causé des bugs et donc a été retirée pour éviter des abandons du questionnaire. Deux autres questions ont été posées, à savoir d'une part la fréquence des réunions dans des modalités telles que « une fois par semaine » ou « une fois par mois » et par ailleurs une question sur la présence de l'intéressé à ces réunions.

11.2% des répondants, soit 64 personnes, ne sont pas dans un groupe d'action, ce qui change probablement drastiquement leur action, si tant est qu'elle existe. Ceux dont le groupe fait plus d'une réunion par semaine étant très peu nombreux (2.3%), on les a recodés avec la modalité « une fois par semaine ». De même, on a recodé les catégories les plus faibles concernant la participation à ces réunions en une seule « à peu voire aucune réunion ».

Tableau 3.1.5 – **Fréquence des réunions en fonction de la présence en réunion (% en ligne)**

	Fréquence de réunion du groupe					
	Moins d'une fois par mois	Une fois par mois	Une fois toutes les deux semaines	Une fois par semaine ou plus	Eff. reels	% total
À peu voire aucune réunion	44.0	28.0	20.0	8.0	75	14.9
À presque toutes les réunions	22.0	40.1	23.2	14.7	177	35.1
À toutes les réunions	29.4	35.7	18.3	16.7	252	50.0
Ensemble	29.0	36.1	20.2	14.7	504	100.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021
Tests : $p(\chi^2) = 0.019$, $V = 0.12$
Lecture : 22% des insoumis membres d'un groupe d'action et allant à presque toutes leurs réunions ont moins d'une réunion par mois.
Note : Les militants non membres de groupes ont été exclus.

On aurait pu penser que les personnes déclarant aller à peu de réunions sont celles qui ont le moins de temps à consacrer au militantisme. Concernant ces individus, les groupes faisant souvent des réunions sont alors susceptibles de faire davantage ressentir ce manque de temps. On se serait alors attendu à ce que ceux qui déclarent n'aller qu'à peu de réunions soient plutôt dans des groupes très mobilisés. Cependant, le tableau 3.1.5 nous montre que cela est plutôt l'inverse, même si cette catégorie a un effectif très réduit et donc est à prendre avec des pincettes. La plupart de ceux qui ne vont le moins souvent en réunion sont présents dans un groupe qui a moins d'une réunion par mois [9]. On peut ainsi penser que l'assiduité est donc un produit collectif, plus qu'issu uniquement du temps personnel. Un lien statistique existant entre ces deux variables, il nous semble pertinent de les conserver pour l'ACM plutôt que de se satisfaire d'une seule.

3.1.3 Mettre en place l'analyse des correspondances

Dans ce chapitre, notre objectif est d'arriver à classer les insoumis en fonction de leurs activités militantes. On a donc choisi de réaliser dans un premier temps une ACM afin de pouvoir comprendre quels sont les logiques qui sous-tendent ce sous-champ politique. En effet, si tout à l'heure on a pu se concentrer sur des effets propres, cette fois, du fait de la quantité de variables quantifiant des pratiques diverses, on peut penser qu'un raisonnement *ceteris non paribus* [10] est plus adapté, d'autant plus que cela permettra de

9. Le tableau A.3.13, p. 131 nous montre que cette case là est significativement sur-représentée.
10. Émilie Biland, Jean-Sébastien Eideliman et Séverine Gojard. « Ceteris (non) paribus ? » In : *Genèses* n° 73.4 (2008), p. 37-56.

représenter réellement les militants insoumis en tant qu'espace social et non comme des entités indépendantes [11].

C'est pour ces raisons que nous avons pu recoder la plupart des variables en modalités dont l'effectif n'est pas minuscule tout en conservant les nuances qui avaient été inscrites dans le questionnaire. On pourra ainsi éviter les problèmes récurrents qui peuvent se poser dans les analyses géométriques comme les effets de distinction [12] ou encore l'effet Guttman [13] qui en réduisent la lisibilité. Nous pouvons donc préciser ici quelles sont les variables que l'on va utiliser dans la prochaine section.

Variables actives

Les variables actives sont parmi celles que l'on a détaillé dans les deux sous-sections précédentes. Ce sont elles qui servent à la création des méta-variables – ou axes – que l'on va ensuite analyser. On aura donc les variables suivantes :

1. Pratiques d'agit-prop :
   - Fréquence des manifestations ($N = 596$)
   - Fréquence des tractages ou collages en période électorale ($N = 590$) et hors période électorale ($N = 582$)
   - Fréquence des participation aux campagnes depuis l'adhésion à la FI ($N = 598$)
   - Participation ou non à la campagne pour les élections régionales ($N = 570$) et présidentielle ($N = 568$)
   - Présence et implication dans des groupes insoumis sur les réseaux sociaux ($N = 593$)
2. Capital militant :
   - Engagement dans une association ($N = 640$) ou un collectif ($N = 640$)
   - Responsabilités syndicales ($N = 640$) et partisanes ($N = 640$)
   - être élu avant d'avoir été à la FI ($N = 572$) ou après ($N = 581$)
3. Rédaction de matériel militant [14] :
   - Tracts pour la FI ($N = 581$) et pour le parti ou le syndicat ($N = 594$)

11. Frédéric Lebaron et Brigitte Le Roux, éd. *La méthodologie de Pierre Bourdieu en action : espace culturel, espace social et analyse des données*. Paris : Dunod, 2015.
12. Philippe Cibois. « Les pièges de l'analyse des correspondances ». In : *Histoire & Mesure* 12.3 (1997), p. 299-320.
13. Philippe Cibois. *Les méthodes d'analyse d'enquêtes*. ENS Éditions, 2014.
14. On a enlevé les communiqués qui ne permettent pas de distinguer pour quelle organisation ils sont rédigés.

— Articles pour la FI ($N = 569$), pour le groupe d'action ($N = 567$), pour le parti ou syndicat ($N = 586$) et sur un blog personnel ($N = 509$)

— Livret de l'Avenir en Commun ($N = 553$)

— Production de l'atelier des lois ($N = 556$)

4. Participation à des instances nationales de la FI :

   — Comités ($N = 581$)

   — Assemblée représentative, convention ou Agora ($N = 599$)

   — Campagnes de don ($N = 589$)

   — Participation aux AMFiS ($N = 596$)

5. Militantisme pendant la pandémie :

   — Sur les réseaux sociaux ($N = 613$) ou par visio-conférence ($N = 613$)

   — Aides à des personnes à risque ($N = 613$) ou collectes ($N = 613$)

   — Manifestation ($N = 613$)

6. Réunions de groupe d'action : fréquence des réunions du groupe ($N = 572$) et fréquence de participation ($N = 593$)

Variables supplémentaires

Les variables supplémentaires sont notamment celles que l'on a analysé au chapitre dernier concernant les profils socio-démographiques. Elles ne serviront pas à générer les axes. On aura ainsi :

1. Des variables socio-démographiques, telles que le genre, l'âge, le niveau de diplôme, la catégorie sociale, le secteur et le type de ville

2. Des variables concernant l'engagement de l'entourage, que se soit les parents ou le conjoint.

On pourra également ajouter des données sur l'engagement de l'enquêté mais que l'on ne souhaite pas faire entrer dans la construction des axes, par exemple, l'année d'adhésion à la FI, le fait de connaître un élu ou encore comment il se perçoit dans la FI. Nous pouvons donc maintenant passer à l'analyse des correspondances.

3.2 Entre groupe, syndicat et parti, économie de l'engagement insoumis

3.2.1 Effets de génération et d'année d'engagement

Pour réaliser l'analyse, nous avons décidé de garder tous les individus étant arrivés à minima jusqu'aux questions portant sur l'engagement à la FI, soit toutes les variables que l'on veut analyser, ce qui réduit drastiquement la proportion de non-réponses. Ces dernières ont été exclues de l'analyse.

Axes candidats à l'interprétation

Le TABLEAU 3.2.6 nous montre les résultats des différentes inerties pour les dix premiers axes de l'ACM. Comme il y a 31 variables actives, on pourrait se restreindre aux axes ayant un pourcentage d'inertie supérieur à $\frac{1}{31} = 3.2\%$, mais on peut également voir qu'il y a également un « saut » après les 3e, 4e et – plus légèrement – 7e axes. On peut donc analyser dans un premier temps les quatre premiers axes de manière détaillée. Nous reviendrons par la suite sur les choix à faire quant à une classification.

TABLEAU 3.2.6 – **Inerties des dix premiers axes issus de l'ACM**

	Valeurs propres	% de variance	% cumulé de variance
Axe 1	0.18	8.61	8.61
Axe 2	0.08	3.84	12.45
Axe 3	0.07	3.51	15.96
Axe 4	0.06	3.03	18.99
Axe 5	0.06	2.63	21.62
Axe 6	0.05	2.61	24.23
Axe 7	0.05	2.57	26.81
Axe 8	0.05	2.47	29.27
Axe 9	0.05	2.31	31.58
Axe 10	0.05	2.28	33.86

CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021
$N = 604$

Interprétation des premiers axes

Dans les tableaux suivants, nous avons regroupé les modalités les plus contributives aux axes. De manière arbitraire, nous ne mettons que celles qui contribuent à au moins 2% de l'inertie de l'axe en question. En effet, on a 94 modalités, soit une contribution moyenne de celles-ci à chaque axe de $\frac{1}{94} = 1.06\%$. Une valeur d'environ le double nous a semblé être un bon indicateur pour une contribution élevée. Nous verrons que parfois nous nous permettrons de descendre en dessous des 2%.

Le TABLEAU 3.2.7 rassemble donc l'ensemble des aides à l'interprétation des modalités contributives à l'axe 1. On peut voir parmi ces modalités, celles qui sont situées à des coordonnées négatives contribuent globalement plus que les positives mais également reflètent davantage une absence de pratique militante qu'autre chose, que se soit au niveau des actions de terrain ou de rédaction. Les autres modalités sont quant à elles davantage axées sur une pratiques intensive du militantisme, en particulier avec la FI [15]. L'axe 1 oppose donc les individus désengagés aux plus engagés *à la FI*.

TABLEAU 3.2.7 – **Modalités les plus contributives au premier axe**

Modalités	N	Coordonnée	Contribution	cos2	Test
Tractage élections : jamais	39	-1.91	4.20	0.2	-12.31
Campagne 2022 : non	70	-1.38	3.96	0.2	-12.29
Campagne FI : jamais	65	-1.37	3.63	0.2	-11.71
Campagne 2021 : non	176	-0.81	3.46	0.3	-12.83
Tract FI : jamais	180	-0.81	3.46	0.3	-12.90
Article GA : jamais	221	-0.68	3.04	0.3	-12.72
Pas dans un groupe	63	-1.18	2.60	0.2	-9.89
Manifestations covid : non	197	-0.66	2.57	0.2	-11.34
Réunions numériques covid : non	190	-0.66	2.43	0.2	-10.94
Tract FI : souvent	126	0.88	2.87	0.2	11.06
Campagne FI : tous les scrutins	359	0.47	2.30	0.3	13.83
AMFIS	229	0.58	2.25	0.2	11.07
Assemblée	238	0.56	2.18	0.2	11.02
Article GA : souvent	149	0.69	2.12	0.2	9.75
Campagne 2021 : oui	386	0.42	2.04	0.3	13.82

CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021
$N = 604$
LECTURE : La modalité « ne jamais tracter en période d'élection » est la plus contributive de l'axe 1. Elle contribue à 4.2% de son inertie, soit quasiment quatre fois la contribution moyenne. La contribution totale de ces variables à l'inertie de l'axe est ici de 43.11%.

15. Y compris dans les modalités qui suivent, on a un nombre très majoritaire de pratiques liées à la FI et aucune à un parti, syndicat, association ou collectif.

Dans le TABLEAU 3.2.8 cette fois, on peut voir que très peu de modalités ont une contribution importante du côté des coordonnées négatives, d'autant plus que là aussi il s'agit d'absence d'engagement, cette fois dans un parti ou un syndicat. Il est à noter que par la suite, il y a encore l'absence d'activité concernant ces organisations, mais aussi dans une bien moindre mesure (dans la moyenne de contribution), un nombre de réunion de groupe d'action élevé. Du côté positif, on a à l'inverse une activité partisane et/ou syndicale plus dense, ainsi qu'une absence d'engagement dans les campagnes ou les réseaux sociaux. Cet axe oppose donc les individus ayant davantage tendance à être engagés à la FI, à ceux qui ont des pratiques plus axées vers le syndicat et le parti politique.

TABLEAU 3.2.8 – **Modalités les plus contributives au deuxième axe**

Modalités	N	Coordonnée	Contribution	cos2	Test
Jamais syndiqué	285	-0.58	6.44	0.30	-13.55
Jamais encarté	310	-0.43	3.87	0.20	-10.95
Tract parti/syndicat : souvent	140	1.02	9.73	0.32	13.81
Article parti/syndicat : souvent	76	1.21	7.40	0.21	11.29
Responsabilité partisane locale	56	1.19	5.29	0.15	9.37
Élu avant FI	66	1.04	4.70	0.13	8.91
Groupe réseaux : non concerné	191	0.53	3.50	0.13	8.78
Responsabilité syndicale locale	29	1.29	3.22	0.08	7.13
Article parti/syndicat : quelques fois	95	0.71	3.13	0.09	7.48
Responsabilité syndicale nationale	34	1.11	2.77	0.07	6.64
Responsabilités syndicales établissement	29	1.14	2.50	0.07	6.29
Réunions numériques covid : non	190	0.44	2.45	0.09	7.33
Campagne 2021 : non	176	0.44	2.23	0.08	6.88
Campagne 2022 : non	70	0.69	2.20	0.06	6.13
Réseaux sociaux covid : non	179	0.42	2.05	0.07	6.61

CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021

$N = 604$

LECTURE : La modalité « jamais syndiqué » est la plus contributive du côté négatif de l'axe 2. Elle contribue à 6.44% de son inertie, soit quasiment six fois la contribution moyenne. La contribution totale de ces variables à l'inertie de l'axe est ici de 61.48%.

Concernant le TABLEAU 3.2.9, on peut voir que les modalités en coordonnées négatives sont cette fois des pratiques qui sont davantage de l'ordre de la rareté et faites ponctuellement, que se soit concernant la FI ou d'autres organisations. Juste en dessous d'une contribution de 2%, on a également le fait de rédiger des tracts pour la FI « quelques fois ». On reste donc dans des variables qui sont de l'ordre de la rédaction. C'est aussi le cas du côté positif avec une forte contribution des livrets de l'AEC ainsi que des ateliers des lois ou encore les articles dans les médias de la FI pour lesquels, on l'a vu, rares sont les répondants qui y participent. On a également une absence de militantisme de

« terrain » [16], notamment dans les manifestations ou en campagne, bien que l'on puisse comprendre l'expression « faire campagne » de plusieurs façons. On a ainsi, pour l'axe 3, une opposition entre deux types de rédactions, à savoir d'un côté celles destinées à la communication de différentes organisations mais à une fréquence modérée et de l'autre celles qui sont destinées à la structure de la FI et qui a une fréquence plus intense.

Tableau 3.2.9 – **Modalités les plus contributives au troisième axe**

Modalités	N	Coordonnée	Contribution	cos2	Test
Article GA : rarement	71	-0.75	2.92	0.08	-6.75
Pas de responsabilité partisane	201	-0.42	2.54	0.09	-7.24
Article parti/syndicat : rarement	65	-0.72	2.42	0.06	-6.11
Tract parti/syndicat : quelques fois	124	-0.52	2.41	0.07	-6.46
Tract parti/syndicat : rarement	47	-0.83	2.33	0.06	-5.90
Réseaux sociaux covid : non	179	-0.40	2.09	0.07	-6.39
Livrets AEC : souvent	22	2.01	6.43	0.15	9.58
Tractage élections : jamais	39	1.40	5.52	0.13	9.02
Article GA : souvent	149	0.66	4.66	0.14	9.22
Ateliers lois : souvent	9	2.52	4.13	0.10	7.60
Ateliers lois : quelques fois	66	0.86	3.57	0.09	7.43
Campagne FI : jamais	65	0.87	3.53	0.09	7.38
Article FI : souvent	11	2.05	3.34	0.08	6.85
Réunion GA : une fois par semaine ou plus	73	0.69	2.54	0.07	6.30
Campagne 2022 : non	70	0.69	2.42	0.06	6.14
Manifestations : rarement	36	0.94	2.32	0.06	5.83
Pas dans un groupe	63	0.70	2.26	0.06	5.89
Tract FI : souvent	126	0.49	2.16	0.06	6.12
Article FI : quelques fois	33	0.92	2.02	0.05	5.42

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021
$N = 604$
Lecture : La modalité « rédiger rarement un article pour le groupe d'action » est la plus contributive la partie négatice de l'axe 3. Elle contribue à 2.92% de son inertie, soit quasiment trois fois la contribution moyenne. La contribution totale de ces variables à l'inertie de l'axe est ici de 59.61%.

Enfin, le quatrième axe, dont les contributions sont représentées dans le tableau 3.2.10, on a cette fois une opposition qui semble en partie être en miroir à la précédente avec d'un côté une fréquence élevée de rédactions hors livrets et ateliers des lois et de l'autre une fréquence tempérée concernant ce qui sera fait pour la structure nationale de la FI. On a en effet toutes les modalités « souvent » concernant les tracts et les articles, y compris à la FI du côté négatif et de l'autre un ensemble de fréquences rares ou modérées concernant les livrets et atelier autant que les tracts et articles.

16. Nous entendons par là ce qui relève plus du pratique que de l'intellectuel.

Tableau 3.2.10 – **Modalités les plus contributives au quatrième axe**

Modalités	N	Coordonnée	Contribution	cos2	Test
Article parti/syndicat : souvent	76	-0.99	6.32	0.14	-9.26
Tract parti/syndicat : souvent	140	-0.59	4.12	0.11	-7.97
Article GA : souvent	149	-0.48	2.89	0.08	-6.75
Tract FI : souvent	126	-0.51	2.81	0.07	-6.49
Article FI : souvent	11	-1.73	2.78	0.06	-5.79
Ateliers lois : jamais	384	-0.29	2.74	0.15	-9.44
Livrets AEC : jamais	407	-0.26	2.36	0.14	-9.25
Livrets AEC : rarement	65	0.93	4.78	0.11	7.97
Tract parti/syndicat : quelques fois	124	0.67	4.68	0.12	8.36
Ateliers lois : rarement	90	0.77	4.49	0.10	7.91
Article parti/syndicat : quelques fois	95	0.72	4.20	0.10	7.69
Article FI : quelques fois	33	1.23	4.17	0.09	7.24
Pas dans un groupe	63	0.74	2.90	0.06	6.19
Tract FI : quelques fois	184	0.43	2.86	0.08	6.99
Article FI : rarement	51	0.79	2.71	0.06	5.92
Campagne 2021 : non	176	0.38	2.12	0.06	5.96
Campagne FI : pas tous les scrutins	166	0.38	2.02	0.05	5.74

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021
$N = 604$
Lecture : La modalité « rédiger un article de parti ou de syndicat souvent » est la plus contributive de l'axe 4. Elle contribue à 6.32% de son inertie, soit quasiment six fois la contribution moyenne. La contribution totale de ces variables à l'inertie de l'axe est ici de 58.95%.

Tableau 3.2.11 – **Interprétation des différents axes**

	-	+
Axe 1	Aucune activité	Plus actifs à la FI
Axe 2	Engagement à la FI + Engagement parti/syndicat -	Engagement à la FI - Engagement parti/syndicat +
Axe 3	Rédaction hors FI modérée	Rédaction pour la FI intense
Axe 4	Rédaction d'articles et tracts intense	Rédaction modérée

Le tableau 3.2.11 résume l'ensemble de ces interprétations. On peut maintenant passer à l'étude des variables supplémentaires.

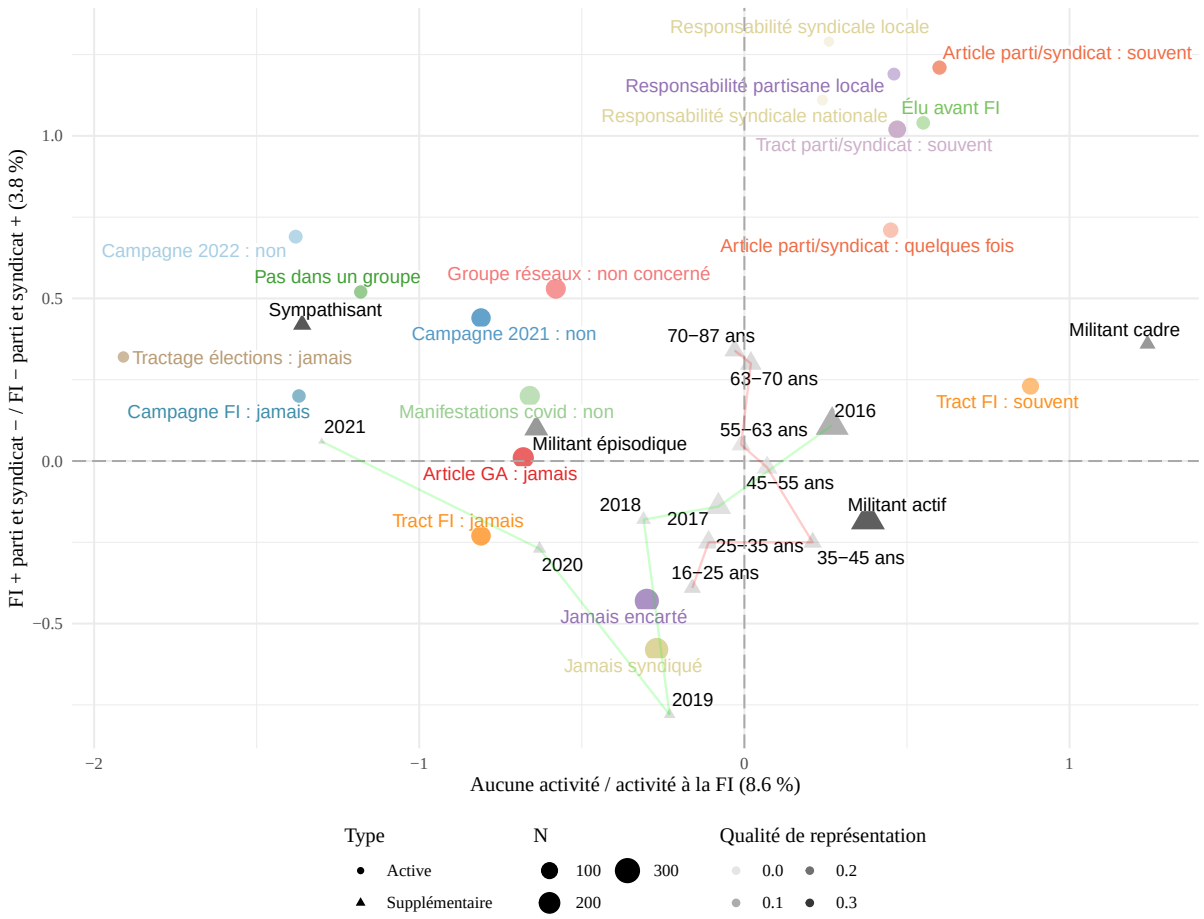
Variables supplémentaires et réprésentations graphiques

Comme on peut le voir en annexe dans le tableau A.3.17, les modalités supplémentaires sont le plus souvent extrêmement mal représentées, en particulier après l'axe 1, mais cela est dû au grand nombre d'axes et donc de la grande quantité d'information contenue dans le jeu de données. Par ailleurs, sur les quatre axes que l'on a commenté, ce sont 36 modalités qui sont significativement éloignées du barycentre dans au moins un des axes [17].

17. C'est-à-dire que le test V a une valeur absolue supérieure à 1.95.

On peut voir ainsi que ce sont les modalités à propos de comment se considèrent les militants dans la FI, allant de sympathisant à cadre, qui est la mieux représentée sur l'axe 1, mais également en partie sur l'axe 2. On a aussi une bonne représentation du fait de connaître un élu ou non. Un autre exemple est l'âge des individus et le fait d'être retraité ou non qui est relativement bien représenté sur l'axe 2 si l'on prend en compte la petitesse globale des cos2. Par ailleurs, au niveau des catégories sociales, il faut attendre l'axe 3 avant que l'écart au barycentre soit non négligeable bien que significatif, alors que les variables précédentes le sont sur une bonne partie des axes. Pour le genre également, il n'y a que vis-à-vis de l'axe 2 que les femmes sont légèrement du côté négatif, on le reverra plus bas. On peut maintenant observer les représentations des modalités plus facilement du point de vue graphique. On a projeté les variables avec une contribution supérieure à 2.5% pour au moins un des axes.

FIGURE 3.2.1 – **Projection du plan 1-2 de l'ACM**

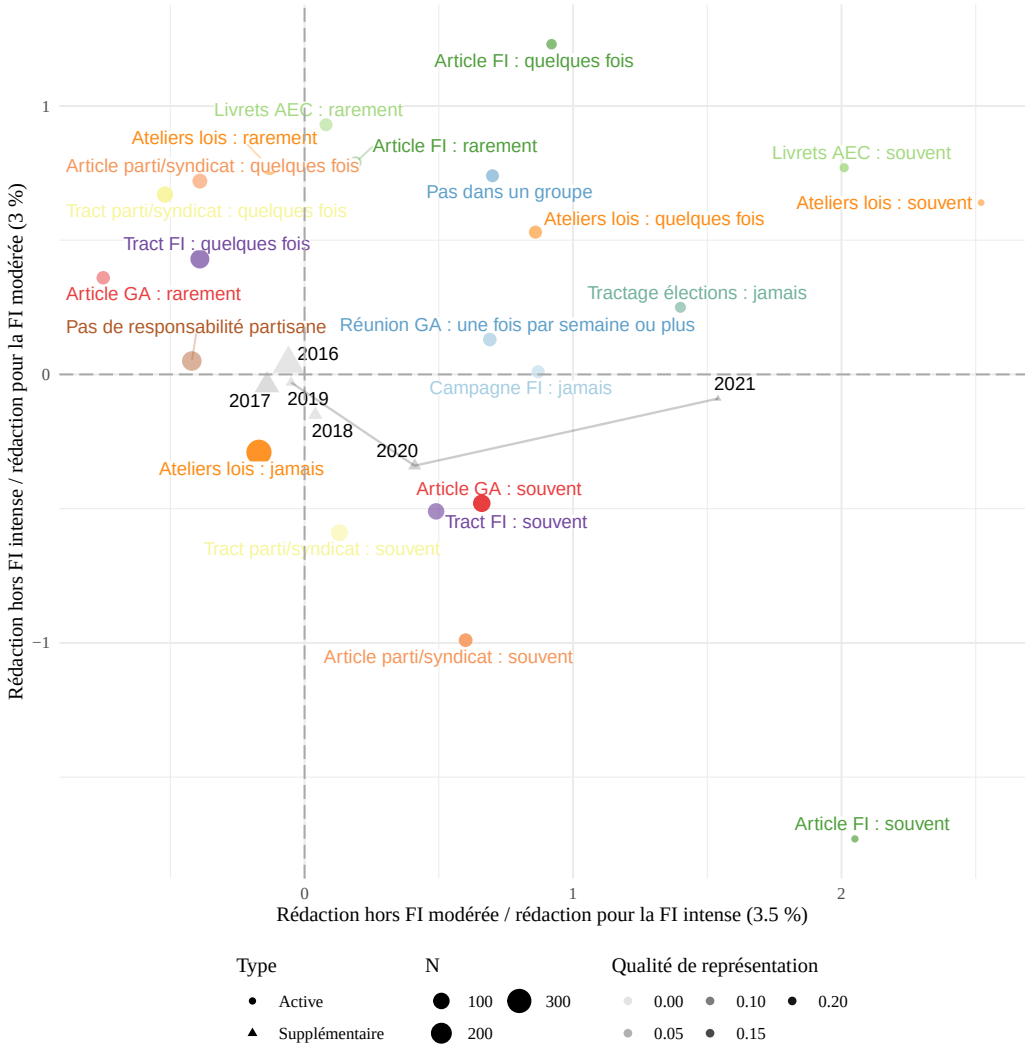


CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021, $N = 604$

On peut voir dans la FIGURE 3.2.1 que l'année d'adhésion est très corrélée à l'axe 1.

Cela n'est pas forcément très étonnant du fait de l'absence d'échéance électorale considérée comme importante depuis plusieurs années ainsi qu'en prenant en compte l'année passée sous le régime de confinements successifs. Ici le désengagement, ou plutôt le non-engagement est maximal pour ceux qui viennent d'adhérer au moment de la passation. Le type de militants dans lequel se reconnaissent les répondants est également fortement corrélé à l'axe 1, avec cette fois une qualité de représentation bien plus forte sur le plan. Cela renforce notre analyse concernant le non-engagement des insoumis. Par ailleurs, l'axe 2 semble opposer également le fait de se considérer comme « militant actif » et « cadre » de la FI. L'âge, quant à lui est très corrélé à l'axe 2. On peut y voir un lien de génération que l'on notait déjà au chapitre précédent.

FIGURE 3.2.2 – **Projection du plan 3-4 de l'ACM**



CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021, $N = 604$

Dans la FIGURE 3.2.2, on peut déceler assez peu de liens entre les variables supplémentaires et les axes. Celle qui a retenu notre attention est l'année d'adhésion qui vient nuancer ici le « non-engagement » des derniers venus en montrant qu'ils ont davantage

tendance à participer aux activités à la FI au niveau national. Au contraire, on peut penser pour les militants de la première heure (2016 et 2017), qu'il y a un très léger désengagement relatif de la FI, au profit d'autres organisations – à noter que ces deux années sont significativement différentes du barycentre même si 2016 en est très proche. D'autant qu'il ne faut pas oublier que ces militants sont ceux qu'il reste de ceux qui avaient adhéré dans la dynamique de l'élection présidentielle et non de leur ensemble. Ces données sous-estiment donc probablement le désengagement de ces militants de la première heure. Cela va ainsi dans le sens de ce que l'on a pu voir dans la littérature. Cependant, il faut rappeler que ces dynamiques sont repérables dans le deuxième plan, ce qui en fait des dynamiques moins fortes et moins bien représentées que celles que l'on a vues dans le premier.

Choix du nombre d'axes conservés pour une classification

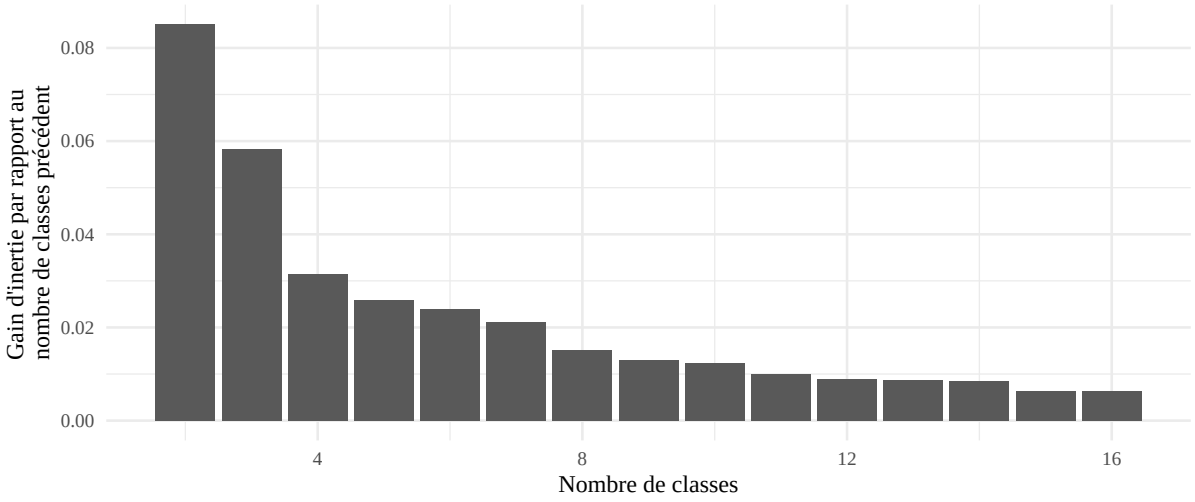
Comme tout à l'heure, on peut voir dans les tableaux aux pages 132 à 136 que les axes 5 à 7, s'ils sont bien plus difficilement exploitables du fait de la qualité médiocre de représentation des variables, il semble tout de même se dégager des oppositions notamment par rapport aux niveaux local ou national de l'activité pratiquée ou bien entre activité intellectuelle et activité pratique, voire humanitaire comme on a pu l'évoquer plus haut.

Pour ces raisons, mais aussi du fait des pourcentages des inerties vus plus haut (TABLEAU 3.2.6), nous pouvons conserver les sept premiers axes dans la classification.

3.2.2 Classer les militants

Ce choix de ne garder que sept axes dans notre classification permet d'effacer tout le bruit qui se trouve dans les axes qui suivent. Ici, nous voulons faire une classification ascendante hiérarchique, autrement dit, les classes sont constituées par proximité des individus les uns aux autres sur les différents axes retenus. On obtient ainsi un nombre de plus en plus réduit de classes au fur et à mesure que l'on opère des regroupements. Le choix du nombre de classes peut alors se faire en minimisant son nombre et aussi en minimisant la perte d'inertie induite par la réduction du nombre de classes. C'est donc un choix entre quantité d'information restituée et parcimonie des résultats.

FIGURE 3.2.3 – **Gain d'inertie en fonction du nombre de classes**

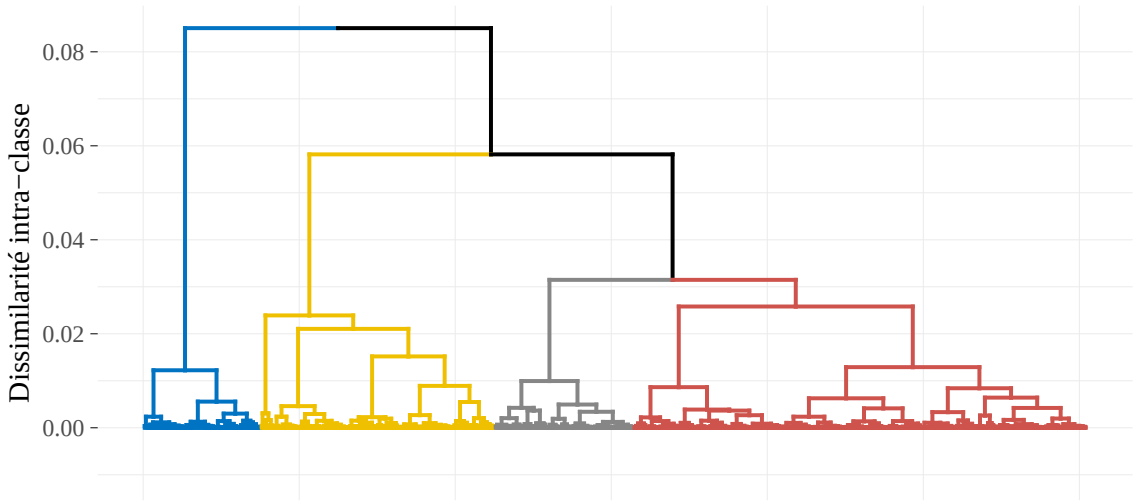


CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021, $N = 604$

Choix du nombre de classes

On peut voir assez distinctement dans la FIGURE 3.2.3, qui rassemble les gains d'inertie classe supplémentaire pour les 15 premiers ajouts de classes que les sauts sont particulièrement importants pour 2, 3, 4 ou 7 classes. Pour des raisons d'analyse, on peut exclure la classification à 7 classes qui ne serait pas assez parcimonieuse étant donné le peu d'inertie gagné. De même, une classification à 2 classes empêcherait toute nuance. Il en est plus ou moins de même pour une classification à 3 classes. En effet, même avec un gain d'inertie moindre à la quatrième classe, celui-ci reste important vis-à-vis de la fin de l'histogramme. La FIGURE 3.2.4 nous montre l'arbre hiérarchique obtenu avec 4 classes.

FIGURE 3.2.4 – **Arbre hiérarchique de la classification des pratiques militantes**



CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021, $N = 604$

Pour réduire la dissimilarité intra-classe, on utilise également une consolidation basée sur un algorithme de *K-means*, cela permet de reclasser les individus dans la classe qui leur est plus proche, si ce n'est pas celle dans laquelle ils sont déjà classés. Cela empêche l'analyse de la hiérarchie de la classification, mais permet de gagner en précision concernant la caractérisation des classes. On obtient ainsi une inertie interclasse de 0.202 contre une précédente de 0.175, c'est-à-dire une distance entre les individus d'une même classe moins grande.

Caractérisation des classes

Afin de caractériser les classes que l'on a ainsi obtenues, on peut analyser les différentes modalités qui leur sont statistiquement liées.

Classe 1 ($N = 115$) La première classe est caractérisée par une absence de pratiques militantes. Les individus présents dans cette classe regroupent 65% des militants qui ne sont pas dans un groupe, 75% de ceux qui ne participent pas à la campagne présidentielle actuelle et 97% de ceux qui ne tractent jamais en période d'élection et pour cause, c'est aussi la classe qui regroupe le plus d'inscrits de 2021. Ainsi, du point de vue des pratiques d'« agit-prop », les individus de la classe 1 ne sont jamais ou rarement impliqués – cela est le cas notamment pour les manifestions.

Du point de vue du capital militant, on peut voir que les membres de cette classe sont très majoritairement jamais syndiqués ou jamais encartés. Ils ne sont pas non plus engagés dans des collectifs et sont plus que la moyenne à ne pas être dans une association. En somme, la classe 1 est globalement dépourvue de capital militant.

La rédaction de tract pour la FI à une fréquence nulle sont sur-représentés dans la classe 1. Par ailleurs, aucune autre modalité concernant la création de matériel militant n'est sur-représentée. Concernant la sous-représentation par contre, toutes les modalités « quelques fois » ou « souvent » pour la rédaction de tracts à la FI ou un parti ou syndicat le sont. Il en est de même concernant les articles quels qu'ils soient ainsi que pour les ateliers des lois. Pour les livrets de l'Avenir en commun, il n'y a pas de lien significatif quelle que soit la modalité. On a donc une dans la classe 1 des individus qui ne sont pas ou ne peuvent pas être impliqués dans les travaux de rédaction des militants insoumis.

De même, la participation aux AMFiS, assemblées représentatives, Agora et comités est nulle en grande majorité dans la classe et pour les campagnes de don, on a une

proportion bien plus élevée que la moyenne. Enfin, l'ensemble des pratiques pendant les confinements n'ont pas été faites.

On a donc globalement une classe de militants qui ne font aucune activité militante, ce qui s'explique en partie par le fait qu'une partie a adhéré cette année à la FI. De surcroît, elle n'a pas de capital militant et se considère comme sympathisant ou militant épisodique. Il est à noter que contrairement à ce que l'on semblait avoir plus haut, ces nouveaux militants ne sont pas nécessairement plus jeunes. Le TABLEAU A.3.18 résume les données que l'on vient de détailler.

Classe 2 ($N = 227$) Dans la 2e classe, les individus participant aux campagnes, que se soit celles en cours ou en général, sont largement sur-représentés (TABLEAU A.3.19). Cependant les pratiques telles que les manifestations ou les tractages/collages dont les modalités sont les plus détaillées ont pour modalité sur-représentée « quelques fois » avec plus de 31% de cette classe qui déclare aller à ce rythme en manifestation, soit 6 points de pourcentage de plus que dans l'ensemble de l'échantillon. Par ailleurs, les individus sont dans des groupes insoumis sur les réseaux sociaux mais n'y participent relativement pas. En somme, les pratiques de terrain semblent plus pratiquées que tout à l'heure mais modérément. On pourra voir également que les réunions de groupe sont en grande partie une fois par mois ou toutes les deux semaines et que ces individus y allant à toutes ou presque sont majoritaires.

Par ailleurs, les individus jamais syndiqués et jamais encartés sont très sur-représentés dans la classe 2 et autour de la moitié sont regroupés en son sein. On a également une large sous-représentation de toutes les modalités qui concernent les responsabilités syndicales ou partisanes ainsi que le fait d'être élu avant d'avoir adhéré à la FI. L'appartenance à des associations ou à des collectifs sont sous-représentées. On a ainsi des militants qui semblent également dépourvus de capital militant extérieur à la FI.

On peut voir aussi que les rédactions de tracts, articles, livrets et la participation aux ateliers des lois sont, au plus, rarement faites et les modalités avec des fréquences les plus élevées concernant ces activités sont sous-représentées. On observe par exemple que seulement 3% de la classe déclare rédiger des tracts syndicaux ou partisans souvent, contre 23% sur l'échantillon total.

Concernant les instances nationales de la FI, seuls les comités sont sous-représentés. Cela peut être dû à la multiplicité des comités que l'on a dans cette catégorie mais aussi à leur aspect plus technique, contrairement à l'agora ou les assemblées représentatives qui ont un rôle plus délibératif et consultatif concernant les orientations politiques et organisationnelles du mouvement.

De plus, les pratiques faites pendant les confinements sont quant à elles axées sur celles d'agitation, plus que sur celles que l'on a caractérisé d'« humanitaire », avec une sur-représentation des manifestations, du militantisme numérique ainsi que des réunions par visio-conférence. Les autres pratiques restant dans la moyenne, on peut donc dire que ces militants ont eu tendance à privilégier davantage l'agit-prop pendant la pandémie que le reste des insoumis.

Enfin, les catégories sociales les plus populaires y sont légèrement sur-représentées, ainsi que le fait d'avoir des parents non-engagés. Le secteur privé et les non retraités le sont également et l'année d'adhésion à la FI qui l'est est celle de 2019.

On a ainsi une classe de militants relativement plus impliquée que la précédente bien que dépourvue de capital militant. Cependant cette implication se fait davantage dans les manifestations, sur les réseaux sociaux ou concernant les tractages ou collages que concernant les rédactions, quelles qu'elles soient, ce qui se vérifie en période de pandémie. Aucune des instances de la FI n'est sur-représentée pour ces militants arrivés pour plus tôt que ceux de la classe 1 mais ne sont pas des insoumis de la première heure. Le fait qu'il y soit sur-représenté les CS populaires et/ou le secteur privé en grande partie en fait une classe particulière du fait de la minorité de ces deux caractéristiques à l'échelle du mouvement. Il faut également noter que ces militants se pensent pour beaucoup comme des militants actifs.

Classe 3 ($N = 138$) Cette classe se caractérise quant à elle par une forte fréquence des tractages pendant les élections et manifestations, mais cela ne se retrouve pas concernant l'ensemble des élections (TABLEAU A.3.20). En effet, la participation aux campagnes ne se fait pas à tous les scrutins. La non-participation à campagne pour l'élection présidentielle est ainsi sous-représentée mais celle pour les régionales ne l'est pas.

Concernant le capital militant, les individus composant cette classe en sont dotés avec des responsabilités syndicales et nationales locales et nationales sur-représentées. Cela est nuancé par la sur-représentation également de l'absence de responsabilités, ce qui en fait une catégorie hybride mais néanmoins qui a été ou est encore pour beaucoup impliquée dans des partis ou syndicats. La participation à des collectifs ou associations est également très forte. Ils sont également le double de la proportion dans l'échantillon à avoir été élu avant la FI.

Cette tendance se confirme avec une fréquence élevée de rédaction de matériel militant pour les partis et syndicats et dans une moindre mesure pour la FI. Cependant, on remarque l'absence de référence aux ateliers des lois, voire en partie aux articles hors

parti et syndicat, les livrets étant quant à eux sous-représentés. On peut donc penser que leur pratique est tournée vers les partis et syndicats depuis longtemps ce qui va de pair avec le fait que la catégorie « retraité » est sur-représentée ainsi que les catégories d'âge y correspondant.

La participation à des instances nationales de la FI est également absente, les campagnes de don pour la FI sont néanmoins plus suivies que la moyenne. De plus, pendant la pandémie, aucune pratique n'est sur-représentée et le fait d'aider les autres est sous-représenté. Cependant, cela s'explique probablement par l'âge des individus classés ici. Aussi, le fait d'assister à toutes les réunions est très sur-représenté – 10 points de plus.

Enfin, se sont pour beaucoup des hommes et sont davantage de militants insoumis de la première heure (2016). Le secteur public, très corrélé aux catégories d'âge représentées est très représenté également, ainsi qu'un entourage engagé, que se soit les parents ou le conjoint.

Cette classe est donc celle de militants relativement âgés qui ont milité par le passé voire militent encore dans des partis ou syndicats, pour beaucoup en y ayant eu des responsabilités. Cela est d'autant moins étonnant que les hommes y soient sur-représentés et que l'adhésion à la FI se soit faite à la première heure. Cependant, on peut noter un certain désengagement au niveau de certaines campagnes comme celle pour les régionales ou les instances nationales de la FI. Ce qui semble le plus prégnant semble rester le militantisme de parti politique, ce qui converge avec le fait qu'ils se considèrent pour plus que la moyenne comme militants de la FI épisodiques.

Classe 4 ($N = 124$) Cette dernière classe est bien plus mobilisée sur les questions de campagne électorale, en particulier pour les régionales et déclare y participer à tous les scrutins. C'est le cas également concernant les manifestations ainsi que les tractages/collages en période d'élection. Ce sont même les modalités « quelques fois » qui sont sous-représentées. Sur internet, ils déclarent pour beaucoup proposer des discussions et débattre, là où les autres avaient plutôt tendance à être spectateurs.

Les responsabilités syndicales sont globalement absentes dans cette classe, par contre au niveau partisan cela ne se vérifie pas avec une sur-représentation des responsabilités nationales, d'autant plus que la proportion d'élus après adhésion y est de 10 points supérieures à la moyenne et de 7 points concernant la proportion d'élus avant adhésion. On notera la sur-représentation de participation à un collectif ou à une association.

On peut voir par ailleurs que les rédactions sont également très souvent pratiquées,

que se soit concernant les articles au niveau personnel, de la FI, du parti ou syndicat ou encore du groupe. Concernant les ateliers des lois et les livrets, la participation modeste voire rare est sur-représentée.

La participation aux AMFiS, aux comités ainsi qu'aux assemblées représentatives, Agora et convention sont également très sur-représentés. Cela est bien plus le cas que par rapport au don. On a donc une participation au niveau national qui semble plus axée sur un « travail militant » intense que sur une participation monétaire.

Sans trop de surprise, pendant la pandémie, toutes les pratiques interrogées sont sur-représentées, sauf en ce qui concerne les collectes pour les quartiers populaires. Par ailleurs, les fréquences de réunions très élevées (une fois par semaine ou plus) sont très sur-représentées, d'autant plus que ces individus déclarent assister à toutes celles-ci.

Enfin, si assez peu de variables supplémentaires de l'ACM ressortent de cette classe, on notera que l'engagement des parents ainsi que du conjoint, dans un parti politique, est sur-représenté, allant dans le sens d'un ancrage pour le parti politique plus que pour un syndicat. On retrouve beaucoup de militants insoumis de la première heure mais aucun critère d'âge ne semble se dégager cette fois.

Cette classe est donc celle de militants très actifs notamment au niveau partisan et de la FI. Cette activité se fait à la fois au niveau du groupe mais aussi au niveau national avec cependant une plus faible intensité dans les pratiques de rédactions censées faire le lien entre la base et le haut de la FI. Par ailleurs, ils peuvent écrire beaucoup pour les diverses organisations mais également sur leurs blogs personnels. Ces militants se considèrent comme des cadres de la FI ou des militants actifs dans une moindre mesure.

Représentation du nuage d'individus

Ces quatre classes comportent des traits que l'on peut lier à la littérature. Premièrement, il est à noter que le tractage ou collage hors période électorale n'est pas distinctif entre ces classes, ce qui nous confirme la prépondérance des élections pour l'ensemble du parti. Par ailleurs, on peut voir que le positionnement social n'est ici que peu distinctif, sauf concernant la deuxième classe. Il en est de même pour les partis. On peut maintenant nommer nos classes en fonction des différentes caractéristiques relevées plus haut. On a alors :

— dans la classe 1 : des militants désengagés dont la carrière semble être restée au point mort ou bien est encore indéterminée. Ces militants ont relativement peu d'engagements, que se soit du fait de leur adhésion très récente ou parce qu'ils n'ont

pas nécessairement pu militer régulièrement d'autant plus dans une période marquée par la pandémie. On peut considérer que ceux-là sont encore nouveaux militants.

— dans la classe 2 : des militants arrivés relativement tôt, issus de CS populaires et dont le militantisme semble rester très local, et de terrain, avec une sous-participation au niveau national. On peut dire que ce sont des militants d'agit-prop.

— dans la classe 3 : des militants de la première heure plus âgés, chevronnés du fait d'une participation voire des responsabilités dans des partis et syndicats mais qui ont tendance à ne participer qu'à certaines campagnes et à ne pas participer aux instances nationales. On peut donc penser que se sont des militants en voie de désengagement.

— dans la classe 4 : des militants eux aussi de la première heure mais qui ont pu avoir des activités au niveau national et local, se considèrent comme cadres et qui par ailleurs ne sont pas forcément les plus dotés en capital militant. On peut y voir effectivement des cadres ou de futurs cadres.

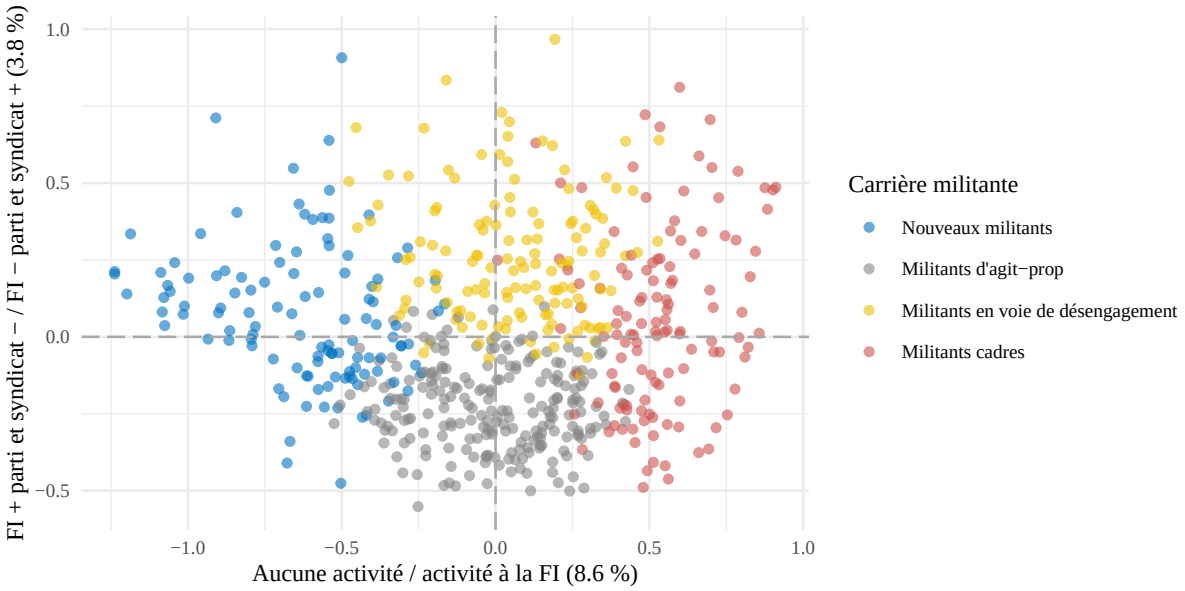
On pourrait comparer nos classes à la typologie concernant l'avancement des carrières que Groz a tiré de son terrain dans plusieurs partis contestataires professionnalisés [18], mais cette catégorisation ne serait pas aussi solide qu'elle aurait pu l' être en ayant des données longitudinales afin d'étudier les carrières dans une perspective diachronique. On aurait ainsi indices de carrière stagnante pour la classe 2, descendante pour la classe 3 et ascendante pour la classe 4.

On peut maintenant voir comment ces catégories se projettent sur les axes de l'ACM.

On peut voir dans la FIGURE 3.2.5 que, comme on aurait pu s'en douter au vu de la catégorisation des classes et de l'interprétation des axes, le premier plan sépare nettement les classes. Les trois individus qui se séparent du reste au Nord du plan, ont tous les trois des responsabilité partisane d'envergure nationale et ne participent à aucune des campagnes électorales en cours, c'est ce qui les distancie nettement étant donné qu'il est relativement rare de déclarer ne pas participer à la campagne pour 2022. Quant aux trois personnes qui se séparent à l'Ouest du plan, ils cumulent les modalités « jamais » à toutes les pratiques, ce qui en fait des individu extrêmes sur le plan.

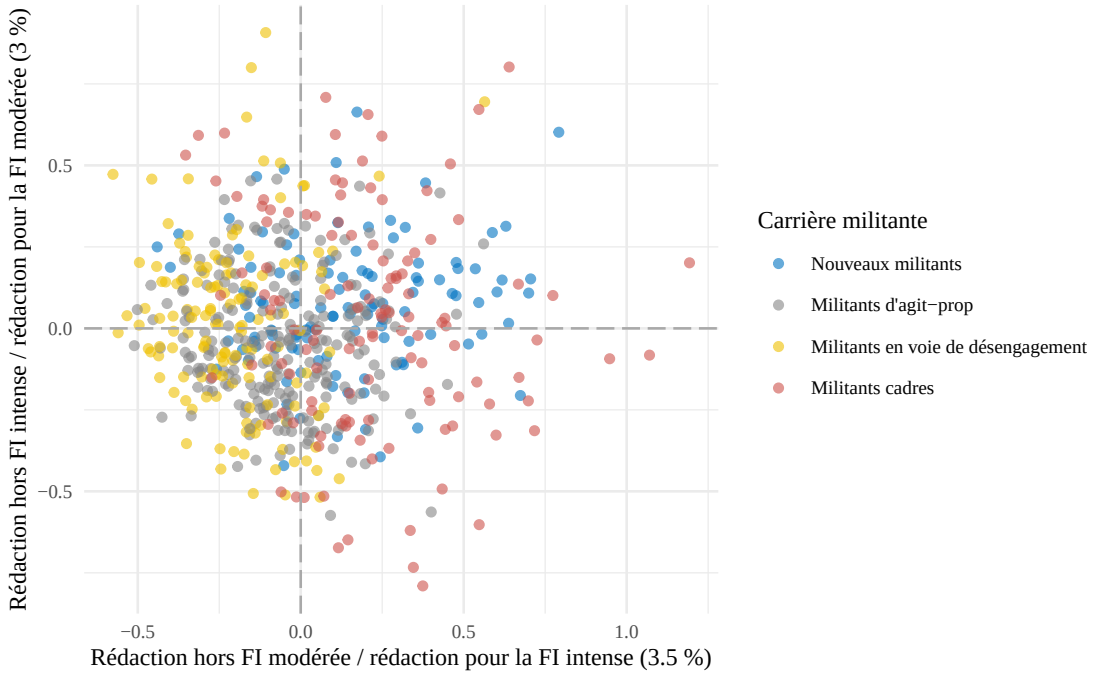
18. GROZ, op. cit., avec des carrières stagnantes, ascendantes et descendantes.

FIGURE 3.2.5 – **Nuage des individus sur le plan 1-2**



CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021, $N = 604$

FIGURE 3.2.6 – **Nuage des individus sur le plan 3-4**



CHAMP : Adhérents à la France insoumise en 2021, $N = 604$

Concernant le deuxième plan (FIGURE 3.2.6), on ne sépare pas aussi nettement les classes. Mais on peut tout de même noter que les militants classés comme étant à carrière ascendante et descendante ont tendance à se répartir de part et d'autre de l'axe 3 et ceux

dont la carrière est (encore) absente semblent quant à eux être regroupés au Nord du plan. On observe également des individus avec des coordonnées bien plus éparses.

Conclusion

Dans ce dernier chapitre, on a donc vu que les insoumis ont des pratiques diverses à travers leur militantisme. Celles-ci passent de pratiques classiques du militantisme telles que les tractages, collages et manifestation. Ces pratiques sont très majoritairement déclarées comme souvent pratiquées, mais on remarque tout de même une différence selon la période électorale ou non. Il y a aussi tout un ensemble de travaux rédactionnels afin de produire du matériel politique, par exemple pour les tracts ou articles. Selon l'organisation destinataire, on remarque des fréquences de rédaction très différentes, notamment avec une participation très minoritaires aux instances mêmes de la FI permettant de faire le lien entre les députés, le programme et la base militante. On a pu voir que les différences d'implication militantes se trouvaient également vis-à-vis des réunions des groupes ainsi que des responsabilités acquises dans les partis et syndicats.

Si l'ensemble des questions à propos des pratiques étaient posées sur des fréquences en général, ce qui est une faiblesse dans l'analyse, d'autres plus circonstanciées ont pu être posées, par exemple les pratiques pendant la pandémies ou bien concernant les élections en cours. Ces dernières, bien que tout aussi non-exhaustives que les autres nous ont ainsi permis plus tard de pouvoir établir des comparaisons entre investissement en général et dans ce cas spécifique. C'est donc cet ensemble de variables que nous avons utilisé dans une analyse des correspondances multiples.

On a ainsi pu interpréter les premiers axes de cette ACM, dégageant notamment que c'est l'absence de pratiques et leur présence qui est l'opposition la plus importante de notre jeu de données. On a par la suite une opposition entre la répartition des activités et responsabilité entre la FI et les partis et/ou syndicat. Ces deux axes sont respectivement liés à l'année d'engagement et à la catégorie d'âge, montrant non pas l'effet du temps sur les pratiques, mais bien plus dans le premier cas un effet d'ordre d'arrivée et de l'autre un effet de génération.

Avec une conservation de l'information contenue dans 7 axes, nous avons obtenu une classification en 4 classes, consolidée par K-means. Dans ces classes, on trouve tout d'abord une partie des militants qui n'a que très peu de pratiques mais qui s'est inscrit à la FI en partie en 2020 ou 2021, ils ont donc en partie empêchés par la pandémie, le reste de la classe semble quant à lui correspondre à des militants désengagés. On a considéré que cette

classe était formée de nouveaux militants. La deuxième classe est quant à elle est plus anciennement insoumise et plus impliquée mais ne l'est qu'à un niveau local. Par ailleurs, elle sur-représente notamment les CS populaires. Du fait de leur non implication moindre au niveau national et de leur non possession de capital militant, on a considéré que cette classe était celle de militants axés sur l'agit-prop. La troisième classe regroupe les militants en voie de désengagement. Ces militants sont plus âgés et retraités et militent bien moins à la FI qu'ils militent ou ont milité dans des partis ou syndicats. Enfin, la quatrième classe regroupe de potentiels cadres. Plus présente dans les partis que les syndicats ainsi que dans les instances de la FI, ces pratiques notamment en terme de productions d'écrits sont très fréquentes.

Par ailleurs un parallèle pourrait être fait avec la classification de Groz mais cela ne serait pas totalement satisfaisant. Il serait alors difficile de prendre ces noms de classes pour argent comptant étant donné qu'elles sont construites davantage sur des indices de carrières que sur des données construites afin de suivre un raisonnement diachronique. En effet, notre questionnaire contient à la fois des questions portant sur des phénomènes passés et présents, mais les méthodes employées ont cependant tendance à les « écraser », rendant l'analyse bien plus synchronique. Il est également malheureux que la question qui posait explicitement la question de l'intérêt pour la politique n'ait pas fonctionné, en effet, cela aurait permit de rendre compte de différences possibles entre les différentes classes de militants.

Conclusion Générale

Au terme de cette analyse, on peut dire que l'on retrouve bien certaines caractéristiques du parti contestataire professionnalisé au niveau national, que se soit en terme de caractéristiques sociales ou de carrières militantes.

Pour le montrer nous avons donc réalisé une enquête par questionnaire que l'on a construit en partie avec de l'observation directe. Cette enquête n'a pas permis d'obtenir d'échantillon représentatif et il est fort probable que cela ne soit pas possible au sein de cette organisation du fait même du mode de recrutement, mais elle a permis d'avoir des données exclusives et en nombre conséquent de militants insoumis, permettant de pouvoir faire un traitement statistique issu de diverses méthodes. Couvrant une large majorité de départements métropolitains qui plus est contactés notamment à l'aide d'une base de sondage exhaustive des groupes, on peut penser que les résultats obtenus sont probablement moins biaisés qu'ils ne l'auraient été avec uniquement un effet boule de neige. La différence entre la diffusion lente par cette méthode et les forts taux de réponses en quelques jours une fois la sollicitation directe réalisée par mail est d'ailleurs une des premières choses qui nous a frappé et témoigne d'un possible isolement de beaucoup de militants insoumis joignables sur la plateforme. On a alors un possible premier indice de la centralisation de cette organisation.

Notre échantillon de militants se caractérise ainsi par une forte présence masculine, que l'on retrouve dans toutes les organisations politique, notamment à gauche. Néanmoins, il est à noter que cela est moins le cas que concernant les militants du PS en 2011. De même, concernant les catégories sociales représentées, on notera que celles qui sont les plus nombreuses sont également les plus sur-représentées par rapport à la population française, à savoir les catégories supérieures. Cela se fait au détriment de professions intermédiaires, hors instituteurs, et des CS populaires qui sont très largement minoritaires, en particulier les ouvriers. Il en est de même concernant les diplômes qui sont bien plus nombreux que la moyenne. Cela se rapproche alors de ce que Florence Johsua observait à la LCR et ses « profils très intello ». Au niveau de l'âge, on a vu également que notre échantillon reste en deçà de la moyenne au PS, avec une frange jeune relativement nombreuse. Par ailleurs,

le militantisme insoumis semble ici rester l'affaire de populations très urbaines. Là encore on retrouve des caractéristiques notées dans les monographies de la littérature.

Aussi, nous avons pu étudier les différents facteurs déclarés de l'adhésion à la FI en fonction de diverses caractéristiques. Sans prétendre déterminer le modèle le plus ajusté, nous avons réalisé des modèles logit laissant entrevoir les interactions existantes entre ces facteurs et ces caractéristiques. On retrouve alors certains résultats convergents avec la littérature, notamment une plus grande propension des catégories les moins dotées en capital culturel à déclarer s'engager du fait de la personnalité de Jean-Luc Mélenchon, mais également le fait que ce soient les plus dominés qui déclarent le plus qu'elles adhèrent pour la souplesse du mouvement ou encore afin de lutter pour leurs droits, dessinant en creux la dimension de dévouement des plus aisés notée par Soubise.

Par ailleurs, nous avons discuté longuement la multipositionnalité ou non des militants, dans un premier temps à travers la simple adhésion ou non à d'autres organisations et leurs croisements. On a pu voir que semblait s'opposer un militantisme syndical et partisan à un militantisme plus associatif et de luttes spécifiques via les collectifs. Cette opposition s'est retrouvée en creux plus tard lors de l'analyse des correspondances multiples dont les axes ont souvent été liés aux partis et syndicat, mais jamais aux associations ou collectifs. La participation à ces derniers n'est ainsi pas distinctive dans le champ insoumis contrairement aux partis et syndicats.

Cette analyse n'était pas uniquement centrée sur les variables d'adhésion, elle regroupait un grand nombre de pratiques et leurs fréquences que l'on a détaillé dans le dernier chapitre. Il s'agit alors notamment de pratiques d'agit-prop, de rédaction de matériel militant mais aussi de participation à des évènements ou instances de la FI ou à l'élément de base du mouvement : le groupe d'action. Cela nous a permis d'obtenir une analyse de quatre axes et une information contenue dans sept axes qui nous permettait de faire une classification. Celle-ci offre des indices, bien que contestables, en résonance avec les travaux existants, en particulier concernant les carrières militantes dans les partis contestataires professionnalisés. On a ainsi pu dégager quatre classes de militants qui se distinguent par leurs pratiques et engagements. La première est celle de nouveaux militants dont on a fait un parallèle avec une absence de carrière. La deuxième est celle de militants axés sur l'agit-prop dont on a fait le parallèle avec des carrières stagnantes avec une absence de pratiques au niveau national et de pratiques « humanitaires ». La troisième est quant à elle celle de militants en voie de désengagement dont la comparaison avec les carrières descendantes est transparent, avec un âge relativement élevé. Cela renvoie particulièrement au travail de Groz car on peut noter que l'implication est bien moindre à la FI que dans d'autres organisations. Enfin, la dernière classe est celle des cadres, avec des carrières ascendantes

et des participations à tous les niveaux et un fort capital militant. Étant pour beaucoup élus et ayant visiblement beaucoup contribué par leur temps personnel, on retrouve en partie les caractéristiques de ce type de carrières.

Cependant, ces résultats comportent des limites. La plus flagrante est tout d'abord le biais d'échantillonnage que l'on ne peut pas mesurer clairement mais qui est repérable ne serait-ce qu'au niveau géographique car certains départements n'ont pas été atteints, y compris parmi ceux qui avaient une densité militante non négligeable. Le support de la création de donnée, c'est-à-dire le questionnaire est également un facteur de biais, en lui-même du fait de l'ordre des questions mais aussi du fait des questions posées. On a ainsi pu voir que les non-réponses étaient socialement situées, ce qui altère probablement l'information que l'on a pu capter. En ce sens, il est très probable que les CS plus aisées soient sur-représentées, ce qui aura tendance à rendre moins visibles des logiques venant des CS plus populaires. Par ailleurs, on a noté à plusieurs moments que ce biais pouvait induire des compréhensions différentes de certaines questions, notamment concernant les opinions plus que les pratiques. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles ont ne s'est que très peu attardés sur des questions idéologiques.

Une autre limite est en ce qui concerne les fréquences des pratiques questionnées. En effet, du fait de la pandémie, il n'a pas été possible de demander des fréquences concrètes sur une période donnée. Cela a pour effet de rendre complexe l'interprétation de certaines réponses. Enfin, il est à noter que nos données ne sont pas longitudinales, ce qui nous a empêché de réaliser une analyse réellement diachronique. Bien que l'on ait pu faire une approximation de certains points par recoupements, il reste important d'avoir à l'esprit que l'on n'a pu que rester en surface de ce que la notion de carrière apporte aux travaux concernant le militantisme.

Le recours à des questionnaires plus adaptés à cette notion, permettant notamment l'utilisation de méthodes telles que l'*optimal matching* serait d'autant plus nécessaire pour l'appliquer aux militants de la FI, notre enquête aura toutefois démontré qu'il était possible d'obtenir un nombre important de réponses auprès des militants insoumis. Un autre élargissement possible pour une enquête à venir serait bien entendu avec l'enrichissement des données par bien plus de matériau et de méthodes ethnographiques qui n'ont été ici que subordonnées à l'enquête par questionnaire mais aussi avec la quantité de données qu'il est possible de récupérer sur le site de la France insoumise, notamment concernant les événements des groupes. La recherche concernant le mouvement de Jean-Luc Mélenchon reste encore balbutiante, mais au vu des thèses en préparation en ce moment ainsi que des ouvrages en parution, bien d'autres axes de recherche pourront être soulevés.

Références

Repères théoriques

Bargel, Lucie et Darmon, Muriel. « La socialisation politique ». In : *Politika* (2017).

Bourdieu, Pierre. « Intérêt et désintéressement ». In : *Cahiers du GRS n°7*. Cours du Collège de France à la faculté de sociologie et d'anthropologie de l'Université Lumière Lyon II, (1988).

— « L'illusion biographique ». In : *arss* 62.1 (1986), p. 69-72.

— « L'opinion publique n'existe pas ». In : *Les Temps modernes* 318 (jan. 1972), p. 1292-1309.

— *La distinction critique sociale du jugement*. Paris : Editions de Minuit : Maison des sciences de l'homme, 1979.

— « La représentation politique. Éléments pour une théorie du champ politique ». In : *arss* 36.1 (1981), p. 3-24.

— « Un acte désinteressé est-il possible ? » In : *Raisons pratiques sur la théorie de l'action*. Paris : Editions du Seuil, 1994.

Durkheim, Émile. *Éducation et sociologie*. Paris : PUF, [1922] 2013.

Elias, Norbert. *Engagement et distanciation : contributions a la sociologie de la connaissance*. Trad. par Michele Hulin. 1993.

— *Qu'est-ce que la sociologie ?* Paris : Editions de l'Aube, 1991.

Fillieule, Olivier et Pudal, Bernard. « Sociologie du militantisme ». In : *Penser les mouvements sociaux : conflits sociaux et contestation dans les sociétés contemporaines*. Sous la dir. d'Eric Agrikoliansky, Isabelle Sommier et Olivier Fillieule. Recherches. Paris : La Découverte, 2010, p. 163-184.

Gaxie, Daniel. « Économie des partis et rétributions du militantisme ». In : *Revue française de science politique* 27.1 (1977), p. 123-154.

— « Rétributions du militantisme et paradoxes de l'action collective ». In : *Swiss Political Science Review* 11.1 (2005), p. 157-188.

La Palombara, Joseph et Weiner, Myron. *Political parties and political development*. Studies in Political Development 6. Princeton University Press, 1966.

Marx, Karl. *Misère de la Philosophie : Réponse à la Philosophie de la Misère de M. Proudhon*. Paris : Editions Sociales, [1847] 1977.

Nay, Olivier et Carcassonne, Guy. *Lexique de science politique : vie et institutions politiques*. 2017.

Panebianco, Angelo. *Political parties : organization and power*. Cambridge studies in modern political economies. Cambridge : Cambridge University Press, 1988.

Percheron, Annick. *La socialisation politique*. Collection "U", série sociologie. Paris : Colin, 1993.

Rosanvallon, Pierre. *Le siècle du populisme : histoire, théorie, critique*. Seuil, 2020.

Sawicki, Frédéric. « Les politistes et le microscope ». In : *Les méthodes au concret*. Presses Universitaires de France. Paris, 2000, p. 143-164.

Sawicki, Frédéric et Siméant, Johanna. « Décloisonner la sociologie de l'engagement militant. Note critique sur quelques tendances récentes des travaux français ». In : *Sociologie du Travail* 51.1 (2009), p. 97-125.

Weber, Max. *Économie et société*. T. 1. Les catégories de la sociologie. Paris : Pocket, [1921] 2008.

Repères méthodologiques

Agresti, Alan. *Categorical data analysis*. 3rd ed. Wiley series in probability and statistics 792. Hoboken, NJ : Wiley, 2013.

Arborio, Anne-Marie, Fournier, Pierre et Singly, François de. *L'observation directe*. 2016.

Beaud, Stéphane et Weber, Florence. *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*. 2017.

Biland, Émilie, Eideliman, Jean-Sébastien et Gojard, Séverine. « Ceteris (non) paribus ? » In : *Genèses* n° 73.4 (2008), p. 37-56.

Cibois, Philippe. *Les méthodes d'analyse d'enquêtes*. ENS Éditions, 2014.

— « Les pièges de l'analyse des correspondances ». In : *Histoire & Mesure* 12.3 (1997), p. 299-320.

Lebaron, Frédéric et Le Roux, Brigitte, éd. *La méthodologie de Pierre Bourdieu en action : espace culturel, espace social et analyse des données*. Paris : Dunod, 2015.

Revue de littérature

ANDOLFATTO, Dominique et LABBÉ, Dominique. *Sociologie des syndicats*. Paris : La Découverte, 2011.

BARGEL, Lucie. *Jeunes socialistes, Jeunes UMP : lieux et processus de socialisation politique*. Nouvelle bibliothèque de thèses. Science politique v. 13. Paris : Dalloz, 2009.

CASTAÑO, Pablo. « Populismes de gauche en Europe : une comparaison entre Podemos et la France insoumise ». In : *Mouvements* n° 96.4 (2018), p. 169-180.

CERVERA-MARZAL, Manuel. « Podemos, un parti-mouvement ». In : *Mouvements* n° 94.2 (juin 2018), p. 87-97.

DAIN, Vincent. « L'ancrage territorial du populisme de gauche : saisir les trajectoires d'institutionnalisation de Podemos et de la France insoumise au prisme du local ». In : *Le « populisme de gauche » et ses transformations saisies par les acteurs*. Congrès de l'ABSP, CoSPoF. Rennes, 2021, p. 15.

FILLIEULE, Olivier. « Le désengagement d'organisations radicales. Approche par les processus et les configurations ». In : *lsp* 68 (2013), p. 37-59.

— « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel ». In : *Revue francaise de science politique* Vol. 51.1 (2001), p. 199-215.

FILLIEULE, Olivier et BLANCHARD, Philippe. « Du récit biographique aux parcours de vie. Proposition pour une articulation du singulier à la biographie collective ». In : *"Réflexions sur les méthodes en science politique des deux côtés de l'Atlantique*. Congrès AFSP Toulouse. 2007.

FILLIEULE, Olivier et al. « L'altermondialisation en réseaux. Trajectoires militantes, multipositionnalité et formes de l'engagement : les participants du contre-sommet du G8 d'Evian ». In : *Politix. Revue des sciences sociales du politique* 17.68 (2004), p. 13-48.

GROZ, Arthur. « L'Institutionnalisation des nouveaux partis contestataires d'Europe du Sud au prisme des carrières militantes : Une étude comparée de Syriza, Podemos et la France insoumise ». Thèse de doct. Université de Montpellier, 2020.

ION, Jacques. *La fin des Militants ?* Éditions de l'Atelier (programme ReLIRE), 1997.

JOHSUA, Florence. *Anticapitalistes : une sociologie historique de l'engagement*. Collection laboratoire des sciences sociales. Paris : Éditions La Découverte, 2015.

LE LANN, Yann et DE CABANES, Antoine. « France insoumise versus Front national – Une analyse socio-économique et politique des différences et divergences entre populisme de gauche et populisme d'extrême droite ». In : *Intégration, désintégration, nationalisme*. Sous la dir. d'Antoine DE CABANES, Dominique CROZAT et Louis WEBER. Espaces Marx. Vulaines-sur-Seine : Éditions du Croquant, 2018, p. 160-177.

— « Préférences électorales et normes d'emploi ». In : *Savoir/Agir* N° 49.3 (nov. 2019), p. 55-64.

Lefebvre, Rémi. « Le militantisme socialiste n'est plus ce qu'il n'a jamais été ». In : *Politix* N° 102.2 (oct. 2013), p. 7-33.

— « Vers un nouveau modèle partisan ? Entre déclassement des partis de gouvernement et avènement des partis-mouvements ». In : *Cahiers de la recherche sur les droits fondamentaux* 16 (nov. 2018), p. 21-30.

Mathieu, Romain. « " Tous ensemble !" ? Les dynamiques de tranformation de la gauche radicale française ». Thèse de doct. Université de Lorraine, 2015.

Rey, Henri et Dargent, Claude. « Sociologie des adhérents socialistes ». In : *Cahiers du CEVIPOF n°59* (2014).

Rey, Henri et Subileau, Françoise. *Les militants socialites à l'épreuve du pouvoir*. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1991.

Rey, Henri, Subileau, Françoise et Ysmal, Colette. « Les Adhérents Socialistes en 1998 ». In : *Cahiers du CEVIPOF n°23* (1998).

Rouban, Luc. *L'Assemblée élue en 2017 et la crise de la représentation*. Note ENEF 43. Sciences Po CEVIPOF, juill. 2017, 10 p.

— *Le peuple qui vote Mélenchon est-il le peuple ?* `http://theconversation.com/le-peuple-qui-vote-melenchon-est-il-le-peuple-84724`. 2017.

Sawicki, Frédéric. « Les partis politiques sont-ils voués à disparaître ? » In : *Que faire des partis politiques ?* Collection Documents. Vulaines-sur-Seine : Éditions du Croquant, 2018.

Soubise, Valentin. « Une tentative de reconquête politique des classes populaires désaffiliées : l'exemple de la France insoumise dans les quartiers nord de Marseille ». Mémoire de Master 2 de Science politique sous la direction de Frédéric Sawicki. Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 2018.

Tarragoni, Federico. *L'esprit démocratique du populisme*. La Découverte, déc. 2019.

Sources militantes

Cervera-Marzal, Manuel. *La France insoumise en cinq questions*. `https://le1hebdo.fr/journal/melenchon-dit-tout/174/article/la-france-insoumise-en-cinq-questions-2479.html`. Oct. 2017.

La France insoumise. *L'Atelier des lois*. `https://avenirencommun.fr/latelier-des-lois/`.

Mélenchon, Jean-Luc. *Conférence de presse sur la démarche programmatique de la France insoumise*. `https://melenchon.fr/2016/05/24/conference-de-presse-demarche-programmatique-de-france-insoumise/`. Mai 2016.

— *L'ère du peuple*. Paris : Fayard, 2014.

— *Le nouvel Aventin du peuple : la grève civique aux municipales*. https://melenchon.fr/2020/07/01/nouvel-aventin-peuple-greve-civique-municipale/. Juill. 2020.

Liste des tableaux

1.2.1 Répartition des réponses au questionnaire selon la dernière page validée . . 28
1.2.2 Part de questionnaires complets en fonction du diplôme 30
1.2.3 Regroupement des partis dont les effectifs sont relativement faibles 32
1.2.4 Questions ayant les plus forts taux de non-réponses (hors abandon du questionnaire) 33
1.2.5 Part de commentaires remplis en fonction du diplôme (hors abandon du questionnaire) 34

2.1.1 Composition sociale à la FI et dans la population française 41
2.1.2 Plus haut niveau de diplôme obtenu à la FI et dans la population française (%) 43
2.1.3 Diplôme en fonction de la catégorie d'âge (% en ligne, hors étudiants) . . . 47
2.1.4 Catégorie sociale en fonction de la catégorie d'âge (% en ligne) 49
2.2.5 Facteurs jugés importants pour s'engager à la FI (modèles logit) 53
2.3.6 Engagement des militants dans divers types d'organisations (% en ligne) . 56
2.3.7 Engagement dans un parti en fonction de l'engagement dans un syndicat (% en ligne) 57
2.3.8 Répartion des militants dans les partis cités (% en ligne) 58
2.3.9 Répartion des militants dans les syndicats cités (% en ligne) 59
2.3.10 Description des interactions entre les différents types d'engagement (modèle log-linéaire) 61
2.3.11 Engagement ou non dans un parti ou syndicat en fonction de la catégorie sociale (% en ligne) 62
2.3.12 Engagement ou non dans un parti ou syndicat en fonction de l'âge (% en ligne) 63

3.1.1 Fréquences de plusieurs pratiques militantes (% en ligne) 69
3.1.2 Responsabilités des militants ayant été ou étant engagés dans un parti ou syndicat (% en colonne) 70
3.1.3 Fréquences des activités de rédactions des militants insoumis (% en ligne) . 72
3.1.4 Continuation du militantisme pendant les confinements (% en ligne) 74
3.1.5 Fréquence des réunions en fonction de la présence en réunion (% en ligne) . 76

3.2.6 Inerties des dix premiers axes issus de l'ACM 81
3.2.7 Modalités les plus contributives au premier axe 82
3.2.8 Modalités les plus contributives au deuxième axe 84
3.2.9 Modalités les plus contributives au troisième axe 86
3.2.10 Modalités les plus contributives au quatrième axe 88
3.2.11 Interprétation des différents axes 90

A.2.1 Statut en fonction de la catégorie d'âge (% en ligne, hors étudiants) 122
A.2.2 Recodage des PCS en catégories sociales 122
A.2.3 Tri à plat des questions concernant les raisons de l'engagement à la FI . . 123
A.2.4 Importance de la tradition politique familiale dans l'engagement à la FI en fonction du diplôme (% en ligne) 124
A.2.5 Engagement ou non dans un parti ou syndicat en fonction du diplôme (% en ligne) 124
A.2.6 Engagement ou non dans un collectif ou association en fonction de la classe sociale (% en ligne) 125
A.2.7 Engagement ou non dans une autre organisation que la FI en fonction de la classe sociale (% en ligne) 126
A.2.8 Engagement ou non dans une autre organisation que la FI en fonction de l'âge (% en ligne) 127
A.2.9 Engagement ou non dans un parti ou syndicat en fonction du genre (% en ligne) 128
A.2.10 Engagement ou non dans une association ou collectif en fonction du genre (% en ligne) 129
A.2.11 Engagement ou non dans une autre organisation que la FI en fonction du genre (% en ligne) 130
A.3.12 Participation aux différents espaces (% en ligne) 130
A.3.13 Fréquence des réunions en fonction de la présence en réunion (résidus du test du χ^2) 131
A.3.14 Modalités les plus contributives au cinquième axe 132
A.3.15 Modalités les plus contributives au sixième axe 134
A.3.16 Modalités les plus contributives au septième axe 136
A.3.17 Représentation des variables supplémentaires (axes 1-4) 138
A.3.18 Modalités en lien avec la classe 1 140
A.3.19 Modalités en lien avec la classe 2 143
A.3.20 Modalités en lien avec la classe 3 146
A.3.21 Modalités en lien avec la classe 4 149

Table des figures

1.2.1 Représentation au sein de l'enquête des militants insoumis en France selon le département (en comptant tous les groupes) 26
1.2.2 Représentation au sein de l'enquête des militants insoumis en France selon le département (en ne comptant que les groupes actifs) 26
1.2.3 Représentation au sein de l'enquête des militants insoumis en France selon le département (en ne comptant que les groupes certifiés) 27

2.1.1 Répartition des militants interrogés en fonction de leur âge 45

3.2.1 Projection du plan 1-2 de l'ACM 91
3.2.2 Projection du plan 3-4 de l'ACM 92
3.2.3 Gain d'inertie en fonction du nombre de classes 93
3.2.4 Arbre hiérarchique de la classification des pratiques militantes 94
3.2.5 Nuage des individus sur le plan 1-2 101
3.2.6 Nuage des individus sur le plan 3-4 101

Sigles des partis politiques

CFDT Confédération française démocratique du travail. 28
CGT Confédération générale du travail. 28, 52

EELV Europe, écologie – les Verts. 28

FASE Fédération pour une alternative sociale et écologique. 28
FG Front de gauche. 5, 28
FO Force ouvrière. 28
FSU Fédération syndicale unitaire. 52

GU Gauche unitaire. 28

LCR Ligue communiste révolutionnaire. 28, 34, 35
LO Lutte ouvrière. 28

NPA Nouveau parti anticapitaliste. 19, 28, 34

OC-GOP Organisation communiste – Gauche Ouvrière et Paysanne. 28
OCI Organisation communiste internationaliste. 28
OCT Organisation communiste des travailleurs. 28

PCF Parti communiste français. 7, 10, 19, 28, 34, 51
PEPS Pour une écologie populaire et sociale. 28
PG Parti de gauche. 11, 28, 34
POI Parti ouvrier indépendant. 28
PRCF Pôle de renaissance communiste en France. 28
PRG Parti radical de gauche. 28
PRS Pour la République sociale. 28
PS Parti socialiste. 10, 13, 28, 34, 35, 39, 45, 51, 58
PSU Parti socialiste unifié. 28

SFIO Section française de l'internationale ouvrière. 28

Appendices

Annexe A

Compléments

A.1 Chapitre 1

A.2 Chapitre 2

Tableau A.2.1 – **Statut en fonction de la catégorie d'âge (% en ligne, hors étudiants)**

	Intérim/extra	Temps partiel	CDD	CDI	Fonctionnaire	Non réponses	Eff. reels	% total
16-35 ans	1.7	4.2	27.7	31.9	13.4	21.0	119	18.6
35-45 ans	1.3	1.3	12.7	35.4	36.7	12.7	79	12.3
45-55 ans	1.6	0.8	4.9	34.1	39.0	19.5	123	19.2
55-63 ans	1.1	1.1	11.1	41.1	36.7	8.9	90	14.1
63-70 ans	0.0	1.6	3.9	36.4	49.6	8.5	129	20.2
70-87 ans	0.0	1.0	3.0	33.0	53.0	10.0	100	15.6
Ensemble	0.9	1.7	10.5	35.2	38.0	13.8	640	100.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Tests : $p(\chi^2) = 3.6e - 11$, $V = 0.18$

Lecture : 27.7% des 16-35 ans de la FI sans compter les étudiants ont un contrat de travail à durée déterminée.

Tableau A.2.2 – **Recodage des PCS en catégories sociales**

PCS	CS
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise, Cadres, Professeurs, professions scientifiques, Professions libérales	CS moyenne supérieure
Professeurs des écoles, instituteurs et assimilé, Autres professions intermédiaires	CS moyenne inférieure
Agriculteurs, Employés, Ouvriers, Chômeurs, Autre inactifs	CS populaires

Tableau A.2.3 – **Tri à plat des questions concernant les raisons de l'engagement à la FI**

Raisons	Pas important du tout	Peu important	Assez important	Très important	Effectif
La personnalité de Jean-Luc Mélenchon	9.2	19.7	37.5	34	595
La volonté d'être engagé vraiment à gauche	3.2	7.5	17.5	72	590
La volonté de voir la gauche gagner les élections	2.6	3.2	12.5	82	586
La volonté de lutter pour vos droits	2.0	7.5	20.1	70	587
La volonté de pouvoir vivre de votre engagement politique	46.4	17.8	11.6	24	567
La poursuite de la tradition politique de votre famille	52.3	24.4	16.0	7	549
La rencontre de personnes ayant des points communs avec vous	7.9	19.4	39.1	34	583
Le fait que l'organisation soit plus souple qu'un parti	14.5	20.4	30.1	35	578
La proximité du groupe insoumis de mon lieu de vie	25.0	27.3	27.9	20	567

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Lecture : 19.7 % des adhérents insoumis, parmi les 595 ayant répondu à la question, déclarent que la personnalité de Jean-Luc Mélenchon est peu importante dans les raisons de leurs engagements.

Pas important du tout Peu important Assez important Baccalauréat ou moins 44.9 22.8 18.9 Études supérieures courtes 53.8 26.2 15.2 Études supérieures longues 54.9 24.2 15.2 Ensemble 52.3 24.4 16.0 Très important Eff. reels Baccalauréat ou moins 13.4 127 23.1

Études supérieures courtes 4.8 145 26.4 Études supérieures longues 5.8 277 50.5 Ensemble 7.3 549 100.0

Tableau A.2.4 – **Importance de la tradition politique familiale dans l'engagement à la FI en fonction du diplôme (% en ligne)**

	Assez important	Pas important du tout	Peu important	Très important
Baccalauréat ou moins	24	57	29	17
Études supérieures courtes	22	78	38	7
Études supérieures longues	42	152	67	16

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Tests : $p(\chi^2) = 0.075$, $V = 0.1$

Lecture : 42% des militants de la FI ayant fait des études longues n'accorde pas du tout d'importance à la tradition politique de leur famille pour expliquer leur engagement.

Tableau A.2.5 – **Engagement ou non dans un parti ou syndicat en fonction du diplôme (% en ligne)**

	Engagé	Pas engagé	Eff. reels	% total
Baccalauréat ou moins	63.9	36.1	155	24.2
Études supérieures courtes	63.5	36.5	170	26.6
Études supérieures longues	68.9	31.1	315	49.2
Ensemble	66.2	33.8	640	100.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Tests : $p(\chi^2) = 0.38$

Lecture : 68.9% des militants de la FI ayant fait des études longues ont été engagés dans au moins un parti ou un syndicat.

Tableau A.2.6 – **Engagement ou non dans un collectif ou association en fonction de la classe sociale (% en ligne)**

	Engagé	Pas engagé	Eff. reels	% total
CS moyenne supérieure	71.7	28.3	368	58.3
CS moyenne inférieure	73.9	26.1	88	13.9
CS populaires	69.1	30.9	175	27.7
Ensemble	71.3	28.7	631	100.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Tests : $p(\chi^2) = 0.7$

Lecture : 69.1% des militants de la FI de classes populaires ont été engagés dans au moins un collectif ou association.

Tableau A.2.7 – **Engagement ou non dans une autre organisation que la FI en fonction de la classe sociale (% en ligne)**

	Engagé	Pas engagé	Eff. reels	% total
CS moyenne supérieure	89.9	10.1	368	58.3
CS moyenne inférieure	93.2	6.8	88	13.9
CS populaires	84.0	16.0	175	27.7
Ensemble	88.7	11.3	631	100.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Tests : $p(\chi^2) = 0.045$, $V = 0.1$

Lecture : 84% des militants de la FI de classes populaires ont été engagés dans au moins un parti, un syndicat, un collectif ou une association.

Tableau A.2.8 – **Engagement ou non dans une autre organisation que la FI en fonction de l'âge (% en ligne)**

	Engagé	Pas engagé	Eff. reels	% total
16-25 ans	75.4	24.6	61	9.5
25-35 ans	75.0	25.0	112	17.5
35-45 ans	90.0	10.0	70	10.9
45-55 ans	91.8	8.2	110	17.2
55-63 ans	90.4	9.6	83	13.0
63-70 ans	94.5	5.5	110	17.2
70-87 ans	94.7	5.3	94	14.7
Ensemble	87.8	12.2	640	100.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Tests : $p(\chi^2) = 1.6e - 06$, $V = 0.24$

Lecture : 90% des militants de la FI de 35-45 ans ont été engagés dans au moins un parti, un syndicat, un collectif ou une association.

Tableau A.2.9 – **Engagement ou non dans un parti ou syndicat en fonction du genre (% en ligne)**

	Engagé	Pas engagé	Eff. reels	% total
Femme	59.3	40.7	221	34.5
Homme	69.9	30.1	419	65.5
Ensemble	66.2	33.8	640	100.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Tests : $p(\chi^2) = 0.0087$, $V = 0.11$

Lecture : 69.9% des militantes de la FI ont été engagées dans au moins un parti un syndicat.

Tableau A.2.10 – **Engagement ou non dans une association ou collectif en fonction du genre (% en ligne)**

	Engagé	Pas engagé	Eff. reels	% total
Femme	70.6	29.4	221	34.5
Homme	70.6	29.4	419	65.5
Ensemble	70.6	29.4	640	100.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Lecture : 70.6% des militantes de la FI ont été engagée dans une association ou collectif.

Tableau A.2.11 – **Engagement ou non dans une autre organisation que la FI en fonction du genre (% en ligne)**

	Engagé	Pas engagé	Eff. reels	% total
Femme	87.8	12.2	221	34.5
Homme	87.8	12.2	419	65.5
Ensemble	87.8	12.2	640	100.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Lecture : 87.8% des militantes de la FI ont été engagées dans au moins un parti, un syndicat, un collectif ou une association.

A.3 Chapitre 3

Tableau A.3.12 – **Participation aux différents espaces (% en ligne)**

Espace	Rôle	Oui	Non
Programme	Construction du programme	16.5	83.5
Politique	Regrouper les insoumis membres de partis politiques	4.4	95.6
Opérationnel	Mettre en œuvre les tâches nécessaires aux campagnes	2.8	97.2
Élus et contre pouvoirs	Mettre les élus en réseau et permettre aux militants de participer aux processus démocratique (atelier des lois par ex)	4.9	95.1
Auto-organisation et désobéissance populaire	Accompagner les groupes insoumis	5.9	94.1
Élections	Préparer les élections (sélection des candidats, analyse électorale etc.)	12.1	87.9

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

$N = 613$

Lecture : 16.5% des militants insoumis participent à l'espace du programme.

Tableau A.3.13 – **Fréquence des réunions en fonction de la présence en réunion (résidus du test du χ^2)**

	Fréquence de réunion du groupe			
	Moins d'une fois par mois	Une fois par mois	Une fois toutes les deux semaines	Une fois par semaine ou plus
À peu voire aucune réunion	2.4	-1.2	0.0	-1.5
À presque toutes les réunions	-1.7	0.9	0.9	0.0
À toutes les réunions	0.1	-0.1	-0.7	0.8

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

Tests : $p(\chi^2) = 0.019$, $V = 0.12$

Note : Les militants non membres de groupes ont été exclus.

Tableau A.3.14 – **Modalités les plus contributives au cinquième axe**

Modalités	N	Coordonnée	Contribution	cos2	Test
Élu FI	74	-0.97	6.78	0.13	-8.93
Responsabilités syndicales établissement	29	-0.88	2.18	0.04	-4.86
Livrets AEC : rarement	65	-0.57	2.04	0.04	-4.86
Article personnel : quelques fois	45	-0.68	2.03	0.04	-4.75
Réunion GA : moins d'une fois par mois	147	-0.37	1.98	0.04	-5.20
Tractage élections : jamais	39	-0.72	1.95	0.04	-4.64
Responsabilité partisane locale	56	-0.54	1.56	0.03	-4.21
Ateliers lois : souvent	9	3.84	12.83	0.22	11.60
Livrets AEC : souvent	22	2.41	12.31	0.22	11.48
Article FI : souvent	11	2.37	5.98	0.10	7.93
Pas de responsabilité syndicale	227	0.39	3.34	0.09	7.43
Pas de responsabilité partisane	201	0.35	2.40	0.06	6.10
Article parti/syndicat : jamais	151	0.39	2.23	0.05	5.55
Tractage élections : rarement	38	0.75	2.04	0.04	4.74
Réunion GA : une fois toutes les deux semaines	101	0.45	1.98	0.04	4.95
Réunion GA : une fois par semaine ou plus	73	0.50	1.80	0.04	4.60
Association : non	225	0.27	1.53	0.04	5.02

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

$N = 604$

Lecture : La modalité « avoir été élu après l'adhésion à la FI » est la plus contributive de l'axe 5. Elle contribue à 6.78% de son inertie, soit quasiment six fois la contribution moyenne. La contribution totale de ces variables à l'inertie de l'axe est ici de 64.96%.

Tableau A.3.15 – **Modalités les plus contributives au sixième axe**

Modalités	N	Coordonnée	Contribution	cos2	Test
Tract FI : rarement	83	-0.83	5.55	0.11	-8.12
Jamais encarté	310	-0.31	2.94	0.10	-7.86
Association : non	225	-0.35	2.74	0.07	-6.68
Réunion GA : une fois toutes les deux semaines	101	-0.52	2.70	0.05	-5.76
Réseaux sociaux covid : non	179	-0.38	2.54	0.06	-6.07
Collectif : non	345	-0.23	1.82	0.07	-6.59
Livrets AEC : rarement	65	-0.51	1.66	0.03	-4.36
Article parti/syndicat : rarement	65	-0.51	1.64	0.03	-4.34
Article parti/syndicat : jamais	151	1.10	17.85	0.40	15.61
Tract parti/syndicat : jamais	84	1.34	14.73	0.29	13.23
Article personnel : quelques fois	45	1.05	4.81	0.09	7.30
Pas de responsabilité partisane	201	0.47	4.37	0.11	8.18
Responsabilités syndicales établissement	29	0.97	2.64	0.05	5.33
Collectif : oui	259	0.31	2.43	0.07	6.59
Aides personnes covid : oui	131	0.42	2.28	0.05	5.45
Réunion GA : moins d'une fois par mois	147	0.36	1.83	0.04	4.97
Tract FI : jamais	180	0.31	1.70	0.04	4.98
Association : oui	379	0.21	1.63	0.07	6.68

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

$N = 604$

Lecture : La modalité « tracter rarement en période d'élection » est la plus contributive de l'axe 6. Elle contribue à 5.55% de son inertie, soit quasiment six fois la contribution moyenne. La contribution totale de ces variables à l'inertie de l'axe est ici de 75.86%.

Tableau A.3.16 – **Modalités les plus contributives au septième axe**

Modalités	N	Coordonnée	Contribution	cos2	Test
Article GA : quelques fois	118	-0.51	3.09	0.06	-6.22
Article parti/syndicat : quelques fois	95	-0.57	3.06	0.06	-6.06
Article FI : quelques fois	33	-0.90	2.67	0.05	-5.34
Collectes covid : oui	183	-0.36	2.33	0.06	-5.81
Groupe réseaux : non concerné	191	-0.34	2.25	0.05	-5.76
Manifestations : souvent	396	-0.24	2.23	0.11	-8.09
Association : non	225	-0.32	2.22	0.06	-5.97
Aides personnes covid : oui	131	-0.41	2.14	0.05	-5.25
Assiste réunion : à presque toutes les réunions	179	-0.30	1.62	0.04	-4.81
Manifestations covid : oui	407	-0.20	1.57	0.08	-6.97
Article personnel : souvent	79	0.94	6.91	0.13	8.96
Article GA : souvent	149	0.60	5.24	0.12	8.38
Tract parti/syndicat : rarement	47	1.02	4.82	0.09	7.26
Manifestations : quelques fois	151	0.55	4.48	0.10	7.76
Article FI : rarement	51	0.92	4.23	0.08	6.83
Manifestations covid : non	197	0.41	3.24	0.08	6.97
Pas de responsabilité partisane	201	0.38	2.84	0.07	6.56
Article parti/syndicat : rarement	65	0.66	2.78	0.05	5.61
Élu FI	74	0.57	2.42	0.05	5.27
Réunion GA : moins d'une fois par mois	147	0.37	1.98	0.04	5.14
Tract FI : rarement	83	0.48	1.92	0.04	4.74
Groupe réseaux : propose	90	0.43	1.65	0.03	4.43

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

$N = 604$

Lecture : La modalité « écrire quelques fois un article pour le groupe d'action » est la plus contributive de l'axe 7. Elle contribue à 3.09% de son inertie, soit quasiment six fois la contribution moyenne. La contribution totale de ces variables à l'inertie de l'axe est ici de 65.69%.

Tableau A.3.17 – **Représentation des variables supplémentaires (axes 1-4)**

		Axe 1		Axe 2		Axe 3		Axe 4	
Modalités	N	Coord	cos2	Coord	cos2	Coord	cos2	Coord	cos2
Sympathisant	65	-1.36	0.22	0.42	0.02	0.46	0.03	0.28	0.01
Militant actif	344	0.38	0.19	-0.18	0.04	-0.08	0.01	-0.15	0.03
Connait pas élu	202	-0.58	0.17	-0.06	0.00	-0.02	0.00	-0.11	0.01
Connait élu	392	0.30	0.16	0.02	0.00	0.02	0.00	0.05	0.00
Militant épisodique	141	-0.64	0.13	0.10	0.00	-0.24	0.02	0.10	0.00
Militant cadre	45	1.24	0.12	0.36	0.01	0.71	0.04	0.39	0.01
2016	324	0.27	0.08	0.11	0.01	-0.06	0.00	0.04	0.00
Conjoint parti oui	104	0.40	0.03	0.33	0.02	0.09	0.00	-0.11	0.00
Conjoint syndicat oui	116	0.32	0.02	0.36	0.03	-0.18	0.01	-0.09	0.00
2021	7	-1.30	0.02	0.06	0.00	1.54	0.03	-0.09	0.00
2020	26	-0.63	0.02	-0.27	0.00	0.41	0.01	-0.34	0.01
Conjoint parti non	293	-0.13	0.02	-0.06	0.00	-0.12	0.01	0.00	0.00
Secteur public	272	0.09	0.01	0.22	0.04	-0.12	0.01	0.04	0.00
Parents engagés	286	0.12	0.01	0.17	0.02	-0.08	0.01	0.02	0.00
Parents non-engagés	306	-0.11	0.01	-0.14	0.02	0.07	0.00	-0.03	0.00
Grande ville ou sa périphérie	279	0.12	0.01	-0.10	0.01	0.01	0.00	0.23	0.04
35-45 ans	68	0.21	0.01	-0.25	0.01	0.14	0.00	-0.11	0.00
Conjoint syndicat non	281	-0.12	0.01	-0.09	0.01	-0.02	0.00	-0.01	0.00
Pas retraité	463	0.01	0.00	-0.11	0.04	0.08	0.02	0.02	0.00
Retraité	141	-0.04	0.00	0.35	0.04	-0.28	0.02	-0.06	0.00
16-25 ans	56	-0.16	0.00	-0.39	0.02	0.42	0.02	-0.12	0.00
63-70 ans	107	0.02	0.00	0.30	0.02	-0.31	0.02	0.10	0.00
70-87 ans	91	-0.03	0.00	0.34	0.02	-0.29	0.02	-0.04	0.00
CS populaires	164	-0.04	0.00	-0.24	0.02	0.10	0.00	-0.17	0.01
2019	17	-0.23	0.00	-0.78	0.02	-0.05	0.00	-0.03	0.00
CS moyenne inférieure	86	0.00	0.00	0.32	0.02	-0.16	0.00	-0.10	0.00
25-35 ans	105	-0.11	0.00	-0.25	0.01	0.41	0.04	0.21	0.01
2017	170	-0.08	0.00	-0.14	0.01	-0.14	0.01	-0.04	0.00
Femme	203	-0.07	0.00	-0.16	0.01	0.09	0.00	0.00	0.00
Homme	401	0.03	0.00	0.08	0.01	-0.05	0.00	0.00	0.00
Secteur privé	198	-0.02	0.00	-0.17	0.01	0.03	0.00	-0.09	0.00
Ville petite ou moyenne	197	-0.09	0.00	0.07	0.00	-0.05	0.00	-0.31	0.05
Études supérieures longues	297	0.04	0.00	0.06	0.00	-0.01	0.00	0.13	0.02
CS moyenne supérieure	346	0.03	0.00	0.05	0.00	-0.02	0.00	0.10	0.01

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

$N = 604$

Lecture : La modalité « considérer que l'on est sympathisant de la FI » est la mieux représentée sur l'axe 1 avec un cos2 de 0.22

Note : On a gardé uniquement les modalités ayant au moins un test significatif, soit une statistique supérieure à 1.95 dans au moins un des axes.

Tableau A.3.18 – **Modalités en lien avec la classe 1**

	% de la modalité	% de la classe	% global	Test
Campagne 2021 : non	48.3	73.9	29.1	11.2
Campagne 2022 : non	75.7	46.1	11.6	11.2
Tractage élections : jamais	97.4	33.0	6.5	11.2
Campagne FI : jamais	73.8	41.7	10.8	10.4
Manifestations covid : non	42.6	73.0	32.6	10.0
Sympathisant	69.2	39.1	10.8	9.5
Réunions numériques covid : non	41.6	68.7	31.5	9.2
Pas dans un groupe	65.1	35.7	10.4	8.6
Article GA : jamais	36.7	70.4	36.6	8.2
Tract FI : jamais	38.3	60.0	29.8	7.5
Collectes covid : non	25.7	93.9	69.7	6.9
Connait pas élu	34.7	60.9	33.4	6.7
Manifestations : rarement	66.7	20.9	6.0	6.4
Assiste réunion : à peu voire aucune réunion	45.6	35.7	14.9	6.3
Pas AMFIS	27.0	84.3	59.4	6.3
Pas assemblée	26.6	81.7	58.4	5.8
Pas de don	36.7	40.9	21.2	5.4
Jamais encarté	27.1	73.0	51.3	5.2
Tractage élections : rarement	55.3	18.3	6.3	5.1
Militant épisodique	34.0	41.7	23.3	4.9
Manifestations : quelques fois	33.1	43.5	25.0	4.8
Collectif : non	25.5	76.5	57.1	4.8
Aides personnes covid : non	22.6	93.0	78.3	4.6
Manifestations : jamais	88.9	7.0	1.5	4.4
Jamais syndiqué	26.0	64.3	47.2	4.1
Réseaux sociaux covid : non	29.1	45.2	29.6	3.9
Article personnel : jamais	24.0	72.2	57.3	3.6
Pas comité	22.1	88.7	76.5	3.6
Ateliers lois : jamais	22.7	75.7	63.6	3.0
2021	71.4	4.3	1.2	2.9
Campagne FI : pas tous les scrutins	26.5	38.3	27.5	2.8
2020	42.3	9.6	4.3	2.8
Zone rurale	28.0	30.4	20.7	2.8
25-35 ans	28.6	26.1	17.4	2.6
Association : non	24.4	47.8	37.3	2.6
Tract parti/syndicat : jamais	27.4	20.0	13.9	2.0
Conjoint syndicat non	22.4	54.8	46.5	2.0
Article parti/syndicat : souvent	10.5	7.0	12.6	-2.1
Grande ville ou sa périphérie	15.4	37.4	46.2	-2.1
Pas de responsabilité syndicale	14.5	28.7	37.6	-2.2
Conjoint parti oui	11.5	10.4	17.2	-2.2
Ateliers lois : quelques fois	9.1	5.2	10.9	-2.3
Responsabilité partisane nationale	5.4	1.7	6.1	-2.3
Pas gauche de la gauche	13.0	18.3	26.8	-2.3
Responsabilités syndicales établissement	3.4	0.9	4.8	-2.4
PCF	10.3	8.7	16.1	-2.5
Responsabilité partisane locale	7.1	3.5	9.3	-2.5
Association : oui	15.8	52.2	62.7	-2.6
Réunion GA : une fois toutes les deux semaines	9.9	8.7	16.7	-2.7
Article personnel : souvent	7.6	5.2	13.1	-3.0
Pas de responsabilité partisane	12.4	21.7	33.3	-3.0
Tract parti/syndicat : quelques fois	9.7	10.4	20.5	-3.1

Tableau A.3.18 – **Modalités en lien avec la classe 1** ***(suite)***

	% de la modalité	% de la classe	% global	Test
Ateliers lois : rarement	7.8	6.1	14.9	-3.1
Conjoint syndicat oui	8.6	8.7	19.2	-3.4
Article FI : quelques fois	0.0	0.0	5.5	-3.4
Article parti/syndicat : quelques fois	7.4	6.1	15.7	-3.4
Militant cadre	2.2	0.9	7.5	-3.4
Élu avant FI	4.5	2.6	10.9	-3.5
Pas PCF	10.6	17.4	31.3	-3.7
Comité	7.2	7.0	18.4	-3.8
Groupe réseaux : propose	5.6	4.3	14.9	-3.9
Réunion GA : une fois par semaine ou plus	4.1	2.6	12.1	-3.9
Élu FI	4.1	2.6	12.3	-3.9
Réseaux sociaux covid : oui	14.8	54.8	70.4	-3.9
Gauche de la gauche	7.3	7.8	20.5	-4.0
Tract parti/syndicat : souvent	7.9	9.6	23.2	-4.1
Pas extrême gauche	10.6	20.9	37.4	-4.2
Aides personnes covid : oui	6.1	7.0	21.7	-4.6
Article GA : quelques fois	5.1	5.2	19.5	-4.7
Collectif : oui	10.4	23.5	42.9	-4.8
Groupe réseaux : débat	7.5	11.3	28.6	-4.9
2016	11.7	33.0	53.6	-4.9
Pas autres partis	10.4	24.3	44.7	-5.0
Tract FI : quelques fois	7.6	12.2	30.5	-5.0
Gauche non communiste	10.5	26.1	47.4	-5.1
Article GA : souvent	5.4	7.0	24.7	-5.3
Don	13.6	53.9	75.3	-5.6
Assiste réunion : à presque toutes les réunions	6.1	9.6	29.6	-5.6
Réunion GA : une fois par mois	6.1	9.6	30.0	-5.7
Tract FI : souvent	2.4	2.6	20.9	-6.1
Assemblée	7.1	14.8	39.4	-6.3
Connait élu	10.7	36.5	64.9	-6.9
Collectes covid : oui	3.8	6.1	30.3	-6.9
AMFIS	5.7	11.3	37.9	-7.0
Assiste réunion : à toutes les réunions	4.4	9.6	41.7	-8.3
Réunions numériques covid : oui	8.7	31.3	68.5	-9.2
Manifestations covid : oui	7.6	27.0	67.4	-10.0
Manifestations : souvent	7.1	24.3	65.6	-10.1
Militant actif	4.4	13.0	57.0	-10.8
Campagne 2022 : oui	9.6	40.9	81.1	-11.1
Campagne FI : tous les scrutins	4.5	13.9	59.4	-11.2
Tractage élections : souvent	5.2	17.4	63.9	-11.4
Campagne 2021 : oui	3.9	13.0	63.9	-12.6

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

$N = 115$ Lecture : Les individus de la classe 1 qui ne font pas la campagne des élections régionales représentent 48.3% de ceux qui ont choisi cette modalité dans l'ensemble de l'échantillon. Ils représentent également 73.9% de la classe 1.

Tableau A.3.19 – **Modalités en lien avec la classe 2**

	% de la modalité	% de la classe	% global	Test
Jamais syndiqué	54.4	68.3	47.2	8.1
Article parti/syndicat : jamais	58.9	39.2	25.0	6.2
Campagne 2022 : oui	43.1	93.0	81.1	6.1
Campagne 2021 : oui	45.9	78.0	63.9	5.7
Jamais encarté	48.4	66.1	51.3	5.6
Réunions numériques covid : oui	44.4	81.1	68.5	5.2
Militant actif	46.2	70.0	57.0	5.1
Livrets AEC : jamais	44.2	79.3	67.4	4.9
Article FI : jamais	42.7	87.7	77.2	4.9
Tract parti/syndicat : jamais	61.9	22.9	13.9	4.8
Collectif : non	44.3	67.4	57.1	4.0
Groupe réseaux : participe pas	51.9	30.0	21.7	3.8
Article personnel : jamais	43.6	66.5	57.3	3.6
Tract FI : rarement	55.4	20.3	13.7	3.5
Ateliers lois : jamais	42.7	72.2	63.6	3.5
Pas retraité	41.3	84.1	76.7	3.4
Réseaux sociaux covid : oui	41.6	78.0	70.4	3.2
Tract FI : jamais	47.2	37.4	29.8	3.2
Pas élu avant FI	40.6	85.5	79.1	3.0
Secteur privé	46.0	40.1	32.8	2.9
Assiste réunion : à toutes les réunions	44.4	49.3	41.7	2.9
Manifestations : quelques fois	47.7	31.7	25.0	2.9
Pas comité	40.7	82.8	76.5	2.9
Campagne FI : tous les scrutins	42.1	66.5	59.4	2.8
2019	70.6	5.3	2.8	2.7
Assiste réunion : à presque toutes les réunions	45.8	36.1	29.6	2.7
Réunion GA : une fois par mois	44.8	35.7	30.0	2.4
Parents non-engagés	42.2	56.8	50.7	2.3
Association : non	43.6	43.2	37.3	2.3
CS populaires	45.1	32.6	27.2	2.3
Réunion GA : une fois toutes les deux semaines	47.5	21.1	16.7	2.2
35-45 ans	50.0	15.0	11.3	2.2
Manifestations covid : oui	40.5	72.7	67.4	2.2
Article GA : rarement	49.3	15.4	11.8	2.1
Tractage élections : quelques fois	45.8	24.2	19.9	2.1
2016	34.0	48.5	53.6	-2.0
Article FI : souvent	9.1	0.4	1.8	-2.0
Conjoint parti oui	28.8	13.2	17.2	-2.0
Manifestations covid : non	31.5	27.3	32.6	-2.2
Article FI : rarement	23.5	5.3	8.4	-2.2
63-70 ans	28.0	13.2	17.7	-2.3
Parents engagés	32.9	41.4	47.4	-2.3
Livrets AEC : rarement	24.6	7.0	10.8	-2.3
Association : oui	34.0	56.8	62.7	-2.3
Pas gauche de la gauche	29.6	21.1	26.8	-2.5
Conjoint syndicat oui	27.6	14.1	19.2	-2.5
CS moyenne inférieure	25.6	9.7	14.2	-2.5
Livrets AEC : souvent	9.1	0.9	3.6	-3.0
Extrême gauche	20.0	5.3	9.9	-3.0
Tract parti/syndicat : quelques fois	25.8	14.1	20.5	-3.1
Assiste réunion : à peu voire aucune réunion	23.3	9.3	14.9	-3.1
Campagne FI : jamais	20.0	5.7	10.8	-3.2

Tableau A.3.19 – **Modalités en lien avec la classe 2** ***(suite)***

	% de la modalité	% de la classe	% global	Test
Réseaux sociaux covid : non	27.9	22.0	29.6	-3.2
Secteur public	30.5	36.6	45.0	-3.2
Article FI : quelques fois	12.1	1.8	5.5	-3.3
Élu avant FI	19.7	5.7	10.9	-3.3
Responsabilités syndicales établissement	10.3	1.3	4.8	-3.3
Pas PCF	28.0	23.3	31.3	-3.3
Pas de responsabilité syndicale	29.1	29.1	37.6	-3.4
Retraité	25.5	15.9	23.3	-3.4
Tract FI : souvent	24.6	13.7	20.9	-3.4
Comité	23.4	11.5	18.4	-3.5
PCF	21.6	9.3	16.1	-3.6
Militant cadre	13.3	2.6	7.5	-3.7
Sympathisant	16.9	4.8	10.8	-3.8
Collectif : oui	28.6	32.6	42.9	-4.0
Pas extrême gauche	27.4	27.3	37.4	-4.0
Pas dans un groupe	14.3	4.0	10.4	-4.2
Responsabilité syndicale nationale	5.9	0.9	5.6	-4.3
Responsabilité syndicale locale	3.4	0.4	4.8	-4.3
Gauche de la gauche	21.0	11.5	20.5	-4.4
Responsabilité partisane nationale	5.4	0.9	6.1	-4.6
Responsabilité partisane locale	8.9	2.2	9.3	-5.0
Réunions numériques covid : non	22.6	18.9	31.5	-5.2
Tractage élections : jamais	2.6	0.4	6.5	-5.3
Campagne 2021 : non	21.0	16.3	29.1	-5.5
Gauche non communiste	25.9	32.6	47.4	-5.7
Campagne 2022 : non	8.6	2.6	11.6	-5.8
Pas autres partis	24.1	28.6	44.7	-6.2
Article parti/syndicat : souvent	3.9	1.3	12.6	-7.3
Article parti/syndicat : quelques fois	6.3	2.6	15.7	-7.5
Tract parti/syndicat : souvent	5.0	3.1	23.2	-10.0

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

$N = 227$ Lecture : Les individus de la classe 2 qui ne font pas la campagne des élections régionales représentent 54.4% de ceux qui ont choisi cette modalité dans l'ensemble de l'échantillon. Ils représentent également 68.3% de la classe 2.

Tableau A.3.20 – **Modalités en lien avec la classe 3**

	% de la modalité	% de la classe	% global	Test
Tract parti/syndicat : souvent	50.7	51.4	23.2	8.5
Article parti/syndicat : quelques fois	58.9	40.6	15.7	8.4
Gauche non communiste	35.7	73.9	47.4	7.2
Pas autres partis	36.3	71.0	44.7	7.1
Responsabilité partisane locale	60.7	24.6	9.3	6.4
Réseaux sociaux covid : non	40.2	52.2	29.6	6.4
Tract FI : quelques fois	38.6	51.4	30.5	5.9
Manifestations : souvent	29.8	85.5	65.6	5.9
Responsabilité syndicale nationale	64.7	15.9	5.6	5.3
Tract parti/syndicat : quelques fois	40.3	36.2	20.5	4.9
Responsabilités syndicales établissement	62.1	13.0	4.8	4.6
Collectif : oui	31.7	59.4	42.9	4.4
Secteur public	31.2	61.6	45.0	4.4
Pas extrême gauche	32.7	53.6	37.4	4.4
Retraité	36.9	37.7	23.3	4.4
Extrême gauche	46.7	20.3	9.9	4.3
Pas gauche de la gauche	35.2	41.3	26.8	4.2
PCF	40.2	28.3	16.1	4.2
Pas PCF	33.3	45.7	31.3	4.0
Conjoint syndicat oui	37.1	31.2	19.2	3.9
Gauche de la gauche	36.3	32.6	20.5	3.8
Pas de responsabilité syndicale	31.3	51.4	37.6	3.8
Élu avant FI	42.4	20.3	10.9	3.8
63-70 ans	36.4	28.3	17.7	3.5
Pas de responsabilité partisane	30.8	44.9	33.3	3.2
Responsabilité syndicale locale	48.3	10.1	4.8	3.1
Homme	26.4	76.8	66.4	3.0
Campagne FI : pas tous les scrutins	31.3	37.7	27.5	3.0
Association : oui	26.6	73.2	62.7	2.9
Assiste réunion : à presque toutes les réunions	30.2	39.1	29.6	2.7
Article parti/syndicat : souvent	35.5	19.6	12.6	2.7
70-87 ans	34.1	22.5	15.1	2.7
Tractage élections : souvent	26.2	73.2	63.9	2.6
Aides personnes covid : non	24.9	85.5	78.3	2.4
2016	26.5	62.3	53.6	2.3
Don	25.1	82.6	75.3	2.3
Parents engagés	26.9	55.8	47.4	2.3
Militant épisodique	29.8	30.4	23.3	2.2
Article parti/syndicat : rarement	33.8	15.9	10.8	2.1
Connait élu	25.5	72.5	64.9	2.1
2020	7.7	1.4	4.3	-2.0
Parents non-engagés	19.3	42.8	50.7	-2.1
Conjoint syndicat non	18.9	38.4	46.5	-2.2
Livrets AEC : souvent	4.5	0.7	3.6	-2.2
Connait pas élu	17.3	25.4	33.4	-2.3
Aides personnes covid : oui	15.3	14.5	21.7	-2.4
Article FI : rarement	9.8	3.6	8.4	-2.4
Militant cadre	8.9	2.9	7.5	-2.4
Campagne 2022 : non	11.4	5.8	11.6	-2.5
Groupe réseaux : participe pas	14.5	13.8	21.7	-2.6
Article personnel : souvent	11.4	6.5	13.1	-2.7
Secteur privé	16.2	23.2	32.8	-2.8

Tableau A.3.20 – **Modalités en lien avec la classe 3** ***(suite)***

	% de la modalité	% de la classe	% global	Test
Association : non	16.4	26.8	37.3	-2.9
Tract FI : rarement	10.8	6.5	13.7	-2.9
Femme	15.8	23.2	33.6	-3.0
Pas de don	13.3	12.3	21.2	-3.0
Assiste réunion : à toutes les réunions	16.7	30.4	41.7	-3.1
16-25 ans	7.1	2.9	9.3	-3.2
Ateliers lois : quelques fois	7.6	3.6	10.9	-3.4
Réunion GA : une fois par semaine ou plus	6.8	3.6	12.1	-3.8
Manifestations : quelques fois	11.9	13.0	25.0	-3.8
Tract FI : jamais	12.8	16.7	29.8	-4.0
Groupe réseaux : propose	7.8	5.1	14.9	-4.0
Manifestations : rarement	0.0	0.0	6.0	-4.0
25-35 ans	8.6	6.5	17.4	-4.1
Tractage élections : jamais	0.0	0.0	6.5	-4.2
Article parti/syndicat : jamais	10.6	11.6	25.0	-4.3
Pas retraité	18.6	62.3	76.7	-4.4
Collectif : non	16.2	40.6	57.1	-4.4
Article GA : souvent	8.7	9.4	24.7	-5.0
Campagne FI : jamais	1.5	0.7	10.8	-5.1
Tract parti/syndicat : jamais	3.6	2.2	13.9	-5.1
Réseaux sociaux covid : oui	15.5	47.8	70.4	-6.4
Jamais encarté	11.0	24.6	51.3	-7.2
Jamais syndiqué	4.6	9.4	47.2	-10.7

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

$N = 138$ Lecture : Les individus de la classe 3 qui ne font pas la campagne des élections régionales représentent 50.7% de ceux qui ont choisi cette modalité dans l'ensemble de l'échantillon. Ils représentent également 51.4% de la classe 3.

Tableau A.3.21 – **Modalités en lien avec la classe 4**

	% de la modalité	% de la classe	% global	Test
Article GA : souvent	54.4	65.3	24.7	11.0
Tract FI : souvent	54.8	55.6	20.9	9.9
Assemblée	37.8	72.6	39.4	8.4
Militant cadre	75.6	27.4	7.5	8.3
Comité	50.5	45.2	18.4	8.0
Réseaux sociaux covid : oui	28.0	96.0	70.4	7.9
Campagne FI : tous les scrutins	30.4	87.9	59.4	7.7
Campagne 2021 : oui	29.3	91.1	63.9	7.6
Assiste réunion : à toutes les réunions	34.5	70.2	41.7	7.2
AMFIS	35.8	66.1	37.9	7.1
Manifestations : souvent	28.0	89.5	65.6	6.7
Article personnel : souvent	51.9	33.1	13.1	6.7
Connait élu	28.1	88.7	64.9	6.6
Tractage élections : souvent	28.2	87.9	63.9	6.6
Manifestations covid : oui	27.5	90.3	67.4	6.6
Responsabilité partisane nationale	67.6	20.2	6.1	6.4
Ateliers lois : quelques fois	53.0	28.2	10.9	6.2
Article parti/syndicat : souvent	50.0	30.6	12.6	6.2
Article FI : rarement	56.9	23.4	8.4	6.0
Réunion GA : une fois par semaine ou plus	49.3	29.0	12.1	5.9
Livrets AEC : souvent	77.3	13.7	3.6	5.8
Campagne 2022 : oui	24.5	96.8	81.1	5.6
Collectes covid : oui	35.0	51.6	30.3	5.6
Aides personnes covid : oui	38.9	41.1	21.7	5.6
Groupe réseaux : propose	43.3	31.5	14.9	5.4
Réunions numériques covid : oui	26.1	87.1	68.5	5.3
Tract parti/syndicat : souvent	36.4	41.1	23.2	5.1
Livrets AEC : quelques fois	50.0	21.0	8.6	5.0
Article FI : souvent	90.9	8.1	1.8	4.9
2016	27.8	72.6	53.6	4.8
Article FI : quelques fois	57.6	15.3	5.5	4.8
Pas autres partis	29.3	63.7	44.7	4.8
Livrets AEC : rarement	44.6	23.4	10.8	4.7
Ateliers lois : rarement	40.0	29.0	14.9	4.6
Collectif : oui	29.3	61.3	42.9	4.6
Gauche de la gauche	35.5	35.5	20.5	4.4
Gauche non communiste	28.0	64.5	47.4	4.3
Pas extrême gauche	29.2	53.2	37.4	4.0
Groupe réseaux : débat	31.2	43.5	28.6	4.0
Élu FI	37.8	22.6	12.3	3.7
Militant actif	25.6	71.0	57.0	3.6
Pas PCF	28.0	42.7	31.3	3.0
Conjoint parti oui	31.7	26.6	17.2	3.0
Ateliers lois : souvent	66.7	4.8	1.5	2.9
Élu avant FI	33.3	17.7	10.9	2.6
Association : oui	23.5	71.8	62.7	2.3
Don	22.6	83.1	75.3	2.3
Parents engagés	24.5	56.5	47.4	2.3
Pas de responsabilité syndicale	25.1	46.0	37.6	2.1
2017	15.3	21.0	28.1	-2.0
Conjoint parti non	17.1	40.3	48.5	-2.0
Article GA : rarement	11.3	6.5	11.8	-2.1

Tableau A.3.21 – **Modalités en lien avec la classe 4** ***(suite)***

	% de la modalité	% de la classe	% global	Test
Pas élu FI	18.8	75.8	82.8	-2.2
Pas de don	13.3	13.7	21.2	-2.3
Association : non	15.6	28.2	37.3	-2.3
Parents non-engagés	16.7	41.1	50.7	-2.4
Tract FI : rarement	10.8	7.3	13.7	-2.4
Manifestations : rarement	2.8	0.8	6.0	-3.0
Tractage élections : quelques fois	10.8	10.5	19.9	-3.1
Jamais syndiqué	15.1	34.7	47.2	-3.1
Tract parti/syndicat : jamais	7.1	4.8	13.9	-3.5
Article parti/syndicat : jamais	10.6	12.9	25.0	-3.6
Campagne FI : jamais	4.6	2.4	10.8	-3.7
Tractage élections : rarement	0.0	0.0	6.3	-3.9
Tractage élections : jamais	0.0	0.0	6.5	-3.9
Campagne 2022 : non	4.3	2.4	11.6	-4.0
Jamais encarté	13.5	33.9	51.3	-4.4
Assiste réunion : à peu voire aucune réunion	4.4	3.2	14.9	-4.6
Pas dans un groupe	1.6	0.8	10.4	-4.6
Collectif : non	13.9	38.7	57.1	-4.6
Manifestations : quelques fois	7.3	8.9	25.0	-5.0
Réunions numériques covid : non	8.4	12.9	31.5	-5.3
Sympathisant	0.0	0.0	10.8	-5.3
Aides personnes covid : non	15.4	58.9	78.3	-5.6
Collectes covid : non	14.3	48.4	69.7	-5.6
Campagne FI : pas tous les scrutins	6.0	8.1	27.5	-5.9
Article personnel : jamais	11.6	32.3	57.3	-6.3
Manifestations covid : non	6.1	9.7	32.6	-6.6
Connait pas élu	5.9	9.7	33.4	-6.8
Campagne 2021 : non	4.5	6.5	29.1	-6.9
Pas AMFIS	10.9	31.5	59.4	-7.1
Pas comité	13.4	50.0	76.5	-7.3
Militant épisodique	1.4	1.6	23.3	-7.5
Ateliers lois : jamais	10.7	33.1	63.6	-7.8
Article FI : jamais	13.1	49.2	77.2	-7.8
Réseaux sociaux covid : non	2.8	4.0	29.6	-7.9
Livrets AEC : jamais	10.8	35.5	67.4	-8.2
Tract FI : jamais	1.7	2.4	29.8	-8.6
Pas assemblée	8.5	24.2	58.4	-8.7
Article GA : jamais	2.3	4.0	36.6	-9.4

Champ : Adhérents à la France insoumise en 2021

$N = 124$ Lecture : Les individus de la classe 4 qui ne font pas la campagne des élections régionales représentent 54.4% de ceux qui ont choisi cette modalité dans l'ensemble de l'échantillon. Ils représentent également 65.3% de la classe 4.

Bonjour, je m'appelle Julio Ricardo Davalos, je suis élève du Master 2 Quantifier en Sciences Sociales de l'ENS et de l'EHESS.

Dans le cadre de mon mémoire, j'ai réalisé ce questionnaire qui s'adresse à quiconque se sent comme appartenant à la FI. Il a pour but de comprendre les pratiques militantes des Insoumis-es ainsi que l'élan que ce mouvement représente pour la gauche contemporaine.

Afin d'obtenir des données exploitables, j'ai besoin d'un nombre important de réponses. Tout questionnaire rempli de la façon la plus complète possible ainsi que son partage le plus large me seront donc d'une aide précieuse. Les résultats ne seront utilisés que pour ma recheche, qui a un fondement de mission de recherche publique, et vos réponses ne peuvent etre communiquées à qui que ce soit. Les données sont hébergées sur le serveur dédié de l'EHESS et seront ensuite transférées sur un serveur personnel sécurisé. Aucun transfert de donnée via un autre pays n'aura lieu. Toute donnée permettant l'identification par recoupement (comme le département ou les questions ouvertes) sera détruite une fois le mémoire terminé, à savoir au plus tard en septembre 2021. Par ailleurs, aucune des questons portant sur des pratiques ou convictions politiques ne sont obligatoires.

Il vous sera possible d'avoir accès au mémoire une fois celui-ci achevé si vous êtes intéressé-e par les résultats.

Ce questionnaire est composé de 5 parties ainsi que d'un bloc pour vos remarques éventuelles. Il prend une quinzaine de minutes à être rempli et peut être complété en plusieurs fois. Merci d'avance pour votre aide précieuse dans mon travail !

Partie A: Demande de consentement

A1. Les questions qui suivent portent sur des données personnelles de l'ordre des convictions et des pratiques politiques. Acceptez-vous d'y répondre ?

Oui ☐

Non ☐

Partie B: Questions socio-démographiques

Nous allons commencer par quelques questions sur vous.

B1. Quel est votre genre ?

- Féminin ☐
- Masculin ☐
- Autre ☐

Autre

B2. Quelle est votre année de naissance ?

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

B3. Quel est le diplôme le plus élevé que vous avez obtenu ?

- Sans diplôme ☐
- BEPC, brevet élémentaire, brevet des collèges, DNB ☐
- BEP/CAP ☐
- Baccalauréat ☐
- DEUG, BTS, DUT, DEUST ☐
- Licence/licence professionnelle ☐
- Maîtrise/Master 1 ☐
- Master, diplôme d'études approfondies, diplôme d'études supérieures spécialisées, diplôme d'ingénieur ☐
- Doctorat, habilitation à diriger des recherches ☐

B4. Quel type d'établissement scolaire avez-vous fréquenté ?

	Établissement public	Établissement privé confessionnel	Établissement privé non-confessionnel
Enseignement primaire	☐	☐	☐
Enseignement secondaire	☐	☐	☐
Enseignement supérieur	☐	☐	☐

B5. Quel type d'établissement d'enseignement supérieur avez-vous fréquenté ?

- Université ☐
- Université de médecine ☐

IUT ☐

BTS ☐

Classes préparatoires aux grandes écoles ☐

École d'ingénieur ou de commerce ☐

Une des ENS ☐

B6. Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

Agriculteur-rice ☐

Artisan, commerçant-e, chef d'entreprise ☐

Profession libérale ☐

Cadre ☐

Professeur-e, profession scientifique ☐

Professeur-e des écoles, instituteur-rice et assimilé ☐

Autres professions intermédiaires ☐

Employé-e ☐

Ouvrier-ère ☐

Retraité-e ☐

Étudiant-e ☐

Chômeur-euse ☐

Autre inactif ☐

B7. En quelle année avez-vous cessé votre dernière activité professionnelle, si vous en avez eu une ?

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

B8. Exercez-vous (ou avez-vous exercé si retraité-e) dans...

(Si réponse multiple: préciser dans le dernier emploi)

Le secteur public ☐

Le secteur privé ☐

L'économie mixte (entreprise dans laquelle l'État et/ou les collectivités ont une participation) ☐

Le secteur associatif ☐

B9. Avez-vous changé d'entreprise durant votre vie professionnelle ?

Oui ☐

Non ☐

B10. Êtes-ce du fait d'un licenciement ?

Oui ☐

Non ☐

B11. Quelle est/était la catégorie socio-professionnelle des personnes qui suivent ?

	Ne sait pas	Agriculteur-rice	Artisan, commerçant-e, chef d'entreprise	Profession libérale	Cadre	Professeur-e, profession scientifique	Professeur-e des écoles, instituteur-rice et assimilé	Autres professions intermédiaires	Employé-e	Ouvrier-ère	Retraité-e	Étudiant-e	Chômeur-euse	Autre inactif-ve
Votre père	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre mère	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre deuxième parent	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre conjoint-e	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

B12. Quel est le diplôme le plus élevé obtenu par les personnes qui suivent ?

(La colonne deuxième parent concerne uniquement les individus ayant eu deux parents de même genre)

	Sans diplôme	BEP/CAP	Baccalauréat	DEUG, BTS, DUT, DEUST	Licence/licence professionnelle	Maîtrise/Master 1	Master, diplôme d'études approfondies, diplôme d'études supérieures spécialisées, diplôme d'ingénieur	Doctorat, habilitation à diriger des recherches
Votre père	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre mère	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre deuxième parent	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre conjoint-e	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

B13. Dans quel département habitez-vous ?

- 01 Ain ☐
- 02 Aisne ☐
- 03 Allier ☐
- 04 Alpes-de-Haute-Provence ☐
- 05 Hautes-Alpes ☐
- 06 Alpes-Maritimes ☐
- 07 Ardèche ☐
- 08 Ardennes ☐
- 09 Ariège ☐
- 10 Aube ☐
- 11 Aude ☐
- 12 Aveyron ☐
- 13 Bouches-du-Rhône ☐
- 14 Calvados ☐
- 15 Cantal ☐
- 16 Charente ☐
- 17 Charente-Maritime ☐
- 18 Cher ☐
- 19 Corrèze ☐
- 2A Corse-du-Sud ☐
- 2B Haute-Corse ☐
- 21 Côte-d'Or ☐
- 22 Côtes d'Armor ☐
- 23 Creuse ☐
- 24 Dordogne ☐
- 25 Doubs ☐
- 26 Drôme ☐
- 27 Eure ☐
- 28 Eure-et-Loir ☐
- 29 Finistère ☐
- 30 Gard ☐

B14. Habitez-vous...

- Dans une grande ville ou sa périphérie ☐
- Dans une ville moyenne ou petite ville ☐
- Dans une zone rurale ☐

B15. Quel est (ou était si retraité-e) votre statut d'emploi ?

- Fonctionnaire ☐
- CDI ☐
- CDD ☐
- Temps partiel ☐
- Intérim/extra ☐

Partie C: Socialisation politique

Regardons maintenant l'environnement politique dans lequel vous évoluez et avez évolué.

C1. Lorsque vous étiez enfant, à la maison, parlait-on de politique…

- Fréquemment ☐
- De temps en temps ☐
- Rarement ☐
- Jamais ☐

C2. À l'école, étiez-vous à l'aise avec la prise de parole en public ?

- Oui ☐
- Non ☐

C3. Sur une échelle de 1 à 7, 1 étant l'extrême gauche et 7 l'extrême droite, où vous situeriez vous ainsi que votre famille ?

	1 (ext. gauche)	2	3	4	5	6	7 (ext. droite)
Vous	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre père	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre mère	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre deuxième parent	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre conjoint-e	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

C4.

Ces membres de votre famille sont-ils (ou ont-ils été) engagés…

Votre père

(Ne pas cocher s'il n'y a pas d'engagement)

- Dans un parti ☐
- Dans un syndicat ☐
- Dans une ou plusieurs associations ☐
- Ne sait pas ☐

C5.

Ces membres de votre famille sont-ils (ou ont-ils été) engagés…

Votre mère

(Ne pas cocher s'il n'y a pas d'engagement)

- Dans un parti ☐
- Dans un syndicat ☐
- Dans une ou plusieurs associations ☐
- Ne sait pas ☐

C6.

Ces membres de votre famille sont-ils (ou ont-ils été) engagés…

Votre deuxième parent

(Ne pas cocher s'il n'y a pas d'engagement)

- Dans un parti ☐
- Dans un syndicat ☐
- Dans une ou plusieurs associations ☐
- Ne sait pas ☐

C7.

Ces membres de votre famille sont-ils (ou ont-ils été) engagés…

Votre conjoint-e

(Ne pas cocher s'il n'y a pas d'engagement)

- Dans un parti ☐
- Dans un syndicat ☐
- Dans une ou plusieurs associations ☐

Ne sait pas ☐

C8. Lorsque vous étiez enfant, vos parents étaient-ils…

	Croyant-e et pratiquant-e d'une religion	Croyant-e et non-pratiquant-e d'une religion	Non croyant-e
Votre père	☐	☐	☐
Votre mère	☐	☐	☐
Votre deuxième parent	☐	☐	☐

C9. Lorsque vous étiez enfant participiez-vous à des activités religieuses en famille (prière, sacrement, fête religieuse etc.) ?

- Fréquemment ☐
- De temps en temps ☐
- Rarement ☐
- Jamais ☐

C10. Vos ami-e-s sont-iels engagé-e-s...?

- À la FI ☐
- Dans une autre organisation à la gauche de la gauche (PCF, NPA...) ☐
- Dans un parti à la droite de la FI (PS, LREM...) ☐
- Dans un syndicat ☐
- Aucun n'est engagé politiquement ☐
- Autre ☐

Autre

C11. Quel(s) rapport(s) entretenez-vous avec vos camarades de groupe insoumis ?

C12. Quel rapport entretenez-vous avec les militant-e-s d'autres organisations ? Vous pouvez donner plus de détails si vous le souhaitez.

- ☐ On se fréquente souvent pour planifier des actions en commun
- ☐ On se fréquente occasionnellement aux rendez-vous militants (manifestations, tractages...) mais sans plus
- ☐ On ne se fréquente pas

Partie D: Comportement politique et électoral

Venons en à votre intérêt pour la politique.

D1. À quel âge vous êtes-vous intéressé-e pour la première fois à la politique ?

☐☐

D2. Quel est le sujet qui vous a fait vous y intéresser plus que les autres ?

- ☐ Une élection
- ☐ Un mouvement social
- ☐ Un autre événement marquant
- ☐ Une question idéologique
- ☐ Autre

Autre

D3. Lequel ?

D4. Laquelle ?

- Les questions écologiques ☐
- Les questions féministes ☐
- Les questions d'antiracisme ☐
- Les questions d'inégalités économiques ☐
- Autre ☐

Autre

D5. Avez-vous déjà été engagé-e dans…

- Un parti ☐
- Un syndicat ☐
- Un collectif (de luttes par exemple) ☐
- Une association ☐

D6. Dans quel(s) parti(s) avez-vous été engagé-e ?

(Cette question n'est pas obligatoire, vous pouvez ne pas y répondre si cela vous pose problème.)

D7. Y avez-vous eu des responsabilités ? Précisez le cas échéant

(Cette question n'est pas obligatoire, vous pouvez ne pas y répondre si cela vous pose problème.)

- Oui ☐
- Non ☐

D8. Quel âge aviez-vous quand vous avez eu ces responsabilités ?

D9. Dans quel(s) syndicat(s) avez-vous été engagé-e ?

(Cette question n'est pas obligatoire, vous pouvez ne pas y répondre si cela vous pose problème.)

D10. Y avez-vous eu des responsabilités ? Précisez le cas échéant.

(Cette question n'est pas obligatoire, vous pouvez ne pas y répondre si cela vous pose problème.)

Oui ☐

Non ☐

D11. Quel âge aviez-vous quand vous avez eu ces responsabilités ?

D12. En quelle année avez-vous commencé à militer auprès de la France insoumise ?

D13. À quel âge avez-vous signé une pétition pour la première fois ?

(Entrez 0 si vous n'en avez jamais signé)

D14. À quel âge avez-vous participé à une manifestation pour la première fois ?

(Entrez 0 si vous n'y avez jamais participé)

D15. Lors de cette première manifestation, y êtes-vous allé-e…

Avec des amis ☐

Avec votre famille ☐

Avec votre parti ☐

Avec votre syndicat ☐

Avec votre collectif ☐

Avec la France Insoumise ☐

Seul-e ☐

D16. Avant votre engagement à la France Insoumise, vous avez voté…

(Ne rien cocher si non concerné-e)

- À l'élection présidentielle ☐
- Aux élections législatives ☐
- Aux élections régionales et départementales ☐
- Aux élections européennes ☐
- Aux élections municipales ☐

D17. Avez-vous eu un mandat électif politique avant votre engagement à la FI ?

(Cette question n'est pas obligatoire, vous pouvez ne pas y répondre si cela vous pose problème.)

- Oui ☐
- Non ☐

D18. Pour qui avez-vous voté au premier tour des élections présidentielles de 2017 ?

(Laisser "Sans réponse" si vous n'étiez pas encore majeur au moment du vote)

- Nathalie ARTHAUD, ☐
- François ASSELINEAU, ☐
- Nicolas DUPONT-AIGNAN, ☐
- Jacques CHEMINADE, ☐
- François FILLON. ☐
- Benoît HAMON, ☐
- Jean LASSALLE, ☐
- Marine LE PEN, ☐
- Emmanuel MACRON, ☐
- Jean-Luc MÉLENCHON, ☐
- Philippe POUTOU, ☐
- Vote blanc ☐
- Abstention ☐

D19. Pour qui avez-vous voté au second tour des élections présidentielles de 2017 ?

(Laisser "Sans réponse" si vous n'étiez pas encore majeur au moment du vote)

- Marine LE PEN ☐
- Emmanuel MACRON ☐
- Vote blanc ☐
- Abstention ☐

Partie E: Engagement à la France insoumise

Voici quelques questions à propos de votre engagement politique.

E1. Ces différentes raisons de vous engager auprès de la France Insoumise ont-elles joué un rôle...?

	Pas important du tout	Peu important	Assez important	Très important
La personnalité de Jean-Luc Mélenchon	☐	☐	☐	☐
La volonté d'être engagé vraiment à gauche	☐	☐	☐	☐
La volonté de voir la gauche gagner les élections	☐	☐	☐	☐
La volonté de lutter pour vos droits	☐	☐	☐	☐
La volonté de pouvoir vivre de votre engagement politique	☐	☐	☐	☐
La poursuite de la tradition politique de votre famille	☐	☐	☐	☐
La rencontre de personnes ayant des points communs avec vous	☐	☐	☐	☐
Le fait que l'organisation soit plus souple qu'un parti	☐	☐	☐	☐
La proximité du groupe insoumis de mon lieu de vie	☐	☐	☐	☐

E2. Considérez-vous que vous êtes...

- Un-e sympathisant-e de la France Insoumise ☐
- Un-e militant-e épisodique de la France Insoumise ☐
- Un-e militant-e actif-ve de la France Insoumise ☐
- Un-e cadre de la France Insoumise ☐

E3. Votre groupe se réunit-il pour une réunion...

- Plus d'une fois par semaine ☐
- Une fois par semaine ☐
- Une fois toutes les deux semaines ☐
- Une fois par mois ☐
- Moins d'une fois par mois ☐
- Je ne suis pas dans un groupe ☐

E4. À quelle fréquence assistez-vous aux réunions de votre groupe d'action ?

- À toutes les réunions ☐
- À presque toutes les réunions ☐
- À peu de réunions ☐
- À presque aucune réunion ☐

E5. Quels sujets abordez-vous en réunion de groupe ? Classez ces items par ordre de fréquence, 1 étant une fréquence minimale et 6 une fréquence maximale.

(Un seul ordre par item)

	1	2	3	4	5	6
L'organisation et la répartition de tâches militantes	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Des questions de prises de positions politiques	☐	☐	☐	☐	☐	☐
La formation collective	☐	☐	☐	☐	☐	☐
L'actualité nationale	☐	☐	☐	☐	☐	☐
L'actualité locale	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Les questions internes de la FI	☐	☐	☐	☐	☐	☐

E6. Avez-vous eu l'occasion de participer à la rédaction...

	Jamais	Rarement	Quelques fois	Souvent
De tracts pour la FI	☐	☐	☐	☐
De tracts pour votre parti ou syndicat	☐	☐	☐	☐
De communiqués	☐	☐	☐	☐
D'articles pour un média de la FI (L'insoumission, L'Heure du Peuple…)	☐	☐	☐	☐
D'articles pour le site ou page de votre groupe d'action	☐	☐	☐	☐

	Jamais	Rarement	Quelques fois	Souvent
D'articles pour votre parti ou syndicat	☐	☐	☐	☐
D'articles pour votre blog personnel	☐	☐	☐	☐
Des livrets de l'avenir en commun	☐	☐	☐	☐
Des textes des ateliers des lois de la FI	☐	☐	☐	☐

E7. Lisez-vous les publications de la FI (communiqués, articles) ?

- ☐ Non, jamais
- ☐ Oui, de temps en temps
- ☐ Oui, régulièrement

E8. Suivez-vous les actualités de la FI sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Discord, YouTube) ?

- ☐ Non, jamais
- ☐ Oui, de temps en temps
- ☐ Oui, régulièrement

E9. Êtes-vous membre de groupes de discussion entre insoumis (Facebook, Discord, Whatsapp...) ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

E10. Comment y prenez-vous part ?

- ☐ Je regarde les débats et lis les ressources qui m'intéressent sans participer.
- ☐ Je prends part aux débats quand il y en a.
- ☐ Je propose des sujets de discussion ou des ressources au groupe.

E11. Avez-vous déjà participé à une convention de la FI, à une assemblée représentative ou à l'Agora ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

E12. Étiez-vous satisfait-e des débats qui y ont eu lieu ?

- ☐ Très satisfait-e
- ☐ Assez satisfait-e
- ☐ Peu satisfait-e
- ☐ Pas satisfait-e

E13. Avez-vous déjà participé aux AMFiS ?

- Oui ☐
- Non ☐

E14. Combien de fois ?

☐

E15. Est-ce arrivé que cela soit en tant qu'intervenant ?

- Oui ☐
- Non ☐

E16. À quelle fréquence faites-vous des tractages et/ou des collages ?

	Jamais	Rarement	Quelques fois	Souvent
En période électorale	☐	☐	☐	☐
Hors période électorale	☐	☐	☐	☐

E17. À quelle fréquence participez-vous à des manifestions ou rassemblements ?

- Jamais ☐
- Rarement ☐
- Quelques fois ☐
- Souvent ☐

E18. Est-ce dans le cadre de votre engagement à la FI ?

- Oui, uniquement ☐
- Oui, mais aussi dans le cadre d'un autre type de militantisme ☐
- Non, seulement dans le cadre d'un autre type de militantisme ☐

E19. Avez-vous déjà participé à une campagne de la FI ?

- Oui, à tous les scrutins depuis que je suis engagé à la FI ☐
- Oui, mais pas à tous les scrutins ☐
- Non ☐

E20. Participez-vous à la campagne...?

	Oui	Non
pour les élections régionales (2021)	☐	☐
pour l'élection présidentielle (2022)	☐	☐

E21. Vous présentez-vous aux élections régionales ?

- Oui ☐
- Non ☐

E22. Pendant cette période de pandémie et en particulier pendant les confinements, comment avez-vous pu continuer à militer ?

- Sur les réseaux sociaux ☐
- Grâce aux meetings numériques et réunions à distances ☐
- En aidant les personnes fragiles à avoir accès sans risques aux produits essentiels ☐
- À travers la collecte de denrées et d'affaires dans les quartiers populaires ☐
- En allant aux manifestations ☐
- Autre ☐

Autre

E23. Avez-vous eu un mandat électif politique depuis votre engagement à la FI ?

- Oui ☐
- Non ☐

E24. Connaissez-vous personnellement un-e ou des élu-e-s ?

- Oui ☐
- Non ☐

E25. Estimez-vous pouvoir influer sur ses/leurs décisions politiques ?

- Oui ☐
- Non ☐

E26. Participez-vous ou avez-vous participé à un comité de la FI (respect des principes, électoral, contre les violences sexistes et sexuelles ou d'amélioration du fonctionnement du mouvement) ?

- Oui ☐
- Non ☐

E27. Participez-vous ou avez-vous participé à un ou plusieurs des espaces suivants ?

- Espace du programme ☐
- Groupe parlementaire ☐

Délégation au parlement européen ☐

Espace politique ☐

Espace opérationnel ☐

Espace des élu-e-s et contre-pouvoirs ☐

Espace de l'auto-organisation et de la désobéissance populaire ☐

Espace élections ☐

Aucun de ces espaces ☐

E28. Quelle est l'activité militante...

(Ignorez les activités qui ne vous concernent pas)

	Parti	Syndicat	Association	Groupe insoumis
À laquelle vous consacrez le plus de votre temps	☐	☐	☐	☐
Dans laquelle vous exercez le plus de responsabilités	☐	☐	☐	☐
Qui vous semble la plus utile	☐	☐	☐	☐
Qui vous apporte le plus de satisfactions	☐	☐	☐	☐

E29. Votre militantisme a-t-il entrainé des difficultés dans votre vie professionnelle ?

Oui ☐

Non ☐

E30. Quel type de difficultés ?

Ralentissements de carrière ☐

Isolement ☐

Harcèlement ☐

Licenciement ☐

Difficulté ou impossibilité à (re)trouver un travail ☐

Autre difficulté ☐

Autre difficulté

E31. Votre militantisme a-t-il entrainé des difficultés dans votre vie familiale ?

- Oui ☐
- Non ☐

E32. Avez-vous déjà fait un don à la FI ?

- Oui ☐
- Non ☐

Partie F: Politique et idéologie

Pour finir, quelques question à propos de votre orientation politique.

F1. Diriez-vous que vous êtes…

- Croyant-e et pratiquant-e d'une religion ☐
- Croyant-e et non-pratiquant-e d'une religion ☐
- Non croyant-e ☐

F2. Pensez-vous que toutes les opinions politiques sont acceptables dans l'espace public ?

- Oui ☐
- Non ☐

F3. En voyant ce qui se passe autour de vous, avez-vous l'impression que nous vivons dans une société caractérisée par une lutte des classes ?

- Pas du tout ☐
- Plutôt non ☐
- Plutôt oui ☐
- Tout à fait ☐

F4. Êtes-vous d'accord avec les mesures programmatiques suivantes ?

(Ces mesures sont à la fois issues de l'avenir en commun et d'autres programmes de gauche)

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
Instauration d'un service citoyen obligatoire de 9 mois	☐	☐	☐	☐
Démantèlement des BAC (Brigades anti-criminalité)	☐	☐	☐	☐
Légalisation de la consommation de cannabis	☐	☐	☐	☐
Constitutionnaliser la règle verte, selon laquelle on ne prélève pas davantage à la nature que ce qu'elle est en état de reconstituer	☐	☐	☐	☐
Régulariser les travailleurs sans-papiers	☐	☐	☐	☐
Sortir du nucléaire	☐	☐	☐	☐

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
Abrogation des lois islamophobes institutionnalisant les inégalités	☐	☐	☐	☐
Interdiction des licenciements et des suppressions de postes	☐	☐	☐	☐
Régularisation de tous les sans-papiers, sans distinction	☐	☐	☐	☐
Réquisition des logements et immeubles de bureaux inoccupés	☐	☐	☐	☐

F5. Il est souvent fait mention de l'auto-organisation à la FI. Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour vous ?

Partie G: Remarques éventuelles

G1. Avez-vous des remarques que vous jugez utiles sur votre militantisme et qui n'auraient pas été abordées durant ce questionnaire ?

G2. Avez-vous des questions, remarques sur le questionnaire et sur l'enquête ?

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire.

Si vous êtes intéressé-e par les résultats ou pour exercer vos droits d'oppositon, d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité, n'hésitez pas à me contacter sur mon adresse mail : julioricardo.davalos@ehess.fr